Theagene et Cariclee.

Tragedie

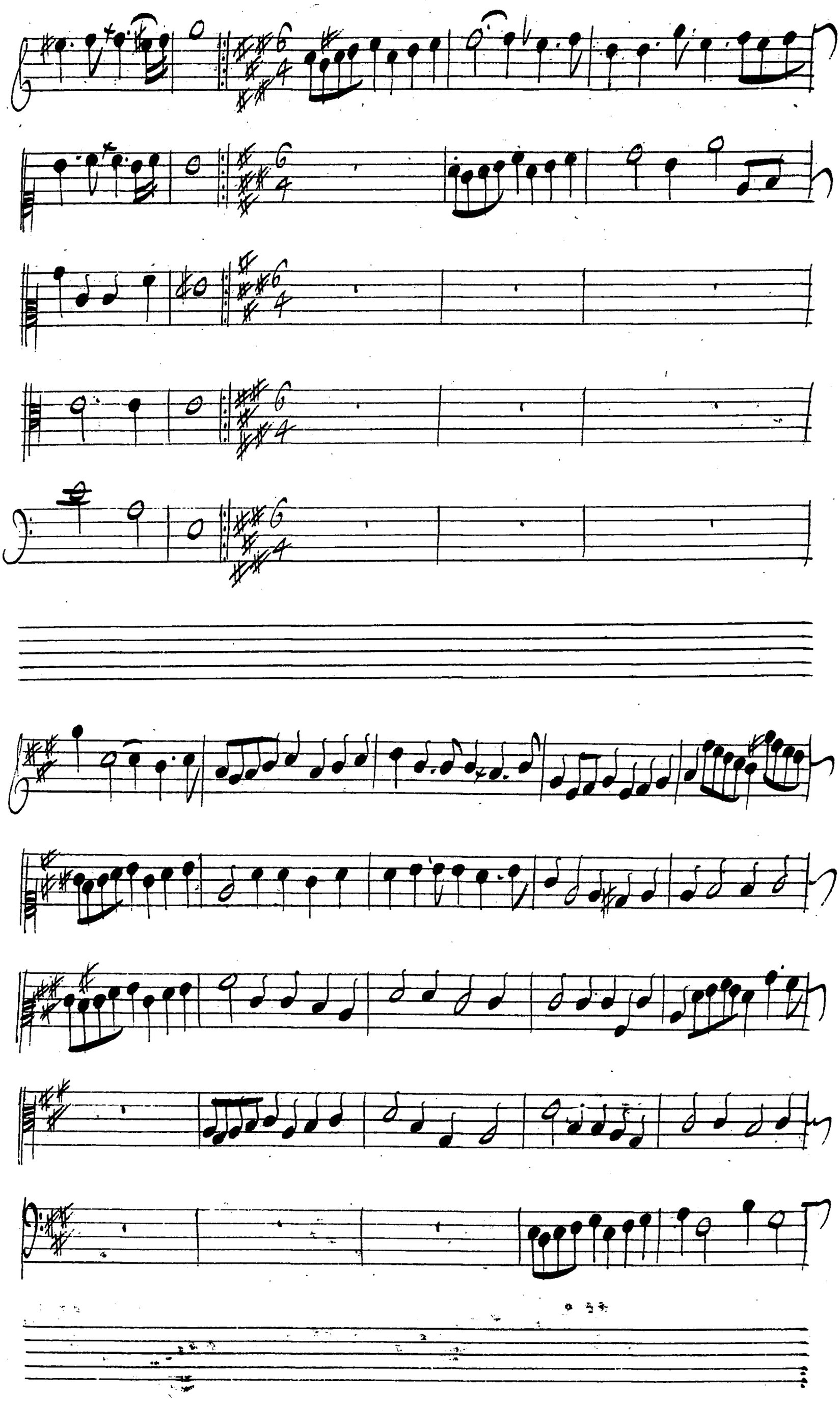
Prologue.

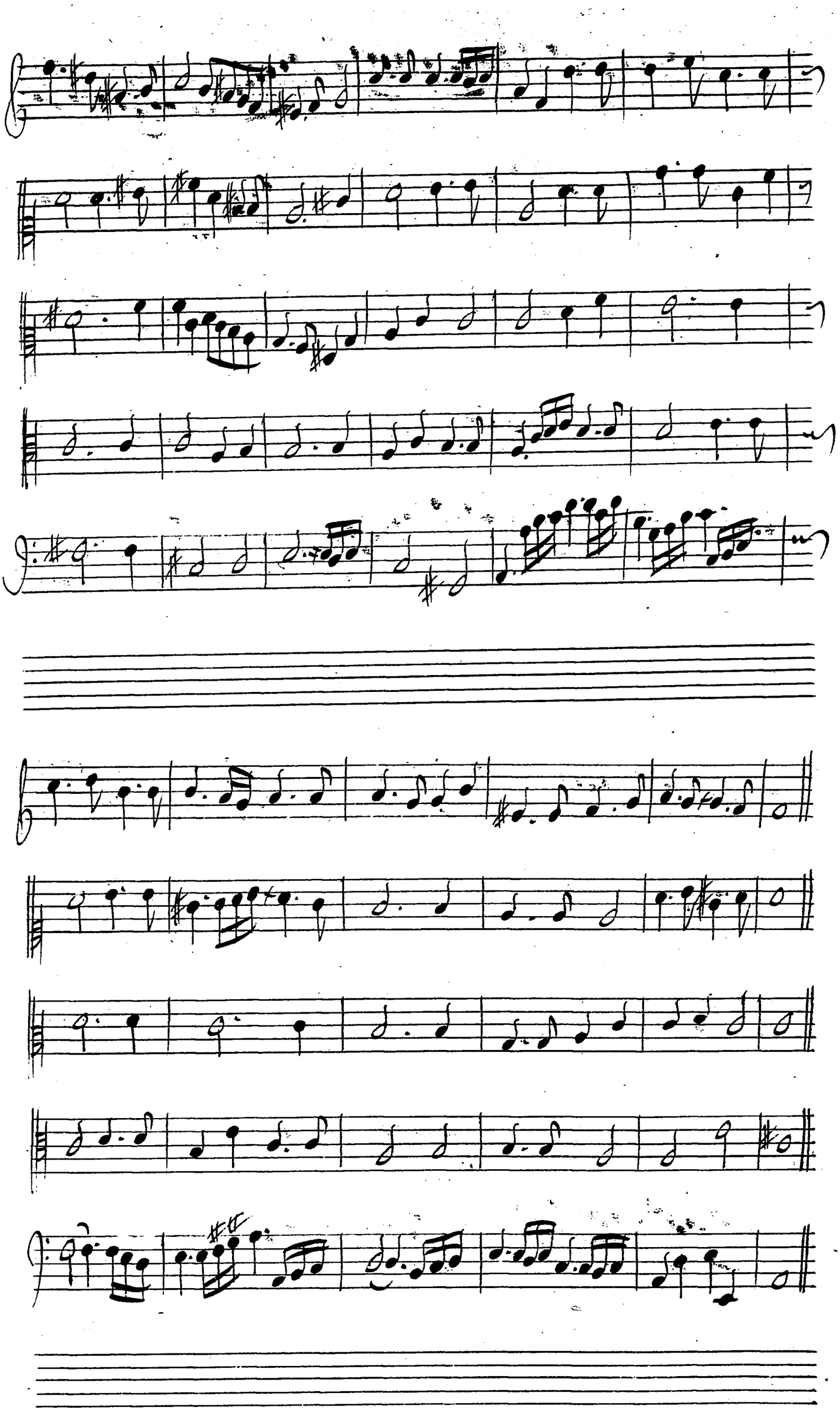
Ouuerture.

BIBLIOTH. NATIONALE

R. L. F 1092

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





Jupiter.

Le bruit de vos debats me fait quitter les cieux-c'est trop vetouuel

-ler une vaine querelle; et disputer de la

gloire immortelle. Deuë a vos chants harmonieux, vn Roy tout

jours victorieux veut malgré les fureurs; dune

guerre cruelle; que les jeux et l'amour, soient en

paix dans ces lieux;

Jupiter

Que tous vos coeurs d'Intelligence s'accordent pour loüe -

ev le heros de la fvance chantez l'veünissez vos -

voix celebrez ÷ , le plus grand des Roys, chantez reünis-

sez vos voix celebrez ÷ Le plus grand des Roys-

Chœur.

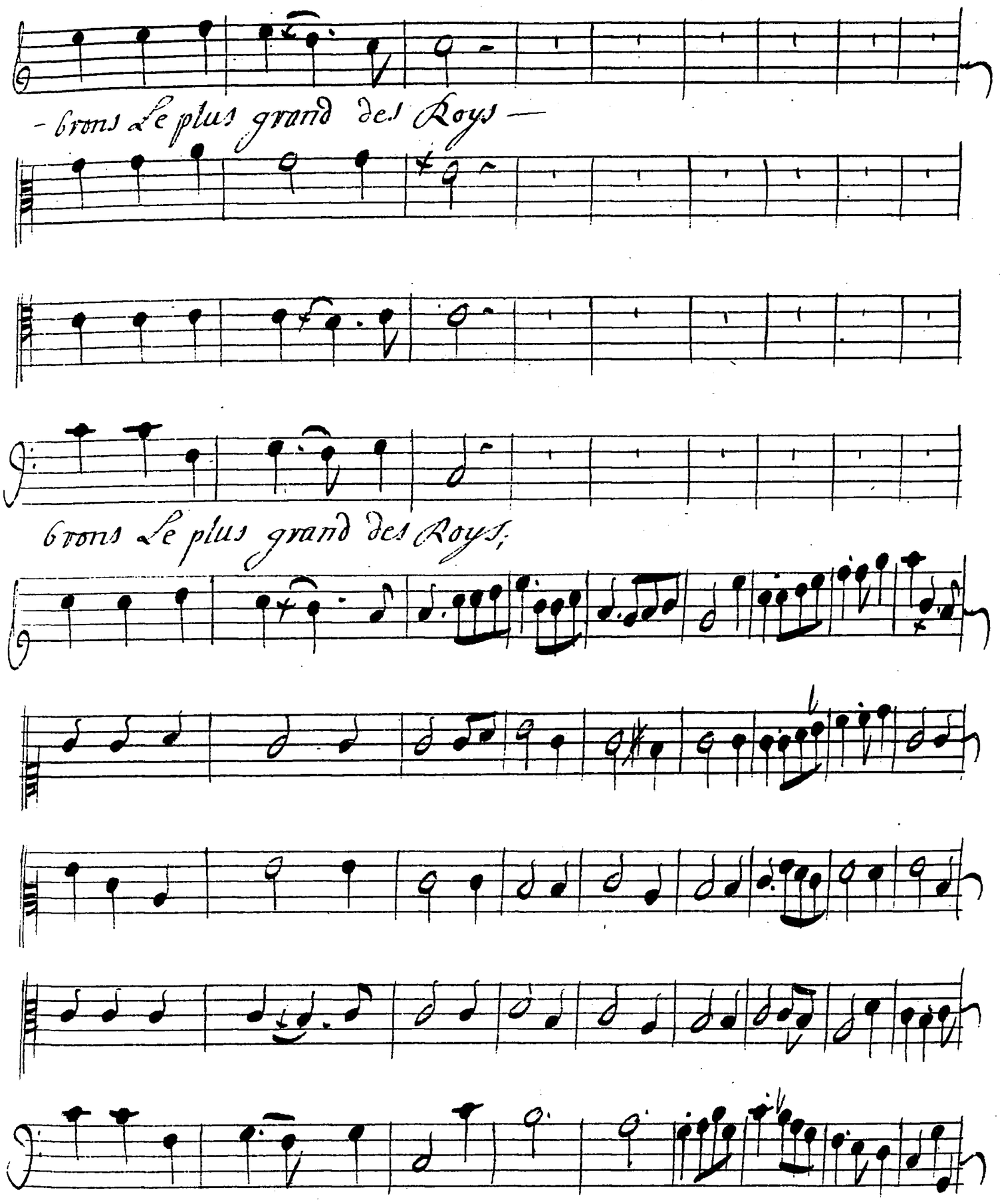
Chantons ⁼ reünissons nos voix celebrons cele

Chantons

Chantons

Chantons ⁼ reünissons nos voix celebrons cele

violons


- brons Le plus grand des Roys —
Grons Le plus grand des Roys.

Chantons ÷ reünissons nos voix celebrons ÷ ;

Chantons ÷ reünissons nos voix celebrons ÷

le plus grand des Roys, chantons ÷ veünissons nos voix, cele

les plus grand des Roys,

chantons ÷, veünissons nos voix cele

- Vrons cele Vrons le plus grand des Roys,

- Vrons cele Vrons le plus grand des Roys —

chantons, veünissons nos voix celebrons,

chantons, veünissons nos voix celebrons,

Le plus grand des Roys chantons ÷ veüillissons nos voix

Le plus grand des Roys chantons ÷ veüillissons nos voix

- celebrons, Le plus grand des Roys, -

cele brons , Le plus grand des Roys -

Jupiter.

ce Roy dont les desirs fait voler — — — — la victoire —

offre a ses ennemis de suspendre ses coups si les Dieux

d'un mortel pouuoient estre jaloux Jupiter mille

fois l'eût - esté de sa gloire; Dieux que la Loy du -

Sont a soumis a mes Loix celebrez — ; Le plus —

grand des Roys celebrez — Le plus grand des Roys;

— on repete le choeur chantons —

Can.

en uain le demon de la guer re

contre ce Roy vainq.r arme toutte la terre l'émue en

uain du sejour tenebreux, soffre a ses ennemis le por

son de leurs feux et ueut rendre a jamais leurs fureurs jmun

- ci ble, Il uaincra leur rage Inflexi ble, Et Les force

- ra d'estre heureux Il uaincra Leur rage Inflexi ble

et les force – ra destre heureux;

apollon.

Sa clemence est égalle a sa ualleur extreme; Il –

– est le plus doux des vainq.rs Il ne ueut se seruir de son pou-

– uoir supreme que pour regner sur tous ses coeurs. Il ne

– ueut se seruir de son pouuoir supreme; que pour regner – – sur

Can

sous ses coeurs, ses exploits glorieux assûrent sa memoire;

apollon

Ce seul bien de son peuple anime ses projets; —

apollon

ce heros ne veut d'autre gloire; que le bonheur de ses sujets;

Can

ce heros ne veut d'autre gloire que le bonheur de ses sujets –

ce heros ne veut d'autre gloire que le bonheur de ses sujets,

ce heros ne veut d'autre gloire que le bonheur de ses sujets,

Bourée —

fin

fin

fin

fin

haut bois —

fin.

gavotte

Fin.

Vne Muse

air.

Le calme et les beaux jours Inspirent la tendresse Suiuez l'a-

-mour belle jeunesse meritons les faueurs qu'il veut nous accor-

der, der, quel mal faisons nous de nous rendre, les Dieux a ce vain

queux sont contrains de ceder; prennent ils des plaisirs, qu'ils veulent

nous defendre, donneroient ils des voix qu'ils ne peuuent gar

der; Prennent ils des plaisirs qu'ils veulent nous deffendre

donneroient ils des voix qu'ils ne peuuent garder; on reprend la gauotte.

Apollon

– Preparons en ces lieux vne feste nouuelle au digne

fils du plus grand des heros, Il partage auec Luy les glori–

eux travaux, qu'il lait part aux honneurs de sa gloire Immortel-

— — le, qu'il lait part aux honneurs de sa gloire Immortelle;

apollon

Quittez le soin de vos troupeaux bergers laissez vos houlettes, ce

flutes.

B. C.

Prince honore vos retraittes preparez sur vos chalumeaux

vos plus aimable chansonnettes,

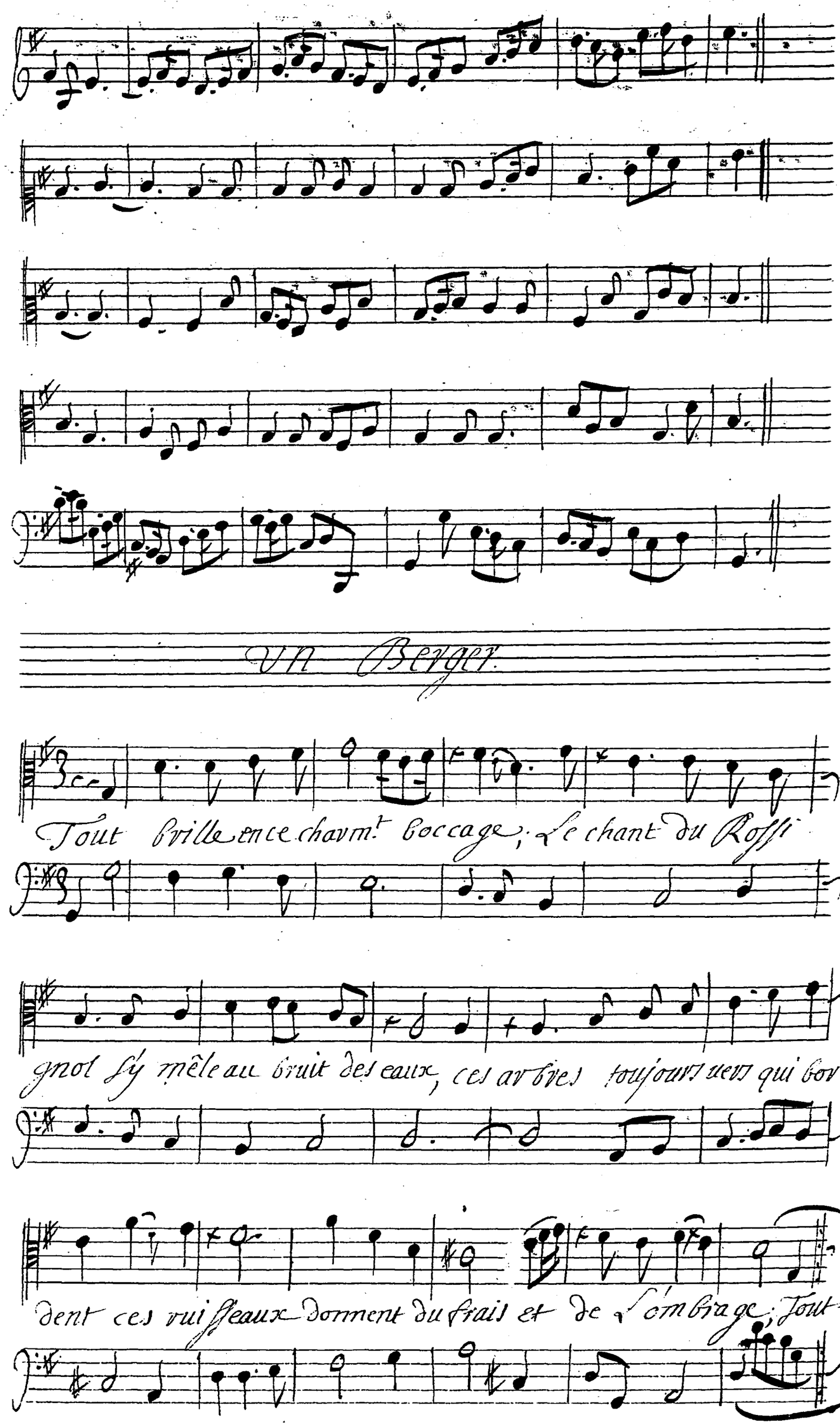
et mêlez auec art Le son de vos musettes aux tendres con

certs des oyseaux,

et mêlez auec art le

Son de vos musettes aux tendres concerts des oyseaux ;

Canaries.


Un Berger.
Tout brille en ce charmt bocage; le chant du Rossi
gnol sy mêle au bruit des eaux, ces arbres toujours verts qui bor
dent ces ruisseaux donnent du frais et de l'ombrage; Tout

ge, Tout Inspire en ces lieux de charmantes Langueurs L'amour y

rient son empire, ces gazons, ces Brillan – tes fleurs –

semblent l'aider a Séduire Les plus Insensi bles –

coeurs, ces gazons ces Brillan – tes fleurs semblent L'ai

der a Séduire Les plus Insensi – bles coeurs.

Aiv —

Second Air.

Rendons nous s'il n'est pas possible que nos coeurs vivent sans desirs

Rendons nous

Le repos que goûte une insensible, ne vaut pas de tendres soupirs;

Le repos

pour un coeur toujours paisibles Il n'est point de sensibles plaisirs;

pour un

L'amour

Je viens de vos concerts Redoubler les douceurs a ser —

uir ce heros un doux penchât m'entraine de cariclée et Thea

gene, vetvaçons a ses yeux les constantes ardeurs —

Que nostre bonheur est extreme habitans fortunez de ces —

fin.

climats heureux, au prince que L'amour a formé Sur Luy mesme et que tou-

jours la gloire anime de ses feux, veut bien prendre part a nos yeux &c &c

Jupiter.

J'approuue tous ces soins J'aime a

Prelude

uoir uostre Zele Jamais dessein jamais ardeur plus belle

n'a fait naître uos doux concerts, chantez un Roy

digne du Diadéme, digne de partager a-

— uec Jupiter meſme l'empire de tout l'uniuerz. —

Chœur.

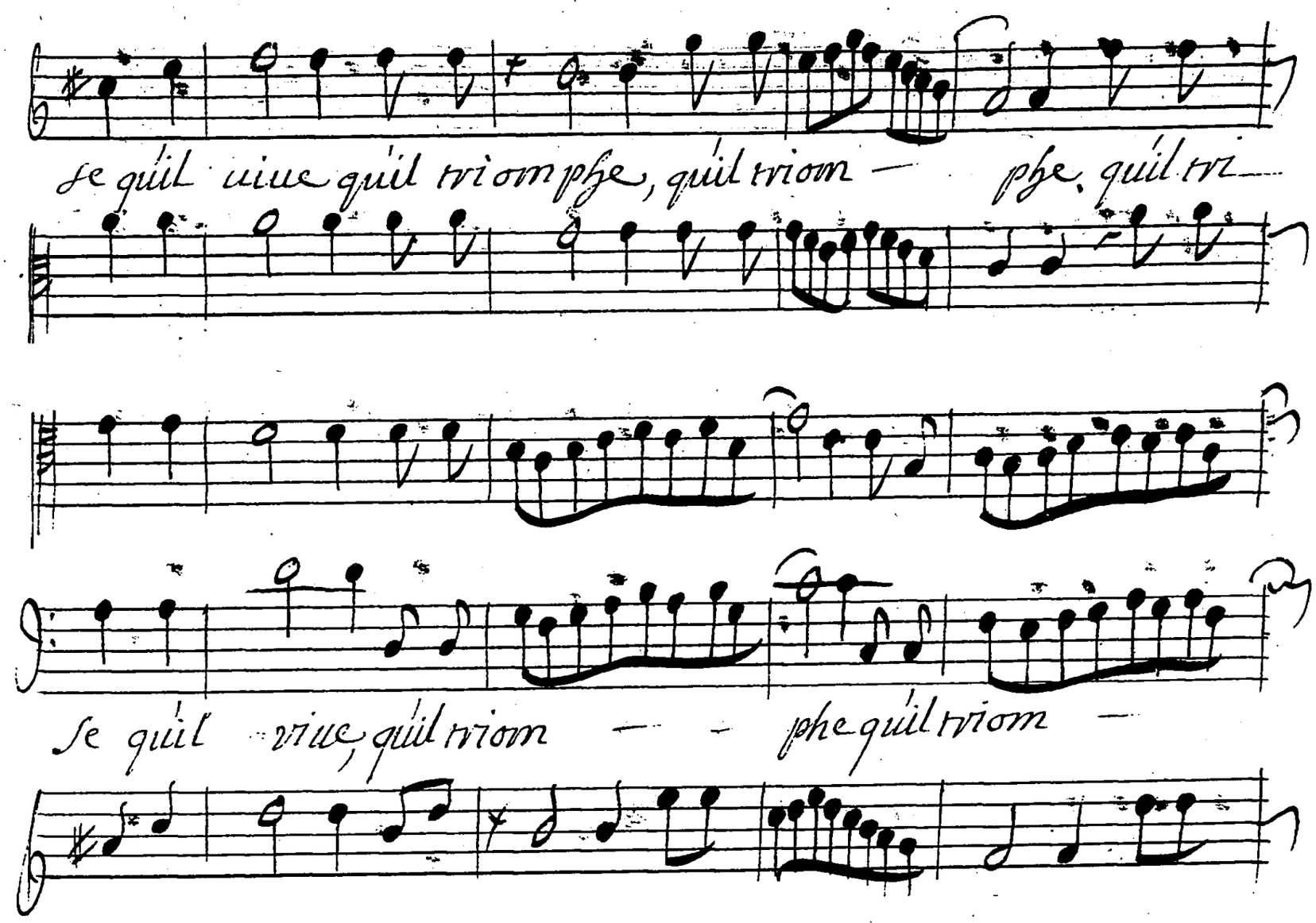
Le plus ſage des Roys icy l'on jouiſſe des dou-

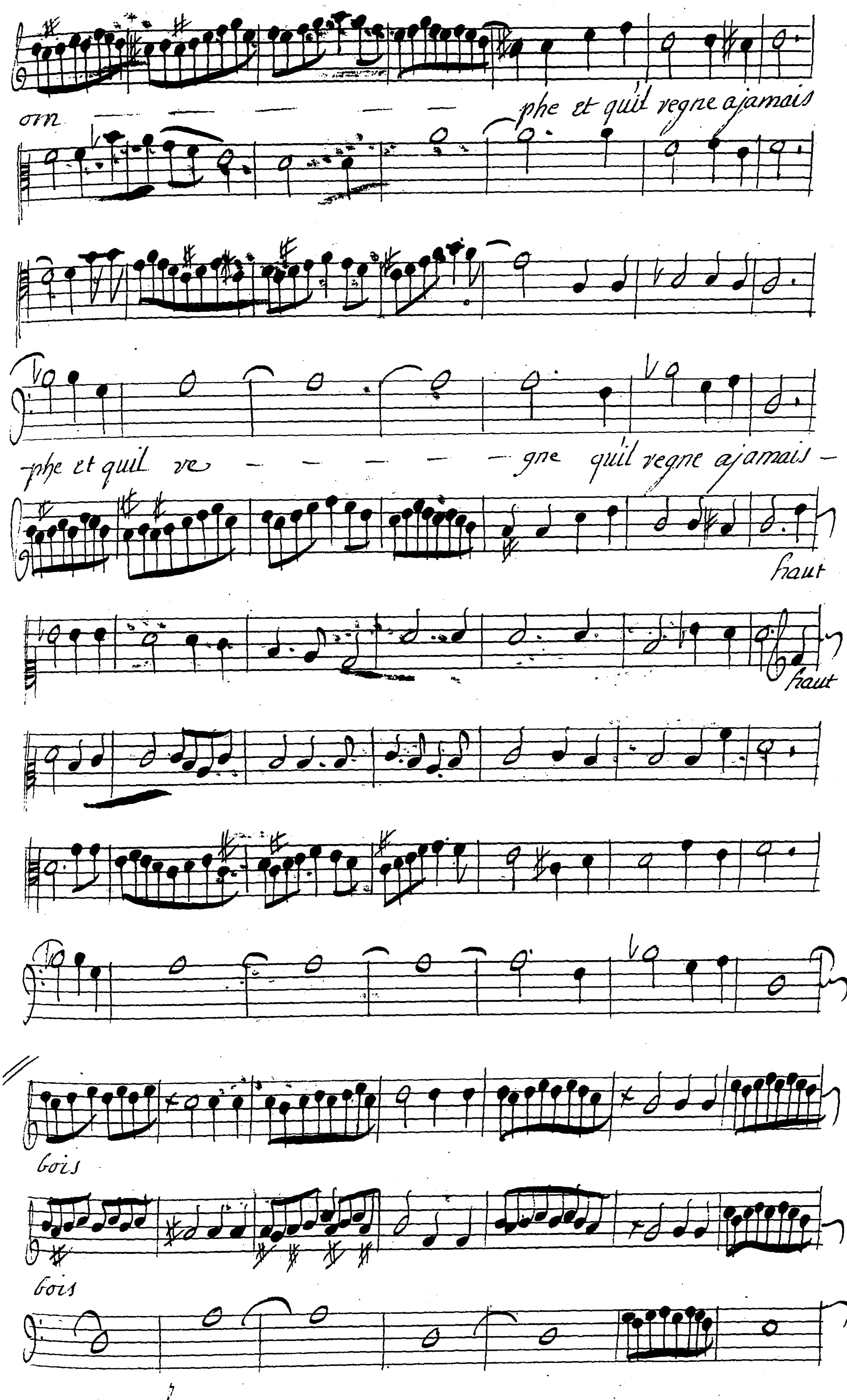
Le plus ſage des Roys icy l'on jouiſſe des dou-

Violons —

ceurs dune heureuse paix de nos chants de nos jeux que l'écho retentis —

ceurs dune heureuse paix de nos chants de nos jeux que l'écho retentis —


se quil viue quil triomphe, quil triom — phe. quil tri —
se quil viue, quil triom — — phe quil triom —


om — — — — — phe et quil regne a jamais
phe et quil re — — — — — gne quil regne a jamais —
haut
haut —
bois
bois

quil trio[m] — phe quil trio[m] —

quil trio[m] — phe

quil uiue, quil trio[m] — phe et quil

Quil uiue

phe. et qüil regneajamais, qüil re

gne qüil regne ajàmais qüil -

re -

om — phe quil uiue quil triom — phe et quil re

uiue, quil tri omphe quil uiue quil uiue, quil tri omphe quil regne a ja

quil

quil triom — phe

gne quil vegne ajamais quil triom

mais quil triom — — phe et quilregne ajamais, quil viue quil tri

quil viue —

phe et qúil regne qúil triomphe, qúil triom

omphe qúil uiue, qúil triom — — phe et qúil re — —

qúil uiue

— — pse et quil regne a jamais, Le plus sage des Roys ueut qui

— gne quil regne a jamais, Le plus sage

Le plus sage des Roys ueut qui

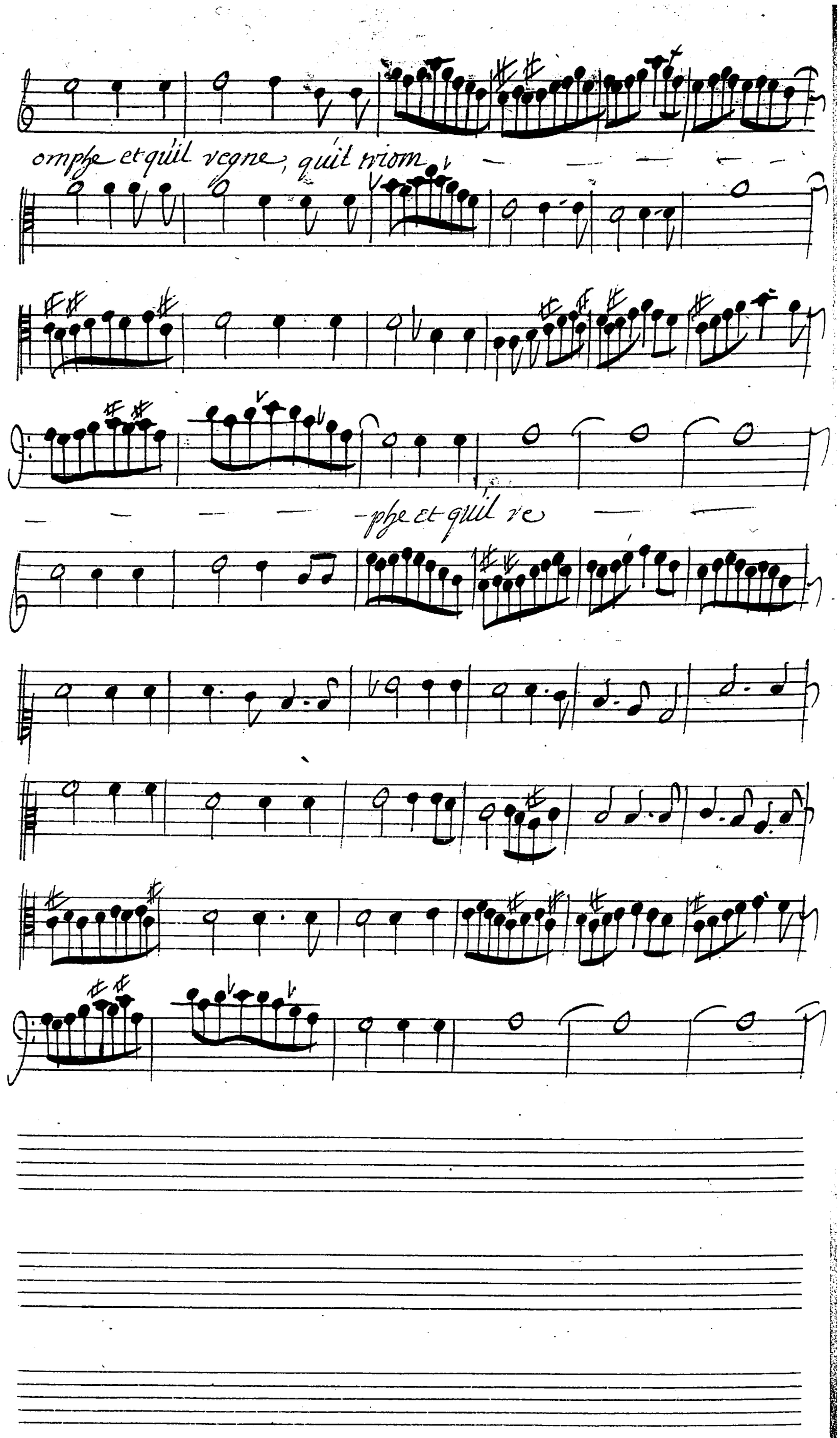
cy l'on joüisse des douceurs d'une heureuse paix, de nos chants de nos

cy l'on joüisse des douceurs d'une heureuse paix, de nos chants de nos

jeux que l'écho retentisse quil triomphe et quil regne quil. rri

quil viue

jeux que l'écho retentisse; quil triom


omphe et quil regne, quil triom
-phe et quil re

phe et quil regne a jamais;

quil regne a jamais —

- gne;

haut-bois —

Le plus Sage des Roys ueux quicy L'on Joüisse des Dou—

Le plus

Le plus Sage des Roys ueux-quicy L'on Jouisse des Dou—

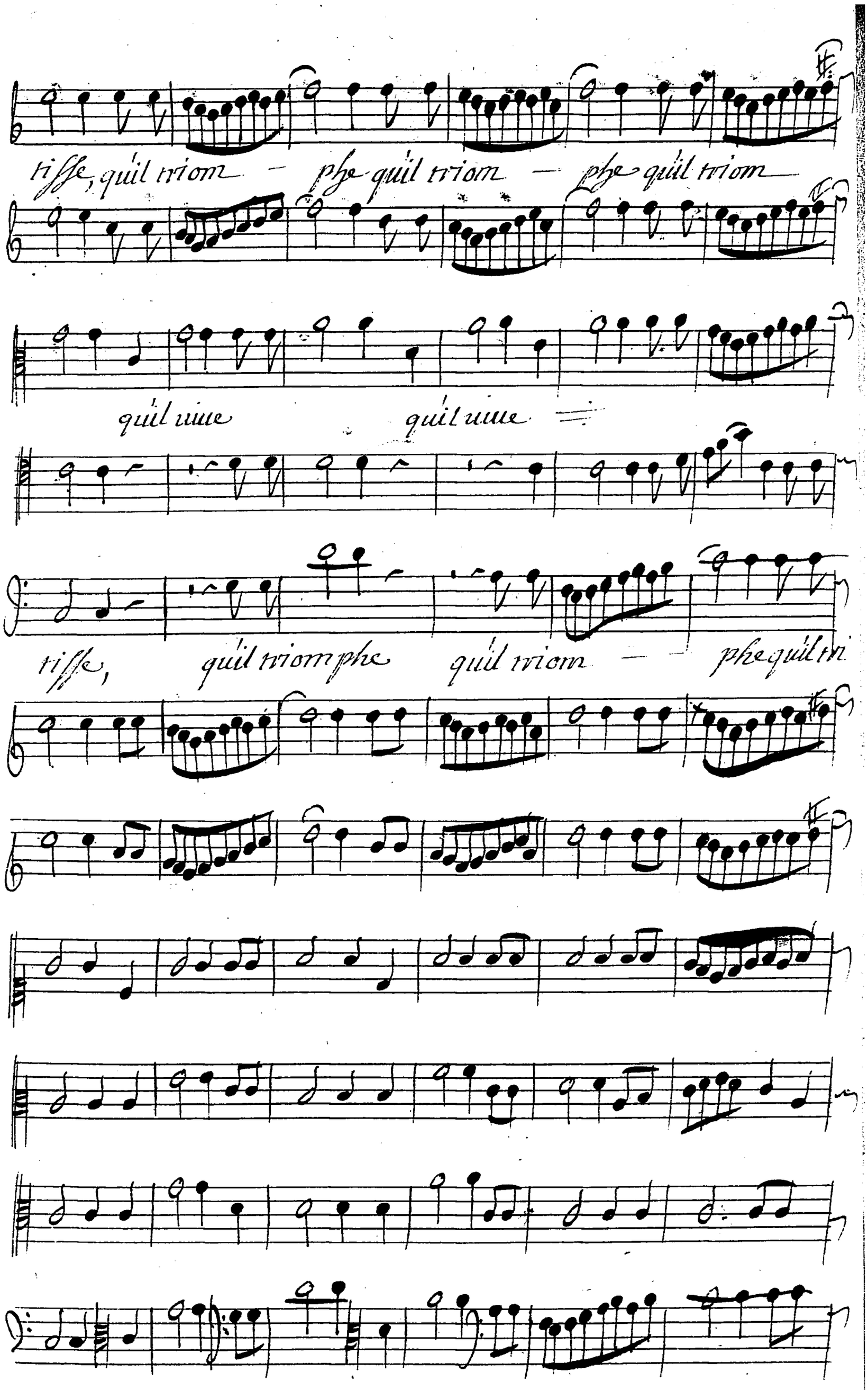
violons —

B. C.

ceux d'une heureuse paix, de nos chants de nos jeux que l'écho reten

ceux d'une heureuse paix

De nos chants de nos jeux que l'écho reten


ti ffe, quil tri om — phe quil tri om — phe quil tri om
quil riue quil riue
ri ffe, quil tri omphe quil tri om — phe quil tri

— phe qu'il triomphe et qu'il regne a jamais —

om — — phe et qu'il regne a jamais —

qüil re — gne ajamais qüil regne ajamais qüil vi

qüil vriom — pße — et qüil re —

qüil viue qüil vriom pße et qüil regne ajamais qüil vi —

Quil viue

om — — — phe et quil regne a jamais quil uiue quil ri

— — — gne et quil regne a jamais quil uiue quil ri

om — — — phe et quil regne a jamais quil uiue quil ri

Quil uiue

mi

om — — — phe quil triom

om — — — phe;

omphe quil uine quil triomphe quil uine quil triomphe

quil uine quil uine quil triom — phe et quil

phe et qu'il regne a jamais —

gne qu'il regne a jamais —

Fin Du Prologue . . .

Acte Premier Scene Premiere

Prelude

caricée —

Amour cruel — amour sors de mon foible coeur celuy que

ton pouuoir en a rendu vainqueur, a mes tris — tes re —

gards ne doit jamais paroître cesse d'augmenter mon en

ny si c'est l'espoir qui ta fait naistre dois tu uiure encor apres-

luy si c'est l'espoir qui ta fait naistre dois tu uiure encor apres luy

Scene Seconde

Ritournelle

Tisbé -

C'est de nostre costé que panche la victoire, Bientost le

Nil coulera sous mes loix et l'Egypte cedant a

nos fameux exploits va perdre dans ce jour le reste de sa

gloire me roé be viendra, charmé de nos beautez vo. of

caricée

frit Les honneurs que La cour doit Luy rendre cruelle que viens tu my

Tibé

prendre; Rendez Le calme a nos sens agitez Ar —

sa ce nous cherit elle peut nous deffendre dun hy

caricée

— men que nous redoutez; helas; helas; Je ne voy

vien qui ne me de ses pere; Jnconnuë a moy

mesme en ces lieux étrangere; Dou puis-je attendre du se

cours; J'ignore quel mortel m'a donné la naissance, ar—

Sace qui prend soin de mes funestes jours m'ordonne d'écou

ter une amour qui m'offence; Theagene Luy seul vien

droit a ma defence et je l'ay perdu pour jamais —

- tis bé air—

l'amour propice aux coeurs fidelles: tost ou tard fi—

nit Leurs malheurs, vn doux espoir doit calmer nos dou

leurs, c'est souuent au milieu des épines cruelles, que naissent

Les plus belles fleurs, c'est souuent au milieu des épines cru

cariclée

elles, que naissent les plus belles fleurs, non rien ne peut finir ma

peine depuis qu'Arsace abandonnant sa cour me laiss

sa dans sa presse ou je uis Theagene, nos mal

heurs, mon départ pour ce fatal séjour, n'ont pû me déga

ger dúne fatale chaine

Air

Triste et cher Souuenir qui redoublez mes feux nágitez

plus un cœur trop malheureux, si vostre secrette puissance

sçait charmer quelque fois mes maux les plus affreux, ah que vous-

estes vigoureux, même en calmant leur violence;

Triste et cher souvenir qui redoublez mes feux; ra

gitez plus un coeur trop malheureux, vous reparez des temps la plus

longue distance; mais plus ils retracez a mon coeur amou

veuse, de ſes tendres plaiſirs La tranquille Jnnocen-

ce, plus voſtre ſecours dangereux me fait ſentir les horreurs de l'ab-

sence; Triste et cher souvenir qui redoubles mes feux n'agites plus un

Tisbé

cœur trop malheureux; Meroëbe paroist; o funeste esclat

avidée

uage, ne puisje en Liberté me plaindre de mon sort;

Scene 8e —

Prelude —

meroëbe

Les Dieux a nos guerriers consacrent l'auantage; L'ème-

my contre nous fait un nouuel efforts; mais nos Sol-

dats animez du carnage; portent partout la terreur et la

mort; j'ameine ce captif par les ordres d'Arsace, et je

cours profiter de ce jour fortuné pour me montrer par une Illustra-

dace; digne de tout l'amour que vous m'auez donné.

Ritournelle

Scene 4e.

caviclée

Theagene

Que uois je; est ce une erreur, une chimere vaine; cavi

lentement

clée est ce uous, Theagene; Quel bonheur uō. offre

clée est ce uous; Quel bonheur uō. offre

a mes yeux; Quels transports; Quoy je uous re

a mes yeux; quel charme le ciel finit ma peine.

trouue en ces lieux, Eſt ce nous Theagene

cariclée, eſt ce nous,

air

— Quel bonheur nous offre a mes yeux, que le plaiſir de re

— Quel bonheur nous offre a mes yeux, —

voir ce qu'on aime fait naiſtre de tendres ardeurs — deurs,

mon tous les dieux dans leurs bonheur Supreme, n'ont rien qui

flatte plus leurs coeurs, que le plaiſir de revoir ce qu'on

aime ; quel destin vous conduit en ces cruels climats ;

Theagene

mon desespoir m'a fait prendre les armes, éloigné de vos —

yeux je ne trouvois de charmes que dans les horreurs du re

caricée

Redoublons de nos coeurs l'heureuse Intelligence, l'a —

pas ; Redoublons de nos coeurs l'heureuse Intelligence, l'a —

mour nous fait sentir ses plus aimables coups ; que notre des —

mour nous fait sentir ses plus aimables — coups ; que notre des —

tin sera doux s'il me sure a la recompense a la ri

tin sera doux s'il me sure la recompense a la ri

gueur de son courroux; que nôtre destin sera doux s'il me

gueur de son courroux; que nostre destin sera doux s'il me

sure la recompense a la rigueur de son courroux; que

sure la recompense a la rigueur de son courroux,

nostre destin sera doux; s'il me sure la recom-

que nostre destin sera doux, s'il me

pense, a La rigueur de son courroux; Rienne

sure La recompense a La rigueur de son courroux;

peut exprimer les transports de mon ame, mais Arlace pa

roist contraignons nos ardeurs, de nos tendres regards ména

geons les douceurs de ces yeux de deux amants jettent des traits de

flâmes qui n'éclairent que trop Le secret de Leurs coeurs Les —

yeux de deux amant: Jettent des traits de flâme qui né-

clairent que trop le secret de leurs coeurs.

SCENE

Arsace.

Prince vostre valeur a vous

même fatalle vous a soumis a nostre Loy;

mais n'apprehendez rien si la pitié du Roy a la

mienne se trouue égalle; vous serez plus a vous que je ne

Theagene.

Suis a moy, Quel Dieu uó. sólli cite a m'être fauo —

— vable. vaincu, perfecuté du destin rigoureux —

arsace

Des caprices du Sort vous nestes point coupables —

Theagene

arsace

Que ne deurois je point a ce secours heureux; Allez Prince

vn heros qúun sort funeste accable; Interesse pour

— Suy tous les coeurs genereux,

Scene 6e.

arsace

caridée

A Sauuer ce guerrier la pitié me conuie; Il est

arsace

digne des Soins que vous prenez pour luy, quel seroit son mal

heur Si malgré mon appuy ce jour funeste étoit le der

arsace

carid.

nier de sa vi — e; Ciel; ses captifs pres d'icy rassem

blez au temple d'Osiris, doiuent estre Immo —

caridée

lez; Je succombe a mes maux ma force est Inutille;

arfacé

caricléé

Quel Interest te fait verser des pleurs, Je connois ce he-

vos Il est du sang d'Achille, Je plains comme uô. ses mal-

arfacé

heurs, Je veux tâvoüer ma foi blesse, ne crains rien pour ses —

Jours de ce Prince charmant; vn Dieu qui pour —

Luy m'interesse, me vepond du succés —

De mon empressement; —

avec

Tandis que le combat se donnoit dans la plaine, Jés-

violons

tois sur nos fameux remparts, la valeur de ce Prince a fi-

jé mes regards, nostre perteeût esté certaine, mais Il séstuû sai -

sit de toutes parts, Jáy senti croître mes allarmes, Jáy

plaint de son destin la fatale rigueur; mais il n'a point he-

las, cessé d'estre vainq.r, et lorsque la victoire a bandonnoit les

armes L'amour par d'Jnuincibles Charmes, Le rendoit maistre de mon

cari avsace caricée

coeur; Dieux, D'ou vient cette Jnquiete tude; Songez vous que le

avsace

Roy doit estre vostre époux, Laissez moy seul allez, retirez

vous; mon amour a besoin d'un peu de Solitude;

Arsace seule. Scene 7eme

Quay-je vû ; malheureuse

Prelude

ah ; je n'en puis douter, je connois son amour mon ardeur sera

vaine La crainte La fureur, La tendresse; La haine tour a

tour viennent magiter; Un noir pressentiment Sempare de mon

ame; mon coeur triste abbatu ; n'oze former des voeux; Je

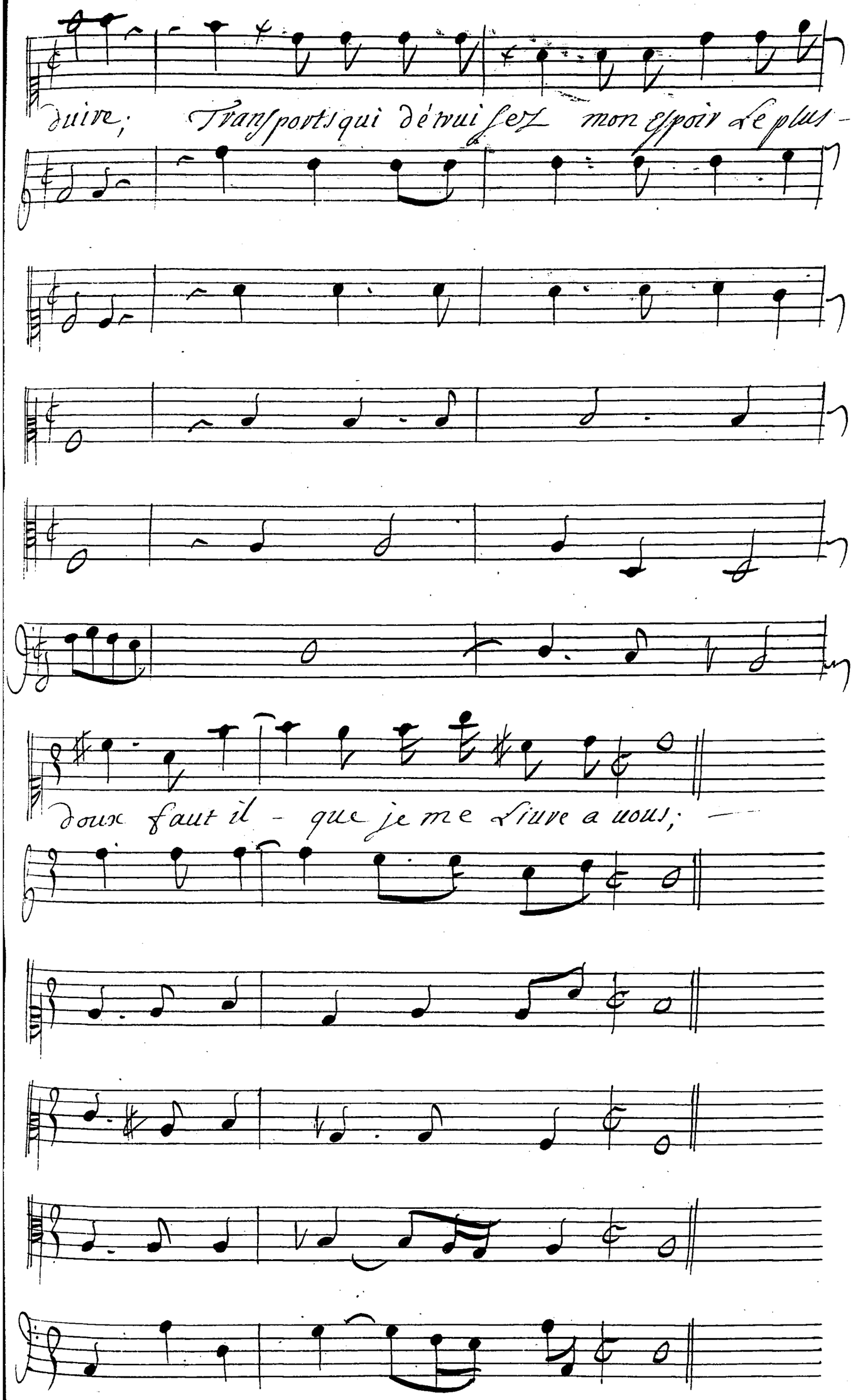
trouue une Riualle opposée a mes feux; qui peut estre a sceu

plaire a l'objet de ma flâme, Trans

ports qui d'être mis sez mon espoir le plus doux, faut il que je me livre a

vous, l'amour qui vo. a seu produire, et qui trouble mon coeur

par des soupçons ja loux; ne cherchoit il qua me se


suive; Transports qui d'vui sez mon Espoir le plus -
doux faut il - que je me sivre a vous; --

Trompettes.

arjace

Ces cris et ces chants d'allegresse m'annoncent que le

Roy conduit icy ses pas, au moins barbare amour funeste amour h

las laisse moy le pouvoir de cacher ma foi blesse;

Marche Trompettes —

Tymballes —

Le Roy

Scene 8.e

Princesse La victoire a remply mes Souhaits; mes peuples vont Joüir des douceurs de la paix Je sçay que nous devons cet Illustre avantage; au se cours de nostre art qui commande aux Enfers; Et je viens vous rendre l'hommage, du triomphe qui met l'égypte dans nos fers; —

chantez peuples chantez celebrez la victoire qui vient de com

violons —

bler nos desirs; est il de plus charmans plaisirs que

ceux que nous donne la gloi re; eſt il de plus char

mans plaiſirs que ceux que nous donne la gloi - re

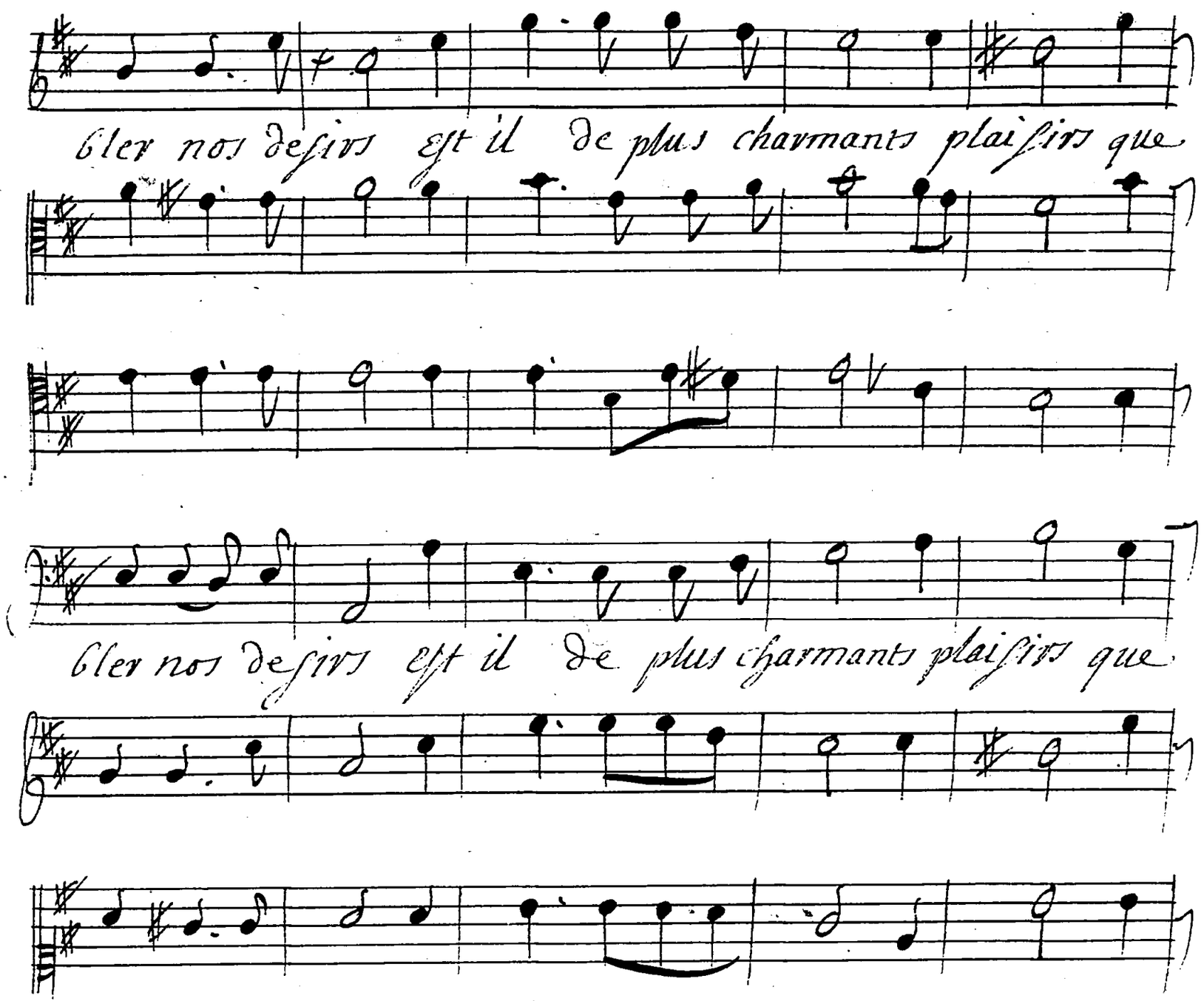
Choeur.

Chantons celebrons la victoire qui vient de com

Chantons

Chantons

Chantons celebrons La victoire qui vient de com-


bler nos desirs est il de plus charmants plaisirs que
bler nos desirs est il de plus charmants plaisirs que

ceux que nous donne La gloi re, eſt il de plus char

ceux que nous donne La gloi re, eſt il de plus char

manth plaiſirs que ceux que nous donne la gloi — re

manth plaiſirs que ceux que nous donne la gloi - re;

Trompettes

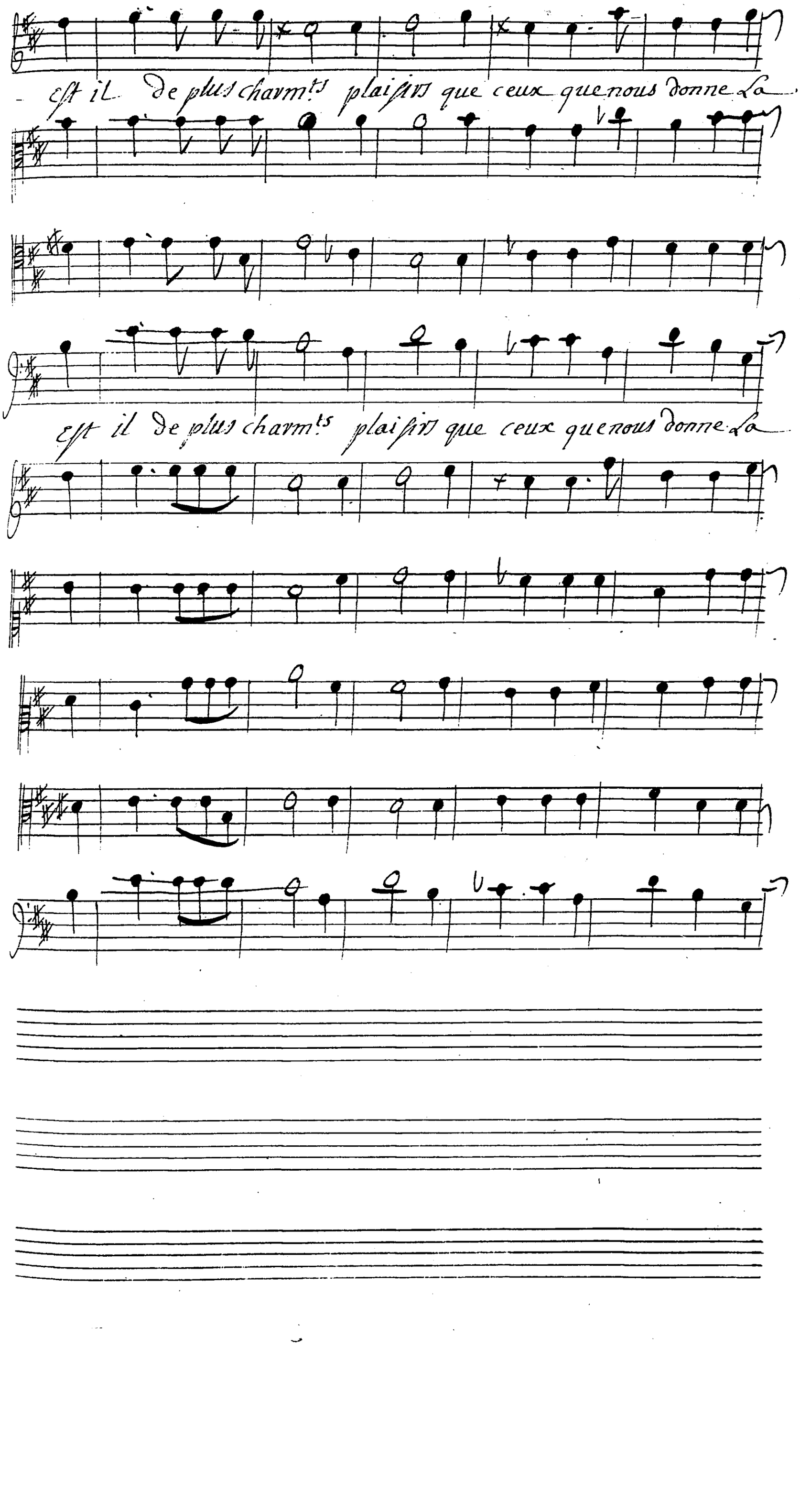
Tymballes.

chantons

chantons

celebrons la victoire qui vient de combler nos desirs —

— celebrons la victoire qui vient de combler nos desirs —


est il de plus charmts plaisirs que ceux que nous donne la
est il de plus charmts plaisirs que ceux que nous donne la

gloi-re; chantons ; celebrons la uictoire

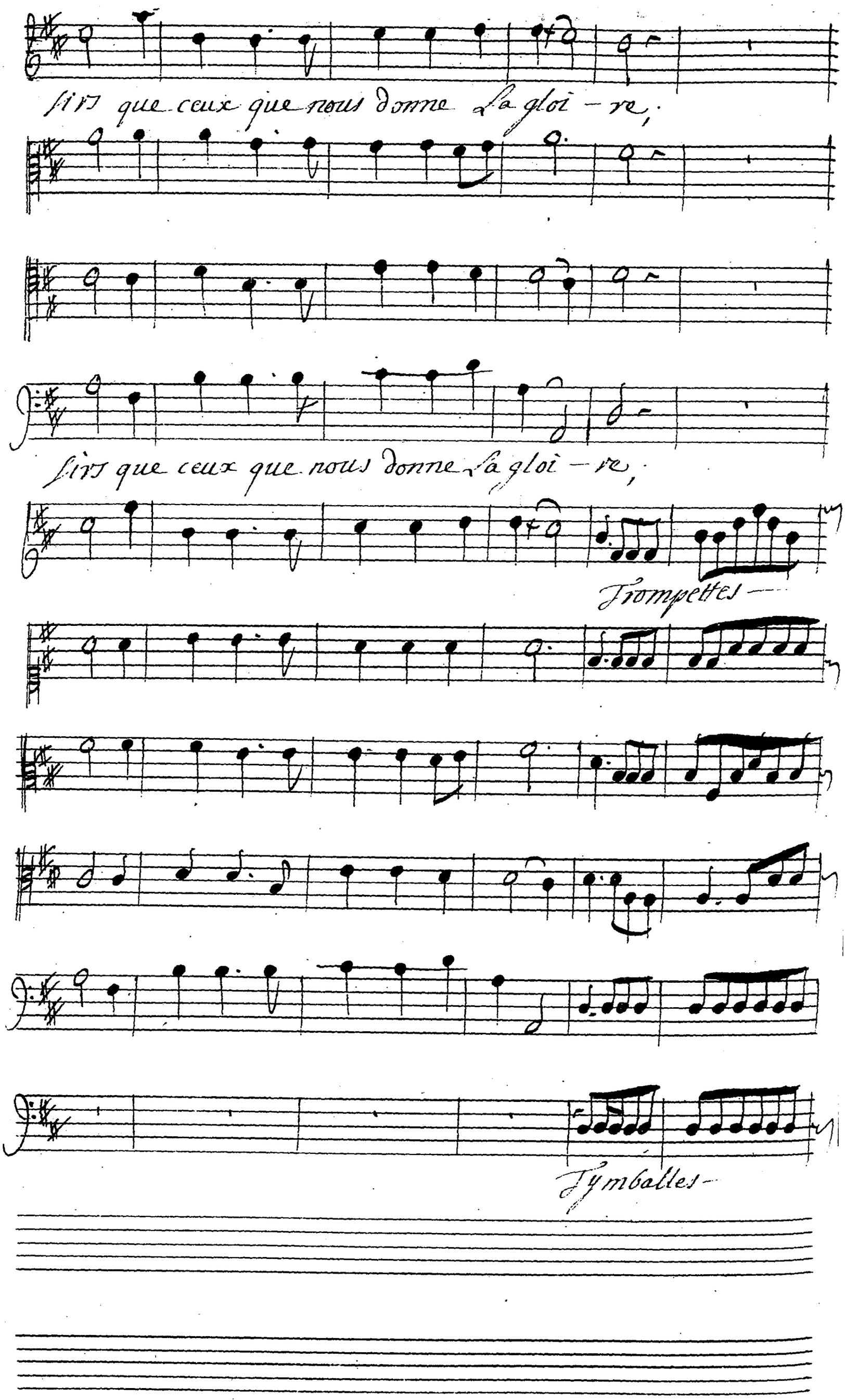
gloire, chantons, celebrons la uictoire

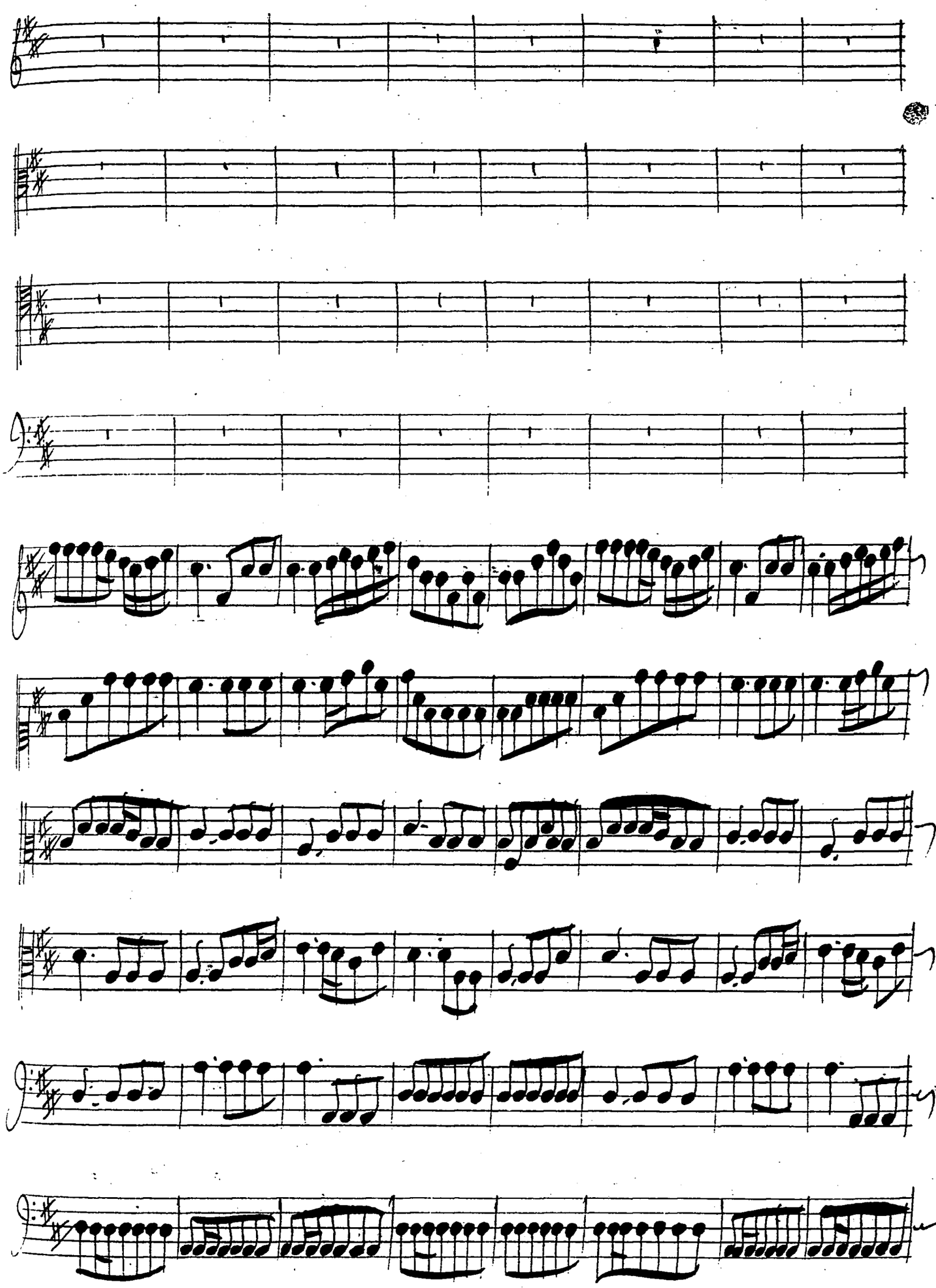
gloire;

qui uient de combler nos desirs, Est il de plus charmants plai

qui uient de combler nos desirs, est il

Est il de plus charmants plai


sirs que ceux que nous donne la gloi – re,
sirs que ceux que nous donne la gloi – re,
Trompettes —
Tymballes –



est il de plus charmt. plaisirs que ceux que nous –

est il de plus charmt. plaisirs que ceux que nous –

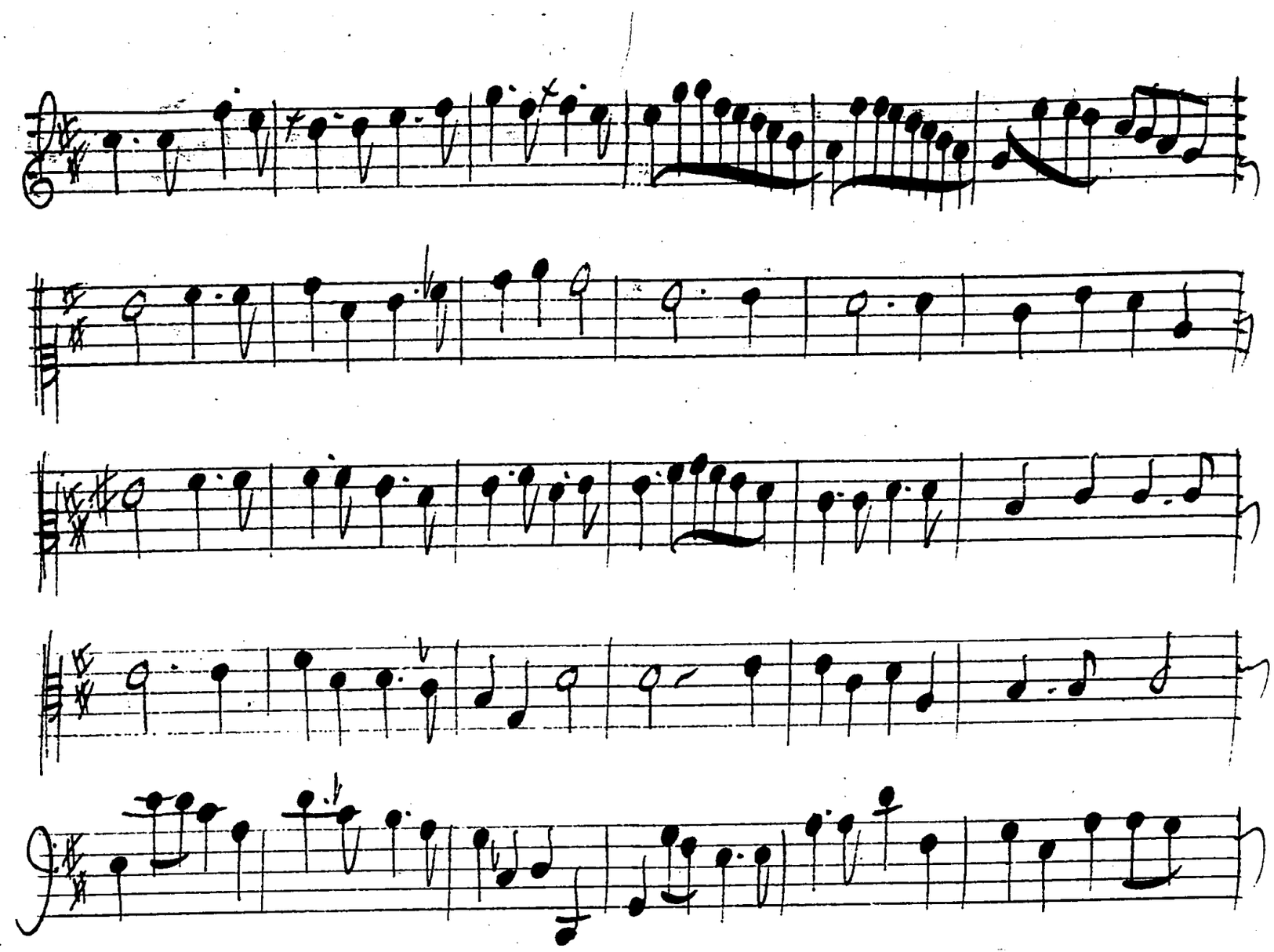
Donne La gloire eſt il de plus charmants plaiſirs que

Donne la gloire eſt il de plus charmants plaiſirs que

- ceux que nous donne la gloi - re,

- ceux que nous donne la gloi - re; —

Premier air



vne ethiopienne

Que de beaux jours que de charmes, l'amour va combler nos voeux: tout doit

s'uy rendre. Les armes tout doit brûler de ses feux, en vain une loy cru-

elle veut combattre nos desirs, la raison ordonne t'elle qu'un coeur viue sans plaisirs —

Ritournelle

Ritournelle,

double.

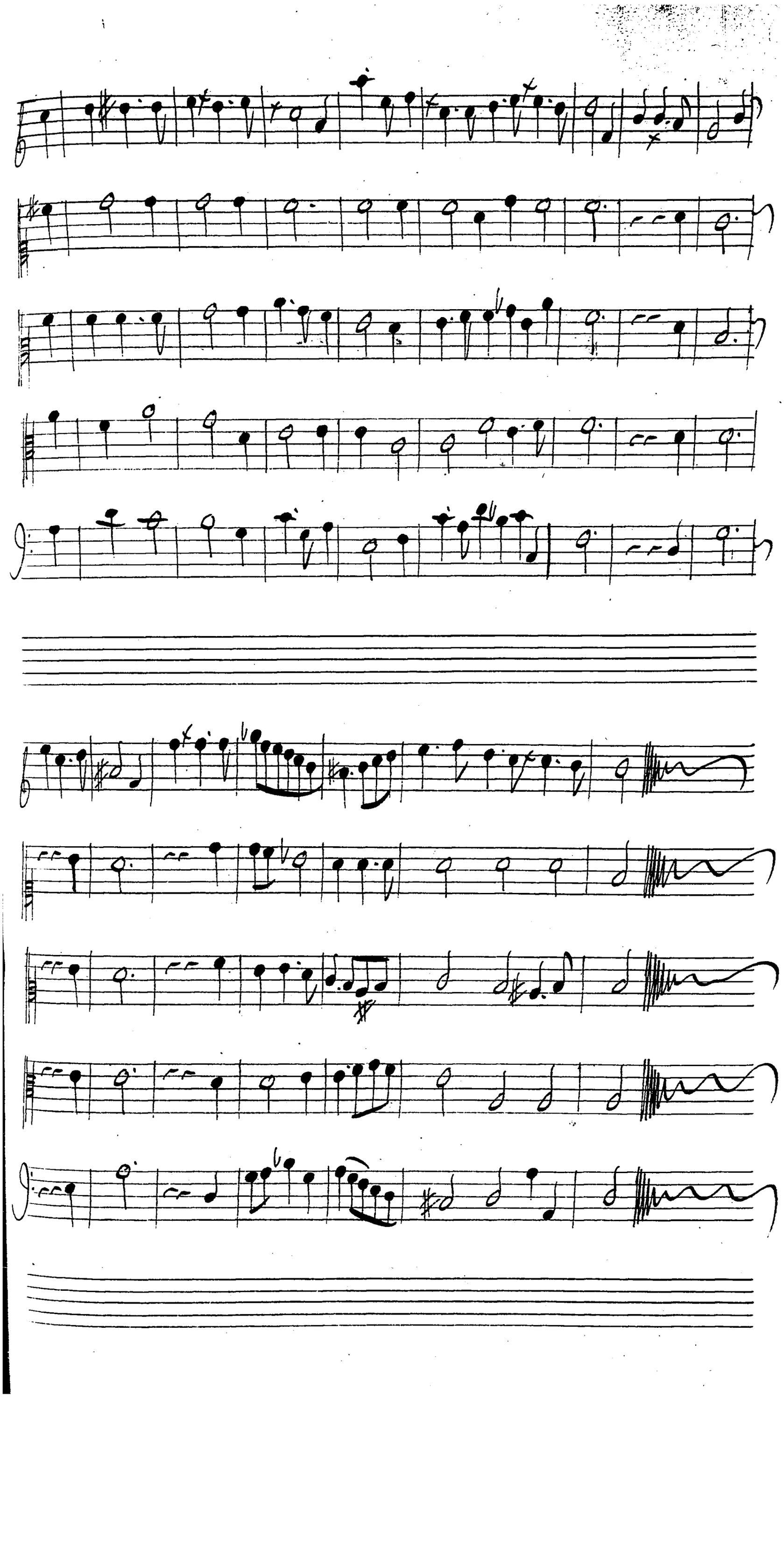
sans l'amour rien ne peut plaire tous les biens sont impar-

faits l'amour seul a droit de faire un destin remply d'attraits;

En vain une loy cruelle veut combattre nos desirs, sa raison

— or donne t'elle qu'un coeur vive sans plaisirs,

Second air



Acte Second Scene Premiere

Arsace Seule.

Arr.

Sejour dune eternelle horreur Lieux comp

Prelude

cvez a mes affreux misteres, Seuenez Sil se peut encor plus joli

taives, et soyez seuls témoins de ma viue douleur —

et toy foible raison qui ne sçaurois étendre des —

feux que malgré moy jáy fait paroistre au jour, Laisse moy pour

moins soupirer et me plaindre, cruelle deuois tu con —

Traindre des coeurs que tu ne peux garentir de l'amour.

Scene 2e.

Tisbé —

Sçauez vous qu'Osiris nostre dieu tutelaire, vient de pro

mettre au plus puissant des Roys, de luy rendre en ce jour cette —

fille si chere, qu'autrefois en naissant, la celeste co —

arface

– leve; Luy fit exposer dans Les bois; Theagene vient

Tisbé

arface

il; craignez vous La presence Doisje encor pour Sn

grat avoir quelques Egards; Jay connu son Indiffe

vence; Le cruel affectant de garder Le Si lence;

caricter

vient de me refuser Jusques a ses regards; Vn

coeur pour montrer Sa foi blesse; n'emprunte pas toujours Lesc

cours de ta voix; voix, et le silence quelques fois, ex

prime beaucoup de tendresse; et le silence quelque

arjace

fois exprime beaucoup de tendresse, vos soins pour l'excu

Fiske

caricdee

ser sont grands et genereux, Il paroist Juste ciel pro

— tege un malheureux;

Scene 3e.

arjace

Prince, la mort menace vostre teste, Bien

Prelude

tost de mes· Contez · elle rompra Le cours; Prenez quelque soins de vo

jours; Il en est temps encor preuenez La tempeste; Que

Theagu

attaca

puisse et que de mandez vous; Sauuez moy de L'horreur ex

preme; de vous voir Immoler au celeste courroux; mais

Le moments sont chers Partons, Éloignons nous. Je

quitte La grandeur Supreme pour Joüir du plaisir de vous

– uoir mon époux, pour un coeur amoureux, eſt il un bien plus –

Theagene.

doux, que celuy d'eſtre a ce qu'on aime, Princeſſe oubliez

uous qu'au milieu des combats, l'Egypte n'a point veû –

que mon bras l'ait trahie, pourroit je m'allier auec ſon

ennemie, mais pluſtoſt n'oubliez vous pas que c'eſt de

Thea.

ma pitié que depend voſtre vie, non ÷ je ne crains point de pe –

vir des Injures du Sort le trepas nous déliure vn gue

vier en heros nà commencé de viure, que dujourqu

caviclée

sceu Le resoudre a mourir; Prince que faites vous a

risbe

Euitez les malheurs qui vous

ez a la princesse; Euitez les malheurs qui vous

sont destinez

Thea

sont destinez; Jacheterois trop cher des jour Infortu

nez s'il m'écoutoit une foi blesse; mais Dieux, vous soupi— a piace

vez; dou naissent nos douleurs, s'ied il bien aux hevos de re

— pandre des pleurs; La peur n'a point de part a mes peines cru— Thea.

elles; Je plains des coeurs constans des amis trop fidelles— lentement

qui parta gent tous mes malheurs; cruel, ton coeur pour a piace

d'autres si sen si bles; n'est il barbare que pour moy.

tu que jè uerray ton trepas sans effroy, non non si tu pe

vis ma mort Est Infaillible, par pi'tié pour mes jours

— uite la vigueur, du coup affreux qui te menace, mon a

mour te fait déja grace, Tu ne me reponds rien, ah je lis dans ton

coeur, Je voy quún autre flâme a la mienne fatale, Est la

cause de ta froideur, mais je vendray ta peine a ma fure

– gabe, Jngrat tremble pour ma rivalle, Je teindray dans son

Thea

sang ma haine et son ardeur, non Jamais arsace Laisse moy

Scene 4e

Connoissez ma foiblesse, Prince Jl faut que nostre –

art seconde mon courroux L'amour vous Jnteresse dans –

mes soupcons Jalous mon ÷ Je ne croy plus que ma fe

veuv m'abuse Cette Jngratte trahit vos voeux et mones –

meroëbe

caridée

avsace

poiv; ciel; quoi sez vous penser nous allons bientoſt

voir si c'eſt a tort que mon coeur vo⁵ accuſe; conſul

tons les Demons; Sur nos juſtes terreurs; Tranſportons

meroëbe

les en fers dans cette fo li — tude; que je

crains en ſortant de mon incerti — tude de tout

— ver de plus grands malheurs; ——

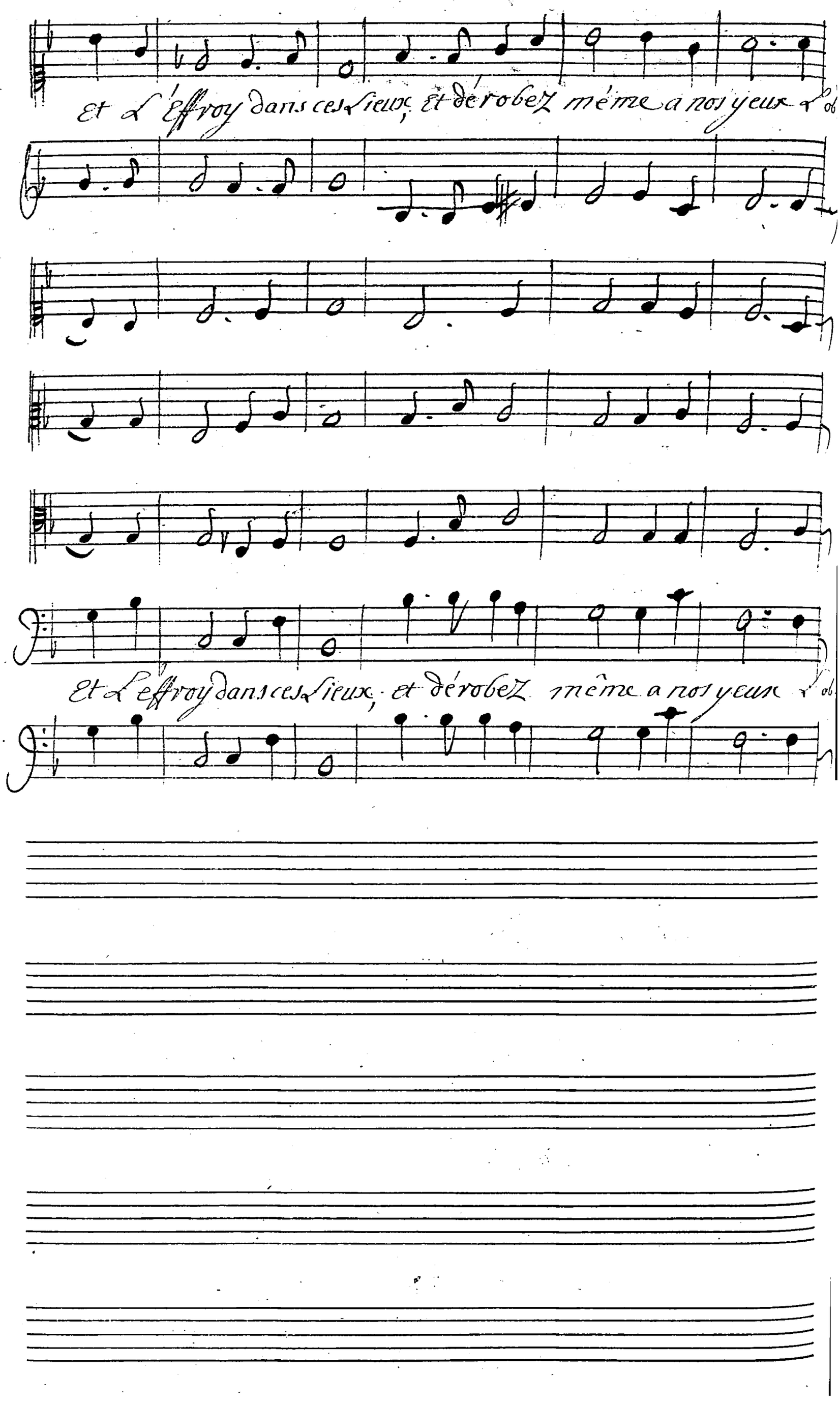
Prelude.—

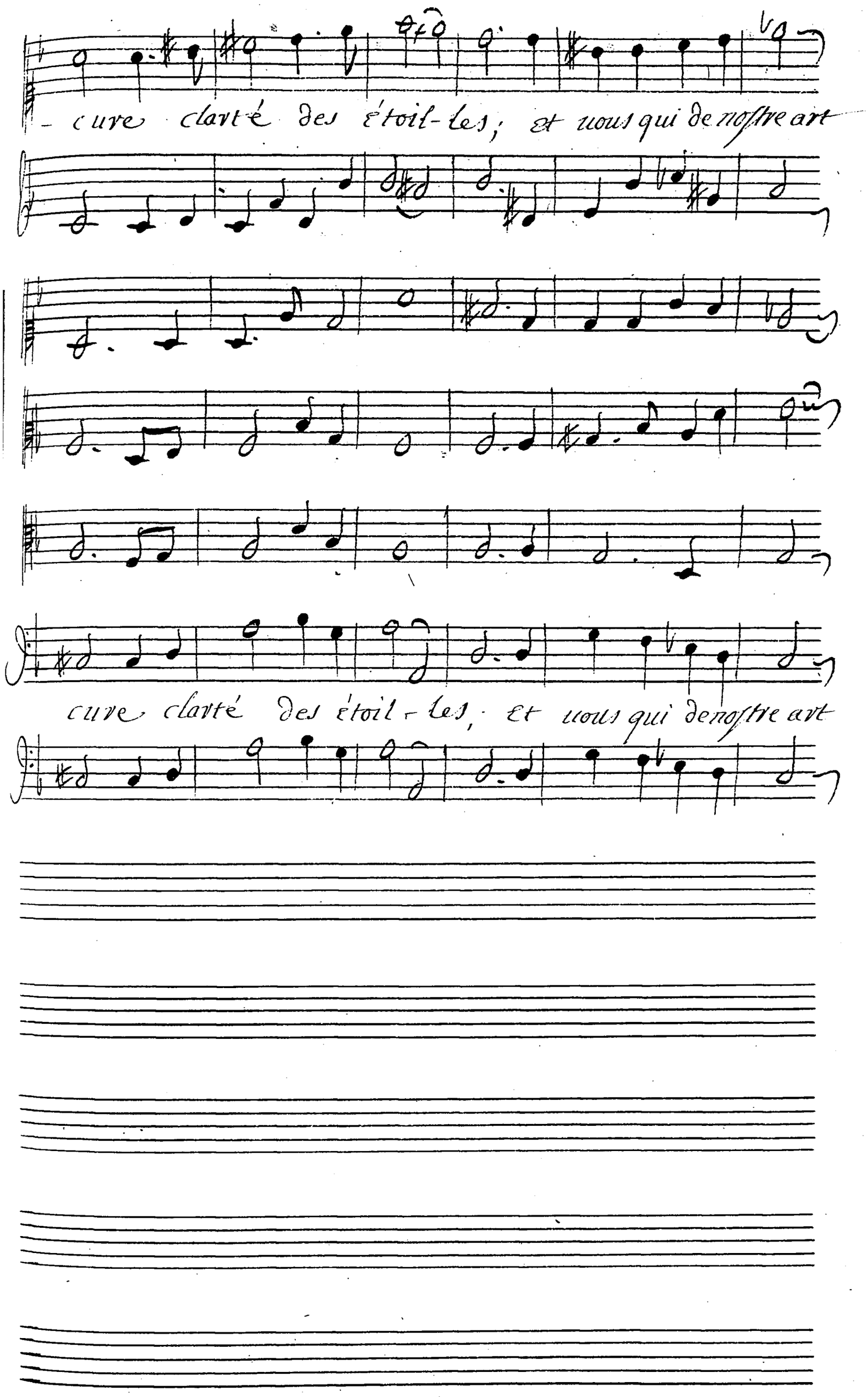
attaca.

Nuit étendez vos sombres voiles, Repandez le silence

violons—

Nuit étendez vos sombres voiles, Repandez le silence


Et l'effroy dans ces lieux, et dérobez même a nos yeux
Et l'effroy dans ces lieux, et dérobez même a nos yeux


cure clarté des étoil-les, et nous qui de nostre art
cure clarté des étoil-les, et nous qui de nostre art

connoissez Les ressorts, venez Seconder nos Efforts,

connoissez Les ressorts venez Seconder nos Efforts ve

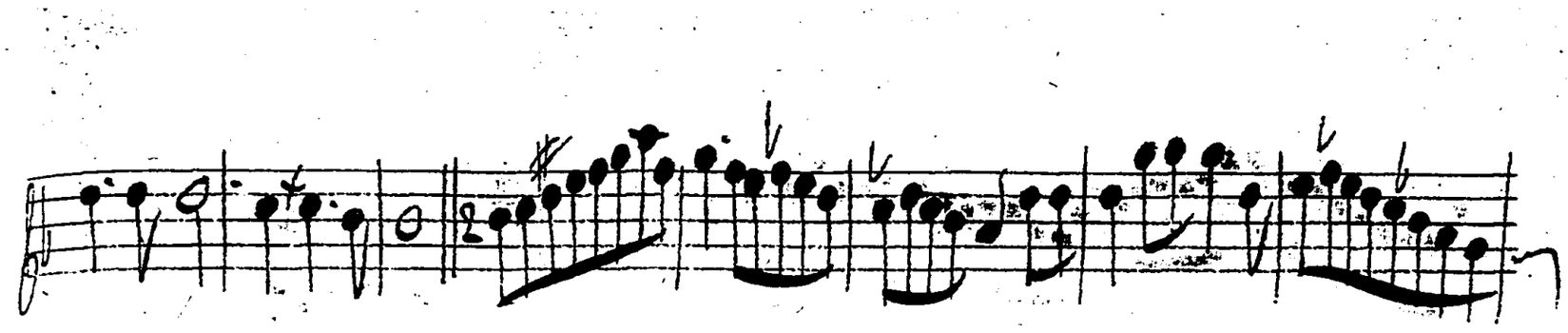
venez se conder nos efforts, venez secon

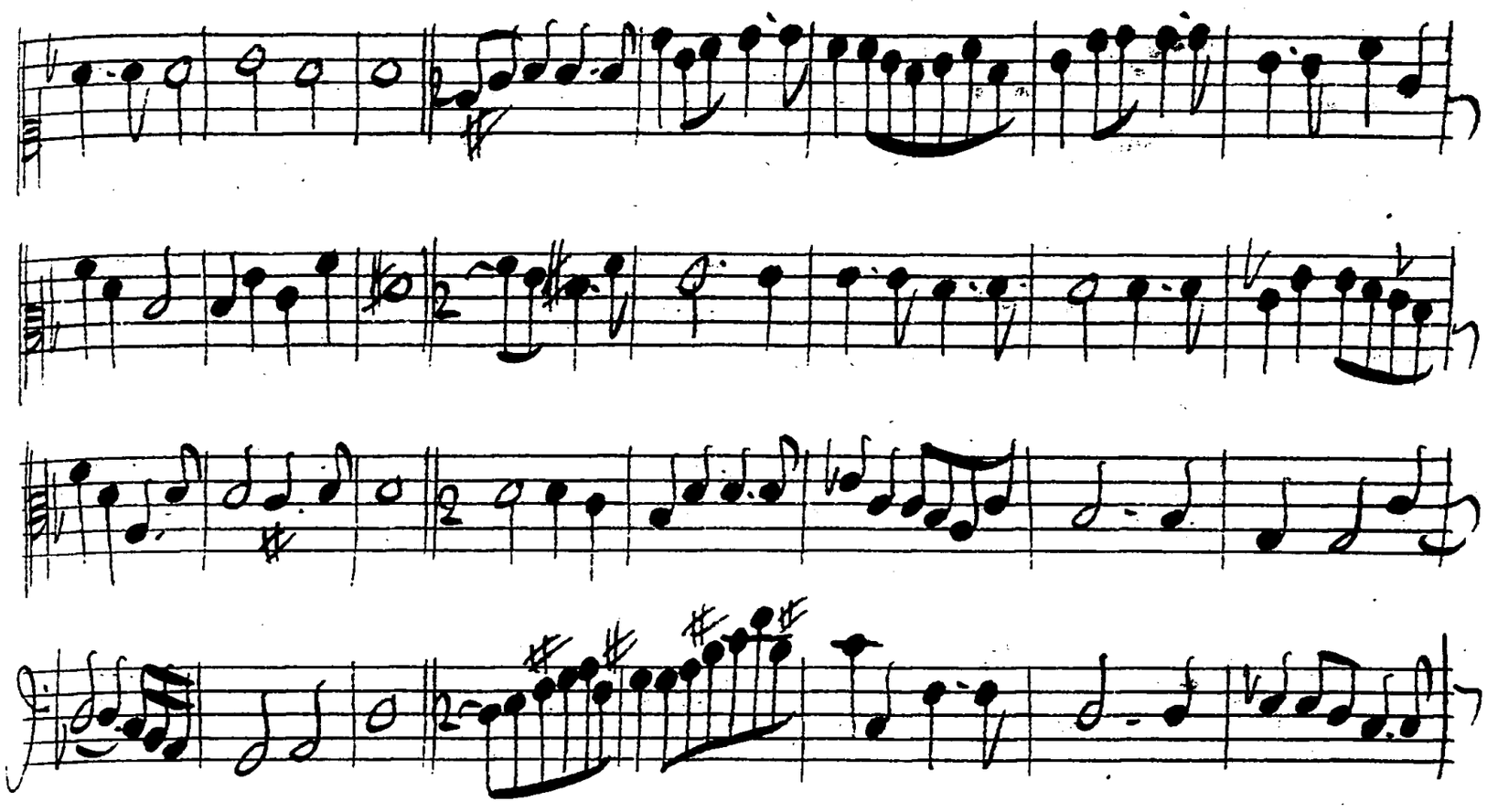
nez: venez se conder nos efforts, venez venez secon

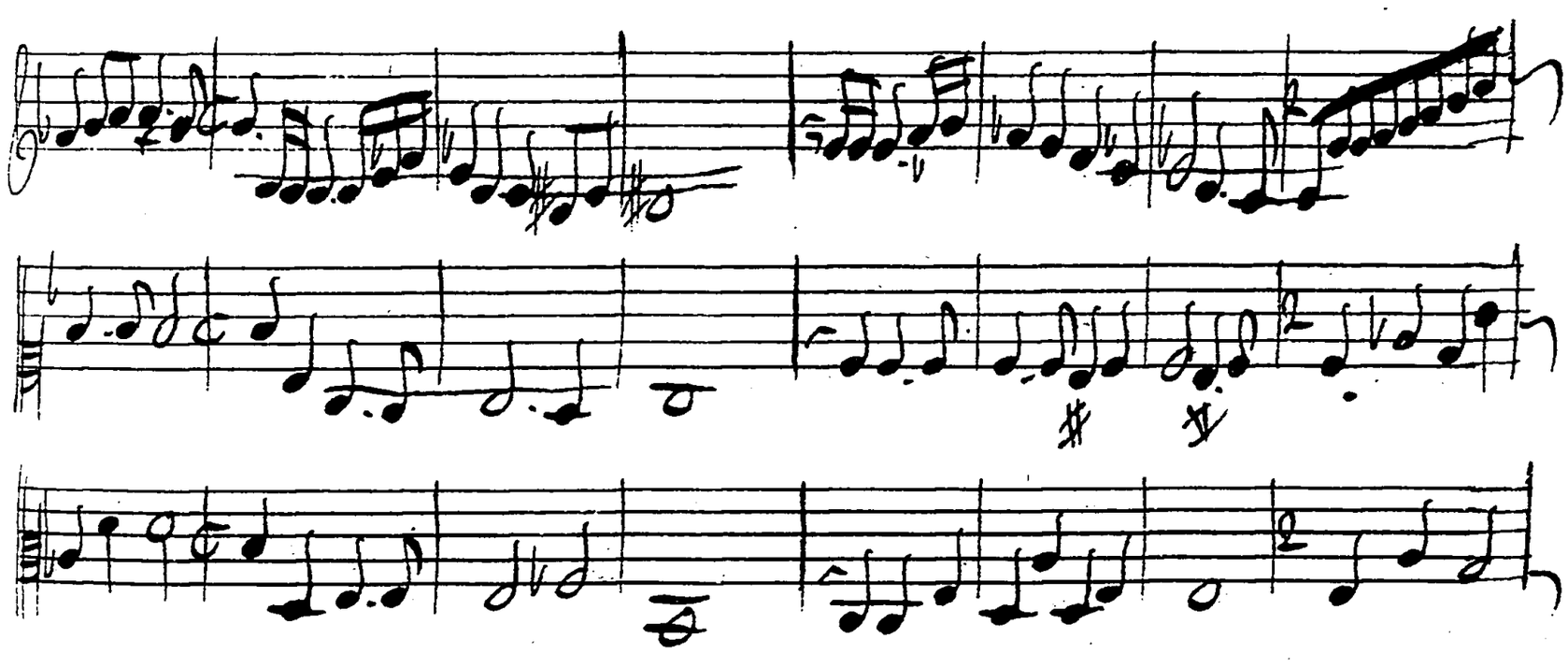
der nos efforts, venez seconder nos efforts,

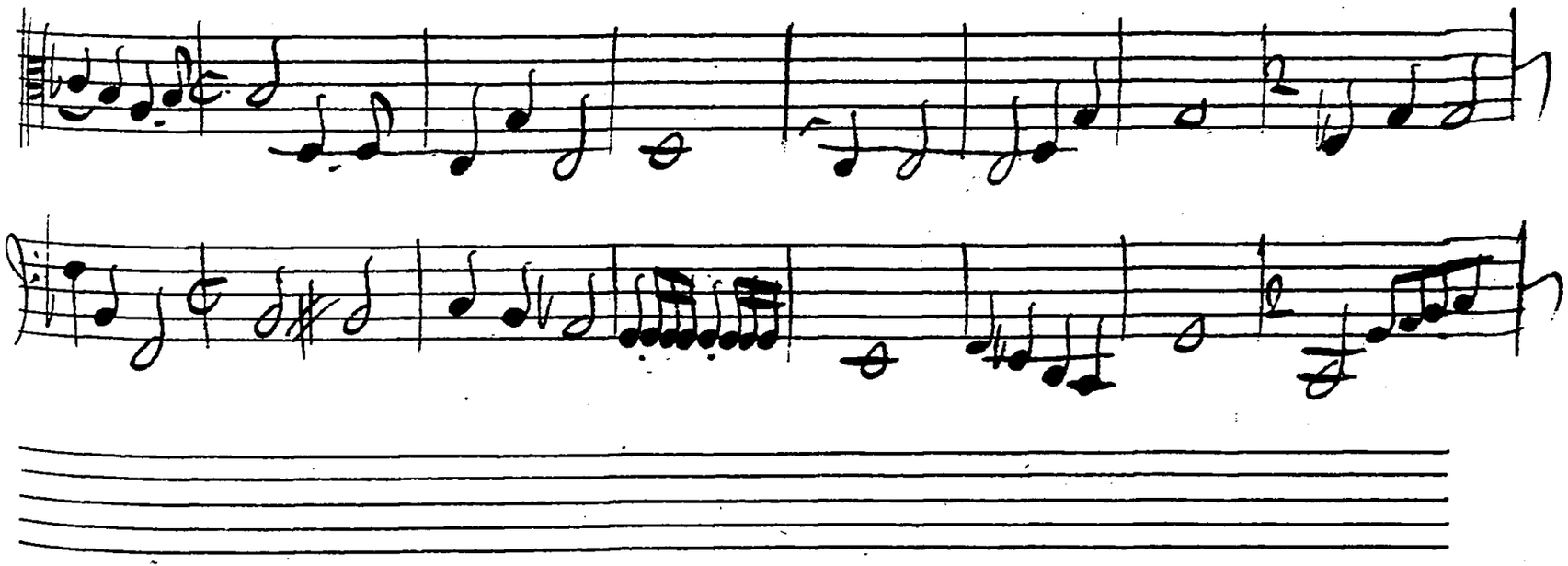
der nos efforts venez, seconder nos efforts—

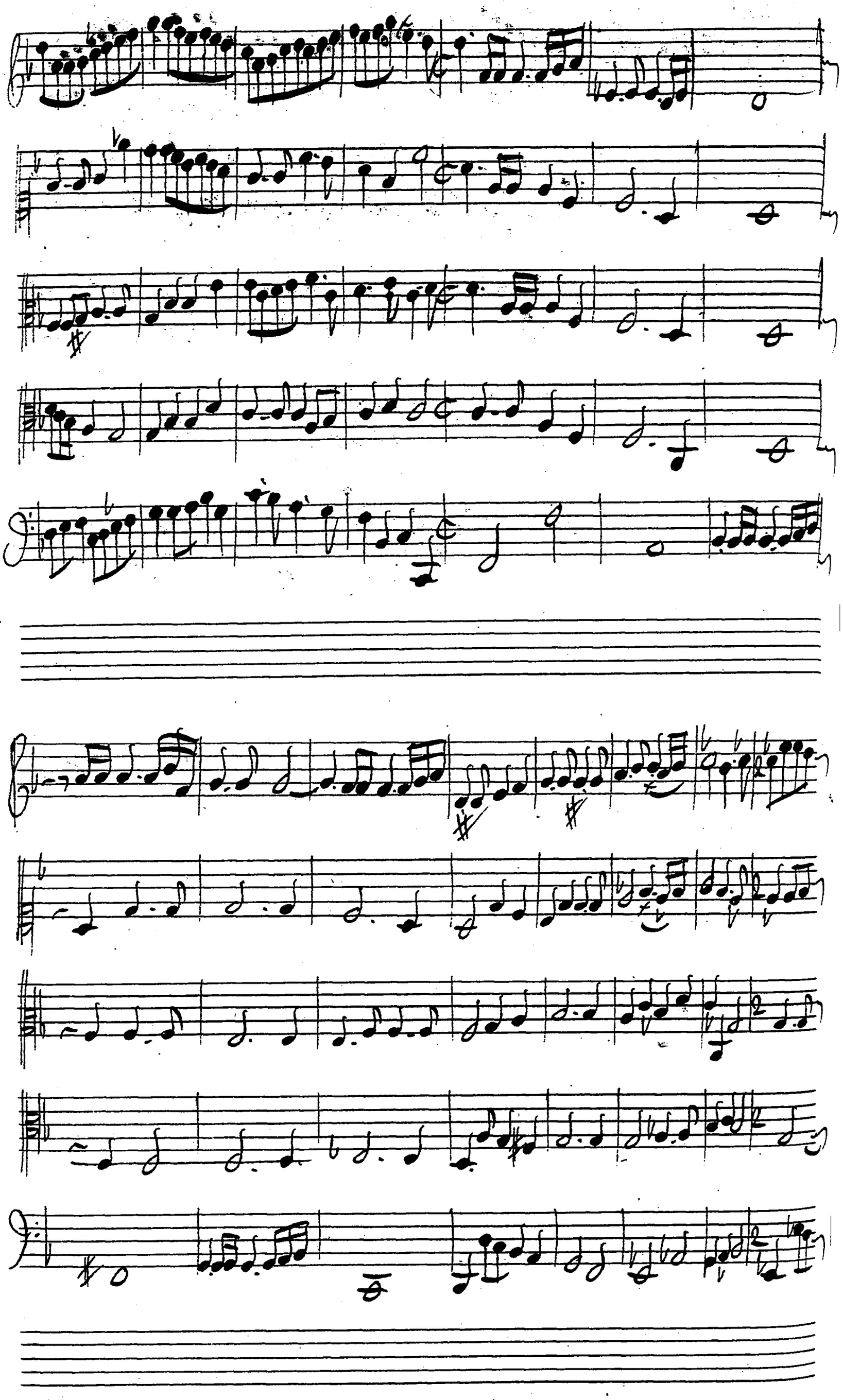
premier air











Merœbe

Sur la rive Du stix, s'éleue un temple auguste, ou ce

Dieu formidable et craint des autres Dieux toujours tres vi Ge, touj ours

juste, dispense les destins de la terre et des cieux; Il

est de l'vniuers l'ame toute puissante, a ses diuins re —

- gards, l'éternité — presente Dévoile les secrets quelle

ca che aux mortels, allons le consulter - aux pied de ces au

- tels allons le consulter aux pied de ces autels; -

avsace

Que jusques dans les cieux nostre puissance éclate; Du pou-

merçëe

Que jusques dans les cieux nostre puissance éclate; Du pou-

uoir de nôtre art rempliſſons l'vniuers; d'vne, Di-

uoir de nostre art rempliſſons l'vniuers; d'vne, Di-

ane, triple hecate; Descendez pour nous aux enfers-

ane, triple hecate; Descendez pour nous aux enfers-

Descendez descendez pour nos aux enfers-

descendez descendez pour nos aux enfers-

Choeur.

Que Jusques dans les cieux nostre puissance éclate Du pou

Que

Que

Que Jusques dans les cieux nostre puissance éclate, Du pou

uoir de nôtre art rempliſſons l'vniuers, d'vne Diane

uoir de nôtre art rempliſſons l'vniuers, d'vne Diane

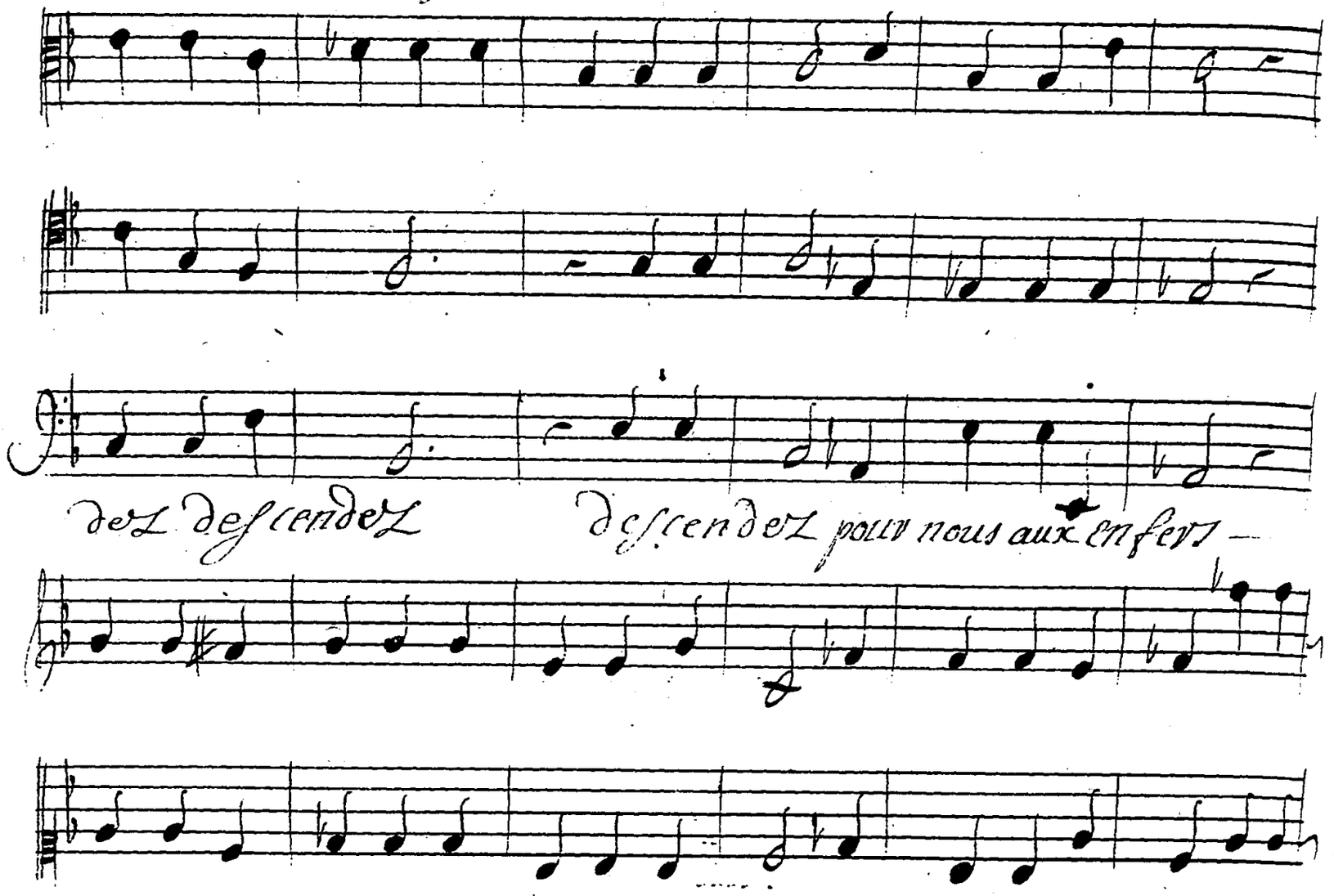
triple hecate. Descendez pour

triple hecate, Descendez pour no. aux enfers, desce

nous aux enfers, Descendez ; pour

Descendez , pour nos aux enfers descen

nous aux enfers descendez ——— , pour nous aux enfers,



Descendez — pour

Descendez — pour

nous aux enfers,

– nous aux enfers –

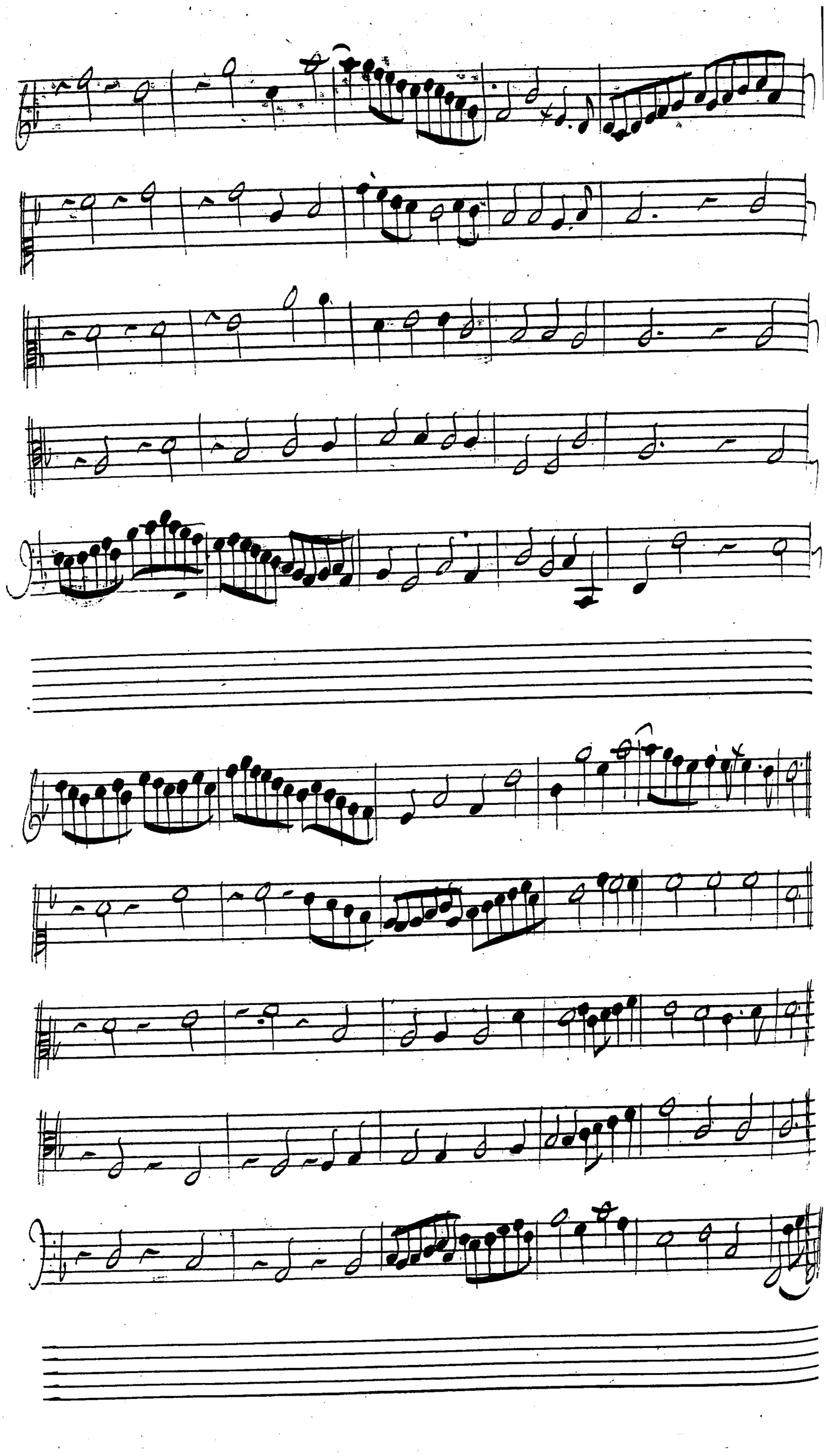
Descendez Descendez

Descendez pour nos aux enfers descendez pour nos aux enfers descen

descendez descendez pour nous aux enfers —

dez descendez pour nous aux enfers —

second air



a vjace

Divins Esprits ombres celebres, dont ces tombeaux sa

meroëbe

Divins esprits ombres celebres, dont ces tombeaux sa

crez gardent le souuenir, vous qui de l'obscur aue

crez gardent le souuenir; vous qui de l'obscur aue

nir auez percé les épaisses tenebres quittez vos re

- nir auez percé les épaisses tenebres, quittez vos re

traittes funebres venez auec nous nous unir, qu

- traittes funebres, venez auec nous nous unir, qu

- tez vos retraittes funebres venez auec

- tez uos retraittes funebres Venez auec

nous nous unir.

- nous nous unir;

Choeur

L'air est en feu la foudre gronde la terre

L'air est en feu la foudre gronde la terre

- tremble Sous nos pas; —

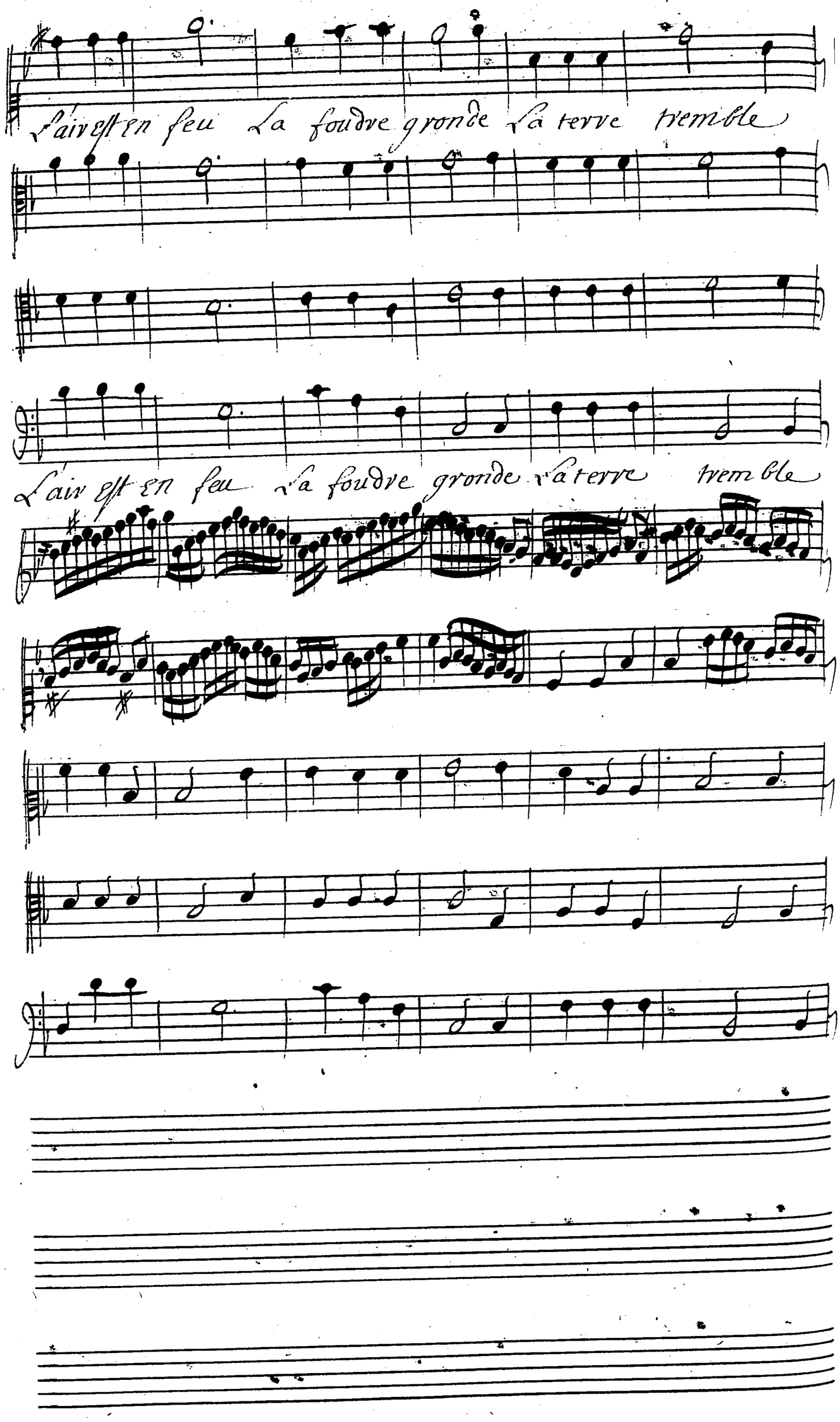
— tremble Sous nos pas;

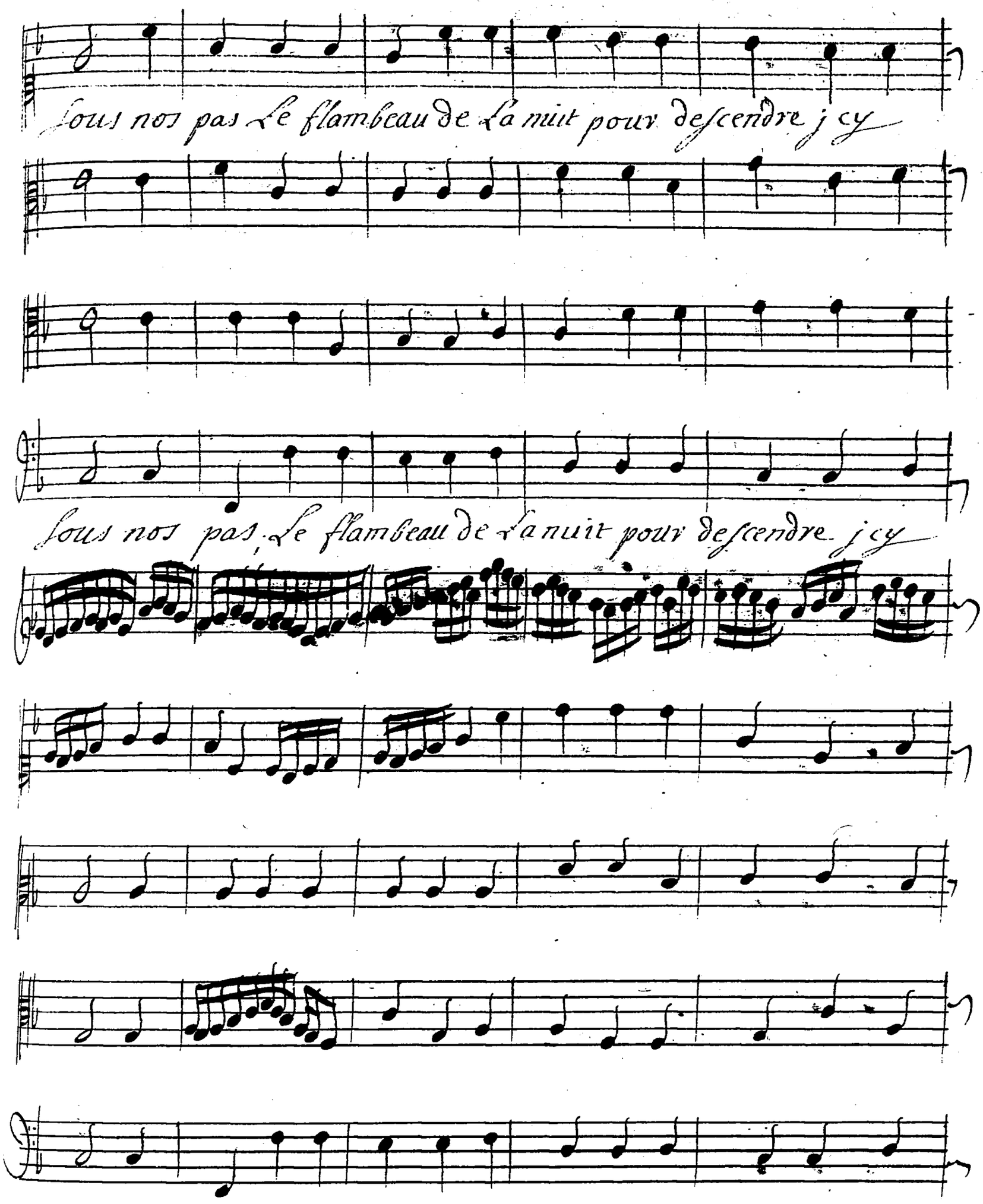
avjace

le flambeau de la nuit pour descendre jcy bas se devobe au reste du monde,

mevobe

le flambeau de la nuit pour descendre jcy bas se devobe au reste du monde


l'air est en feu La foudre gronde la terre tremble
L'air est en feu la foudre gronde la terre tremble


Sous nos pas Le flambeau de la nuit pour descendre j cy
Sous nos pas Le flambeau de la nuit pour descendre j cy

bas le de ro be au veſte du mon — de,

bas le de- ro be au veſte du mon — de;

Prelude.

Scene 5e.

Diane

Vos cris sont montez jusqu'aux cieux, Je veux pour

– vous signaler ma puissance, vous voyez que l'en

fer se découure a vos yeux, Partez j'iray bien

fort remplir nostre Esperan – ce;

avsace

Descendons au noir séjour, hecate nous se

menuet

Descendons au noir séjour, hecate nous se

va propice venez ne craignez rien les enfers en ce

va propi — ce;

jour vont calmer nos soupçons et vous rendre justice;

caprice

ciel, o ciel, qui vois mon supplice, prens —

soin dun malheureux amour;

Acte 3 Troisieme Scene Premiere

Prelude.

Air. Caricée

Charmant repos dune ame Indifferente, vous estes le seul

fin.

bien qui peut nous rendre heureux, Dans ce triste séjour

fin

fin

fin

fin.

fin.

Interdite tremblante d'amour de crainte, d'épou

uante me l'ure tour a tour a des maux rigoureux, Quun coeur

est agité dans l'empire amoureux; Charmant

Ritournelle

Heroïde

Malgré nos vains efforts le Stix Inexorable ne pavoit

cariclée

point sur ce Gord redoutable — Par des nouGles cruels pour

quoy nous agiteZ; et dequoy nous sert il d'éclaircir nos

— larmes; quand sur nous Theagene auroit sceu s'émpor

— ter Le soin que nous auez de me perse cu —

ter; Pourroit il nous donner des charmes —

Mon non je pretens sortir dun nouble trop fatal, si je ne

Violons

puis cesser de vous voir Inhumaine, la mort de mon heu

veux Rival me vangera de vostre haine La mort de mon heu

veux Rival me vangera de uoſtre hai-ne;

arſace

Si nos ſoins prés du ſtix ne peuuent réüſſir Je puis de ces reſus repa

vez L'Injuſtice, et mõ amour jaloux m'inſpire un artifice, qui de tous nos

conſpourra nos éclaircir; Demons÷, miniſtres de ma haine, Ba

trez aſſoupiſſez les ſens de Theagene, et le conduis

caricler

Sez en ces lieux, quel dessein forme t'elle o dieux,

Prelude

avſace

De nos fureurs ſuiuons la uiolence

meroëbe

De nos fureurs ſuiuons ÷, la uiolence;

n'écoutons plus quun aueugle courroux; Se

n'écoutons plus quun aueugle courroux; Se

viſte les riuaux dont l'amour nous offence; pour les-

viſte les riuaux dont l'amour nous offence; pour les-

coeurs amoureux mépriſez et jaloux Il n'eſt-

coeurs amoureux mépriſez et jaloux Il n'eſt

point de plaisir plus doux que le plaisir de la uangean

point de plaisir plus doux que le plaisir de la uangean

ce Cerisse les riuaux dont l'amour nous offence

ce Cerisse les riuaux dont l'amour nous offence

Pour les coeurs amoureux mépriseZ et jaloux Il n'est

pour les coeurs amoureux mépriseZ et jalous Il n'est

point de plaisir plus doux que le plaisir de la uangean

point de plaisir plus doux que le plaisir de la uangean

ce; Il n'eſt point de plaiſir plus doux que le plai

ce Il n'eſt point de plaiſir — plus doux que le plai

ſir de la uangeance Il n'eſt point de plaiſir plus -

ſir de la uangeance, que le plaiſir de la uangean

doux que le plaiſir de la vangeance que le plai

ce Il n'eſt point de plaiſir plus doux que le plai

ſir de la uangeance;

ſir de la uangeance, hecate uient moderons nos tran

hecate

Dún prompt secours ma promesse est suiv —

uie cocyte. Phlegeton vnissons nos efforts, —

hecate

stix, o stix, paroissez sur ces funestes bords —

cocyte

stix

Phlegeton

— stix o stix, paroissez sur ces funestes bords —

Hecate

par cette puissance infinie qui s'étend jusques sur les

morts Dieu des Dieux répondez a nostre juste envie, Stix

Stix

Arsace

Venez servir sa jalousie ; Dont nôtre ame est sai-

Meroëbe

venez servir sa jalousie ; Dont nostre ame est sai-

B. C.

sie ; vous qui des Elemens formez tous les accords,

sie ; vous qui des Elemens formez tous les accords,

vous qui du monde entier concertez l'harmonie ; Stix &

vous qui du monde entier concertez l'harmonie ; Stix &

Hecate.

Et vous Divinitez de l'Interualle empire, vous —

Violons,

ombres, dont les coeurs sans crainte et sans desirs, goû —

tent les innocens plaisirs qu'une heureuse paix nous ins-

pire, venez par nos vesprets, nos chants harmoni-

eux; forcer le stix a rompre le silence, ce dieu semble vou-

-loir nous oster l'esperance de le voir paroistre ences-

Sieux mais une humble perseuerance, Triomphe des refus des Dieu

Air.

Air

Violons

Flutes -

flutes —

violons, flutes — viol

flutes

viol.

flutes

— on rejoue l'air des Diuinitez ensf. —

hecate

Dieu tout puissant dont la grandeur supreme, fait trembler sous nos —

loix le ciel et les enfers, Destin qui reglez seul tout ce vaste uni —

uers et qui seul sans défaut suffisez a vous même o Stix

fleuue terrible Et funeste aux mortels fauorisez vôtre

prise; montrez a ses amans qu'ecatte fauorise, quels -

sont sur leur amour vos decrets, — eternels; —

Chœur.

Dieu de cette onde redoutable Soyez nous favorable

Dieu de cette onde redoutable Soyez nous favorable

par nos chants par nos soins, par nos plus doux accords;

par nos chants par nos soins par nos plus doux accords;

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Stix, o stix paroiſſez Sur ces funestes bords

Stix, o stix paroiſſez Sur ces funestes bords

Gardons tous vn profond silen — ce; —

Gardons tous vn profond silen — ce; —

hecate -

- stix o stix paroissez sur ces funestes bords.

affaces

stix

cocyte

stix

Bilegeton

stix

memoire

stix - o stix paroissez sur ces funestes bords -

le dieu du fleuve

Prelude

Basson

Basse

Tremblez; tremblez. mortels audacieux; à l'á —

mour ua uõ. porter aux plus terribles crimes mais craignez la co

fin d'en estre. Les victimes n'étendez pas plus loin vos desirs cur

– eux; Tremblez tremblez; mortels audacieux;

arjace

Quel oracle terrible, ô reponse fatalle, ah, du

meroëbe

arjace

moins ne puis je Scauoir Si cette Jngratte Eſt ma Riualle; —

Scene 5e.

arjace

— Il diſparoît quel eſt mon deſeſpoir, non de tout mon cou —

voux je ne ſuis plus maitreſſe; mais que uoiſſe s'en

ſer obeit a mes loix, on a mein s'Jngrat qui eau

la ma foibleſſe; vous ſi quelque pitié pour luy uous Jnte —

– resse, contraignez vos regards retenez vostre voix, les ef-

– prits Infernaux qui viennent le conduire, ne mede

Sobei– ront pas, Songez qu'un seul regard échappé-

pour l'instruire, sera l'arrest de son trepas; –

arsace

caricles

o Dieux De ces détours vous pouvez nous entendre obser

uez pour un temps qu'on ne puisse vous voir –

Scene sixiesme.

Ritournelle.

Theagene

adiace

o ciel; Rassurez vous Rien ne doit vous surprendre, vous -

Theagene

estes dans un lieu remply de mon pouuoir; vostre fie

adiace.

ur peut-elle estre adoucie; connoissez si mon coeur est

rendre et genereux ; malgré toute ma ja lou - sie ;

J'en treprens de vous rendre heureux, vous aimez Carilée il

n'est plus temps de feindre ; de mon funeste amour la barbare ri-

gueur, devant vous me force a me plaindre, mais il est as-

sez fort pour devoir me contraindre, a n'aimer que vostre bon-

Theagene

heur. De vos transports jaloux j'ay fait l'experience, je de-

- irois croire moins un si prompt changement; mais un grand —

cœur Ressent malaisément et la crainte et la défi —

ance; Du plus beau feu je me sens animé; car i

cée est l'objet; Prince quoi[ez] vous dire; Je vous plains un

T'hegene

autre est aimé; mais je prétens finir vostre martyre; Quen —

ten je a ce recit ajouteray je foy. Estes vous cari

clée, ou suis je Theagene; ah; vous estes volage, in

gratte je le voy; vous fuyez mes regards; ma pre-

sence vous gêne; mon coeur apres ce coup ma rien a rédou

ter s'a mort finira mes allarmes; mais que voy je; vos-

yeux se rempliſſent de larmes. ah vous m'aimez toujours je

caricl'ée

n'en ſçaurois douter, Prince fuyez je ne veux rien entendre

Theagene.

ne vous offrez plus a mes yeux; Plus je veux penetrer, et

arrete

moins je puis comprendre; ce mystere odieux; Il faut vous

éclaircir et rompre ce silence; cen est fait de vos -

coeurs Je Sçay l'Intelligence Jentreprens dexcés desu-

nir, vne foible pitié veut en vain mendistraire effa-c

croit ma fureur aulieu de la bannir, et je veux tous deux vo. pu

Theagene

– niv; des remors que je sens, en suiuant ma colere; Quoy bar

avsace

bare; ton cocur; Tu ne me connois pas; Je vais me mon

– trer plus cruelle; meroë be- hastez vos pas enle

uez cette ingratte a vostre amour rebelle; et vous noirs habi

tans de la nuit eternelle, volez — — conduisez

caricleé

les aux plus lointains climats, o contrainte, o douleur mor-

Theagene.

telle; non je ne uerray point triompher mon rival ma uic-

toire ou ma mort finiront mon supplice; Arreste

arjace

Il n'est pas tems que ta peine finisse La mort te feroit

grace et me uangeroit mal.

Scene Septiesme.

Greude—

Theagene.

Quelle horreur me saisit, Je demeure Immobille, un

charme tout puissant rend ma rage Inutille, Perfide, a

— cheue et marrache de jour, je te hais pourte —

fuir je renonce a la vie; Et l'horreur que je sens de

ton funeste ameur; va plus loin que ta barbarie Jes de

arjace

Sivs sevont satis faits; Tu mouvras ma fureur vengli

va tes Souhaits; mais une prompte mort flatteroit peu ma

haine, mon coeur par tes mépris dans sa rage affermy

- te prepare une affreuse peine, crains ingrat crains en

cor ma colere inhumaine, vn coeur qui sçait ai -

Theagene.

. - mer ne hait pas a demi; Quelle peine est e -

galle au tourment que j'endure, pourquel nouueau mal

arsace

- heur suis je encor destiné; mon art peut changer la na

- ture; apprend a quel malheur se sort te condam

né; Je changeray Le coeur de la Beauté qui

t'aime; Ton rival la verra répondre a ses de-

sirs; Je veux te la montrer sensibles a ses sou-

- pirs; Je rendre le témoin de leur bonheur ex-

treme; et te voir a mes yeux mourir de leurs plai-

- sirs; Je mons contente Z mon enuie; vo-

lez — — que le cruel partage vos honneurs; —

Theagene

les justes Dieux, les Dieux vangeurs sçauront pu —

— nir ta perfidie auant quils ayent pu

ni, mes jalouses fureurs, le plaisir de te —

— uoir au comble des malheurs m'aura peut estre or —

te d'la ui — e;

Acte Quatriesme. Scene premiere

Theagene seul.

Prelude --

Theagene

Ma vertu cede au coup dont le destin m'accable; haine van

geance amour, qui déchirez mon coeur, ah, laissez moy du

moins la funeste douceur de me plaindre en mouvant du

ciel Jmpitoyable dont mes malheurs cruels, épuisent la ri

queur,

Et

toy charmant objet, de qui l'ènber barbare pour jamais nos. Le

pave; connois par mes transports l'excès de mon amour; Jay

- honte de ſurviure a ma douleur mortelle, et je vais dans les

flots par une mort cruelle me punir d'eſtre encor au

jour.

Quelle diuini té uient de sortir de l'onde;

Quel son harmonieux retentit dans les

airs, malgré moy ma douleur p

fonde, cede aux char — — mes de ces concerts;

malgré moy ma douleur profonde;

cede aux charmes — de ces concerts;

Scene Seconde.

Thetis.

Digne sang des heros dont tu tiens la naissance, fils d'A-

chille entens moy Theagene mon fils, la Deesse des mers, de la plus

sante Thetis; vient rendre a tes esprits le calme et l'espe-

-rance; Ton rival est dans ce séjour; Frens ce fer

cours a la vengeance, et tu connoitras que l'amour des fi-

delles amans, couronne la constance;

air.

Tendres coeurs tost ou tard, l'amour suit nos desirs; Sout

Violons

frez sans murmurer, ses rigueurs Inhumaines; On

trouue peu d'appas dans ces plus douces chaî — — nes —

Qui n'ont point couté de soupirs, Plus en aimant vous trouue

vez de pei-nes plus vous devez esperer des plaisirs plus en-a

mant vous trouverez de peines; plus vous devez espe

ver de plaiſirs;

Prelude

Theagene

Suivons un transport legitime cherchons mon Roi

mal en ces lieux allons le punir de son crime, que ne peut point un cœur que la van-

geance anime, quand sa juste fureur sert le courroux des Dieux.

Prelude.

air.

Prelude

moy, Je ne veux respirer que haine et que vengeance, assez avec ta

mour mon coeur d'Intelligence, m'a fait rougir de suivre une honteuse

foy; Dois je aimer un Ingrat dont le mépris m'offence,

lâche pitié, lâche pitié que voulez vous de moy; —

Tisbé air. —

Quand un ingrat paroît toujours aimable; que l'on doit

craindre un dangereux retour; — Et que la haine est peu du-

rable quand elle doit sa naissance a l'amour, et que la

haine est peu durable, quand elle doit sa naissan ce a ſa-

arſace

mour, non non je ne ſcaurois eſtre aſſez vigoureuſe, c'eſt pour

-ter trop longtems ſa honte de mes fers; Tremble, = Ri

uale, malheureuſe; ce poignard va t'ouurir le chemin des en

fers, je veux qu'une vangeance affreuſe; ſignale auec hor-

arſace

reur, mon nom dans l'vniuers. Juſtes cieux! Tu fremis, ap-

prend a me connoître; dans la fureur de mes transports

-loux, si d'a perfide échappe a mon courroux, son amant

yeux, doit craindre de paroistre, si d'uy mesme ne

veut expirer sous mes coups pour remplir ma haine

talle, j'irois jusqu'en son coeur y chercher ma rivalle, m

elle doit estre en ces lieux, rien ne sauroit la soustrai

Tisbé

rage; Dieux tout puissants, o justes Dieux détour

nez ce cruel orage;

Scene 4e

Arjace

Je vous voy seul en ce séjour

Meroë be

Jay laissez caticlée en cette grotte obscure; elle

fuit la clarté du jour, ma presence augmentoit le tourmt. quelle en

dure, Et je veux luy cacher que ma pitié murmure, des -

arface

maux que luy fait mon amour; Tu uas perir Riuale crimi

fidhe

nelle; quéntenssje; couvons l'auertiv; Justes dieux secondez mon

Zele; et de ce coup affreux daignez la garentiv; Ves de

arfaci

mons surces bords ont conduit Theagene; Je uais a mon a

mouv donner quelques momens; Rassurez uous bientost uostre jn hu

maine ne méprisera plus uos soins ny uos tourmens;

merveille

Amour que ton pouvoir est fu

flûtes

flûtes

B. C.

neste et terrible, heureux ÷, qui peut luy resister; ter;

mais c'est le sort d'un coeur sensible de ne vouloir te surmon

ter Quapres que tes appas Iont Sceu rendre Jnuinci ble;

mais ceſt Le ſort dun coeur ſenſible de ne vouloir te ſurmon

ter Quapres que tes appas Iont Sceu rendre Jnuinci ble;

mais c'est le sort d'un coeur sensible, de ne vouloir te survmon-

ter qu'après que tes appas t'ont sçeu rendre Invincible; —

Scene 5eme

Mercëbe

Theagene

Que vois je quel objet s'offre a mes yeux surpris; Cer-

fi de rend moy ce que j'ayme; ou j'atteste des Dieux la justice su-

preme que du moindre refus la mort sera le prix.

Mezoebe

crains que je ne confonde un orgueil qui m'offence; Car vi-

clée est en ma puissance ce n'est que par ma mort que tu

Theagene

peux l'obtenir. Traistre, a pris si je

sçay punir, de la Barbarie et de l'Insolence;

Prelude

Scene 6e

a vjace

Arrestez =, suspendez vos coups, ma Riualle n'est

plus ceſſez deſtre ja-loux, mon crime meſt trop cher pour uou-

loiv quón r Ignore, Cariclée a peri — ſous mon bras furi

eux; roy qui fut ſi cher a ſes yeux prens ce poignard ou ſon-

ſang fume encore; céſt ainſi que je uiens t'apporter ſes a

Theagene

dieux; ah, pour uanger ſa mort tu me ſera facile;

Theagene

Ceux tu ſoffrir a la lumiere des cieux — Barbare; —

meroëbe

B.c.

Ceux tu ſoffrir a la lumiere des cieux — Barbare..

Scene septiesme.

Theagene. avjace

mais que uoyje, o Dieux, uous viuez; Je reste immo-

caviclée

bile, eloignez uous fuyez un trepas inhu-

Theagene.

maine; Sortons, a nos amours d'agrece offre una

menaçe

-ville; perfide je sçauray t'enfer

caviclée

mer les chemins; ah; cruels arrestez

que pretendez uous faire; —

Scene huitiesme

Arsace seule.

Prelude.

Arsace

Ou suis je, quel destin a ma haine contraire vient renuer-

ser tous mes dessein[s] dans quel sang innocent ai je trempé mes mains

quái je

Ah, Je demeure Interdite accablée; —

Il vient de perir au lieu de cavi clée

meroëbe

helas. helas; quels lugubres accens, c'est meroëbe; o ciel;

assace

meroëbe

assace

Je meurs je meurs; o jour funeste quoy pour punir Ingrat que ma

haine detestee; tous mes efforts seront ils impuissants; Thea

gene est uainqueur ma vie uallee est contente; Leur départ ua bien

tost couronner leur attente, les ciel me livre ades—

pleurs éternels;

avJace

Demons seruez ma vage Jmpatiente ; malgré —

l'ovdre des Dieux mevendve triomphante, c'est vous montrer plus

fort que les Dieux Jmmovtels, Car vne — flateuse Jmpos-

ture, trompez de ces a — mans le tropcharmant es —

poiv, des nautonniers empruntez d'a fi —

guve et vemettez encor d'eux sort En mon pou

uoir — Les Demons — Vous rele

nous allons Seconder ta vangeance fatale;

nous

nous

nous allons Seconder ta vangeance fatale;

vez mon espoir abattu; Tisbé vient de periv; accu-

sons ma Rivalle, quelle meure odieuse At

sa ce que fais tu, mais cest trop balancer des fureurs legi

Hmes Je dois rougir d'auoir tant combatu, a mes jaloux trans-

ports Jmmolons deux victimes la gloire Bien souuent couronne

les grands crime et qui Sçait se vanger montre de la vertu

Ritournelle

Scene neufiesme

Theagne

Ne craignez rien pour moy rien ne manque a ma gloire; mon Ci

ual a perdu d'e jour c'est moins a ma ualeur quau feu demona

mour que je dois tout l'éclat dont brille la uictoi-re, c'est

moins a ma ualeur, quau feu de mon amour que je dois tout l'é-

clat dont brille la uictoire, mais auface a quitté ces-

cavictée

bords, De ces noires fureurs oublions d'injustice,

son de ses poir et ses remords prendront de soin de son su-

Cant.

plice, d'enfer ná pû briſer nos noeuds, le ciel fait triompher

Thea.

d'enfer ná pû briſer nos noeuds le ciel fait triompher

noſtre ardeur mutuel — le, quún tendre ſouuenir, de

noſtre ardeur mutuel le, quún tendre ſouuenir, de

noſtre amour fidelle, aude lá du trepas faſſe viure nos

noſtre amour fidelle, aude lá du trepas faſſe viure nos

feux, quún tendre ſouuenir de nôtre amour fidelle,

feux, quún tendre ſouuenir de noſtre amour fidelle

air

au de là du trepas, faſſe uiure nos feux; Le

au de la du trepas, faſſe uiure nos feux;

calme vallentit une foible tendreſſe mais viennáf

foiblira nos tranquilles amours, — Les vrais a

mans En se voyant sans ceſſe ſcauent se deſi —

ver — toujours, Les vrais amants en se voyant sans ceſſe

Sçauent se deſirer toujours; fuyons des lieux ou fre-

mit l'Innocence; je crains toujours l'Infernalle puis-

lance; cherchons loin de ces bords vn ſéjour plus heu-

Theagene

reux; approchons du uaiſſeau que nous uoyons pa-

roiſtre; peut eſtre que le ciel uient l'ófrir a nos ueux.

Ritournelle.

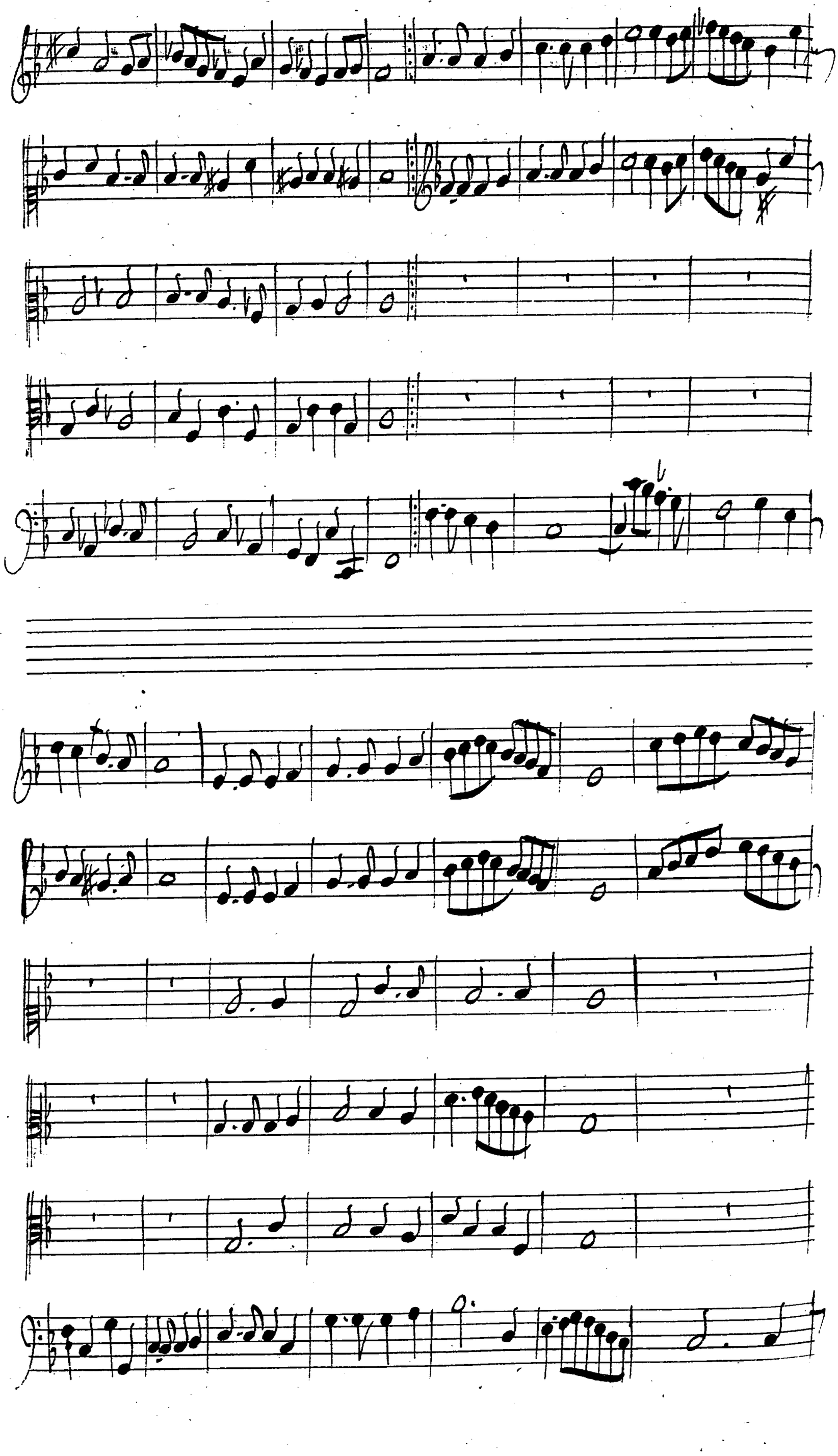
mais demeurons j'entens un bruit champêtre; ce

sont des nautonniers Il faut les reconnoître —

— noître; voyons leurs dances et leurs jeux;

Scene Dixiesme.

Marche —



vn matelot.

Tous les climats flattent nostre esperance Leuvre

sous a l'enuy preuiennent nos souhaits;

l'on trouue parmi nous la paix et l'abon

dance; et les biens qua nos coeurs off

fre l'indifference, sont les seuls biens quon y

goûte a ja

Chœur.

Tous ces climats flattent nostre Esperance Leurs tresors —

mais,

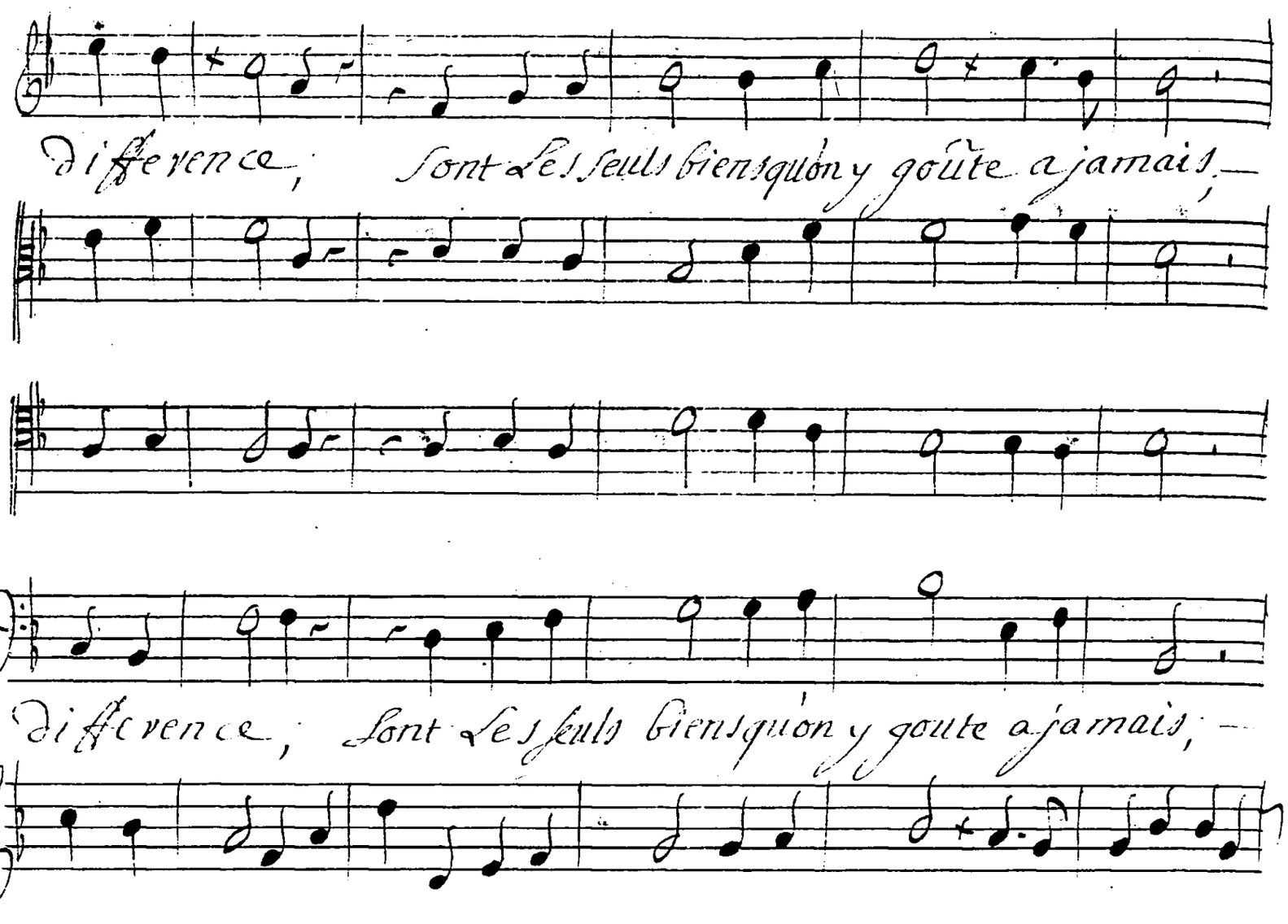
Tous ces climats flattent nostre Esperance — Leurs tresors —

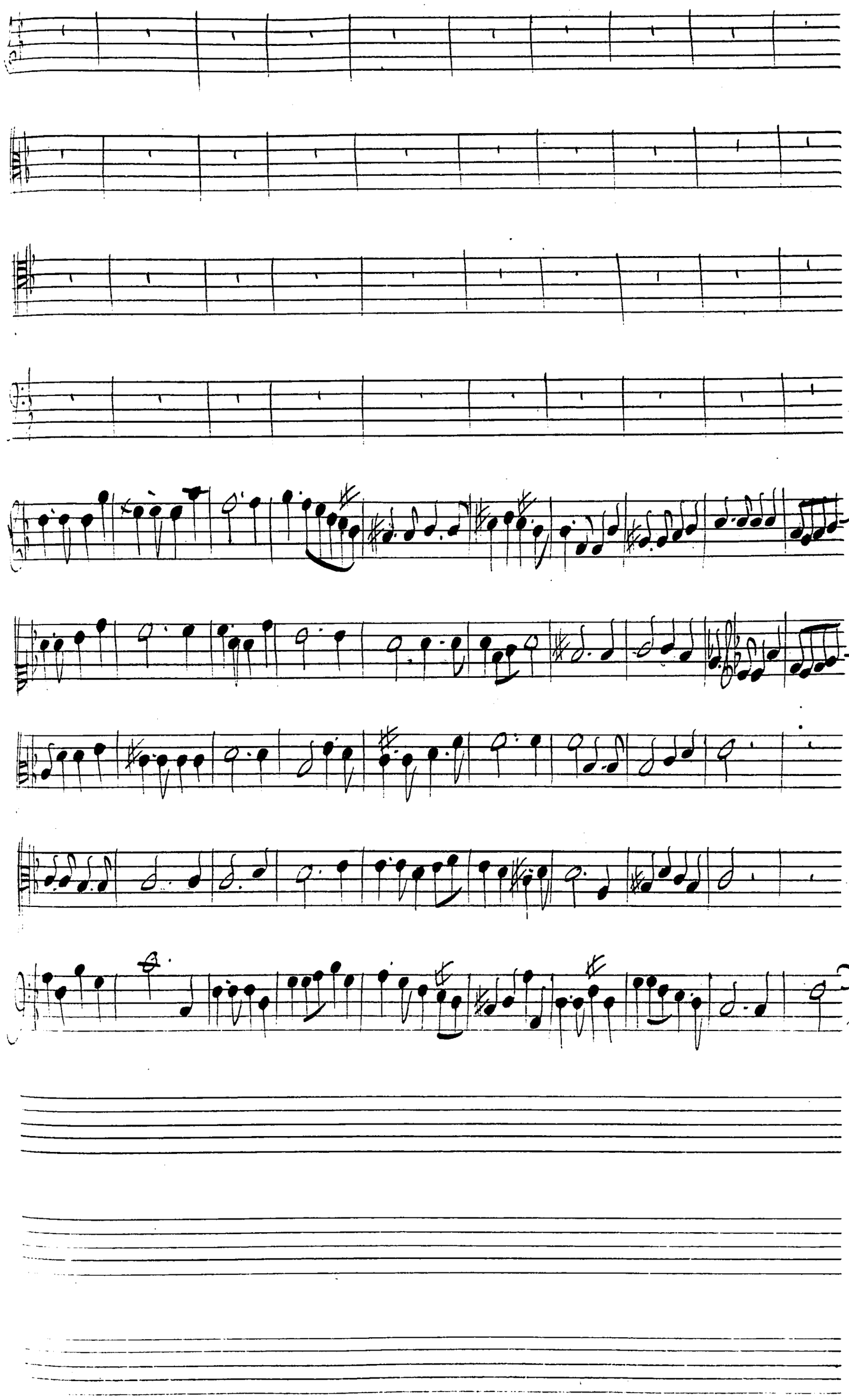
a l'enuy preuiennent nos souhaits, l'on trouue parmy nous la

a l'enuy preuiennent nos souhaits, l'on trouue parmy nous la

Paix et abondance, et les biens qua nos coeurs offre Jn

Paix et abondance, et les biens qua nos coeurs offre Jn


Difference, Sont les seuls biens qu'on y goûte a jamais,
Difference, Sont les seuls biens qu'on y goute a jamais,



l'on goute parmy nous a'a

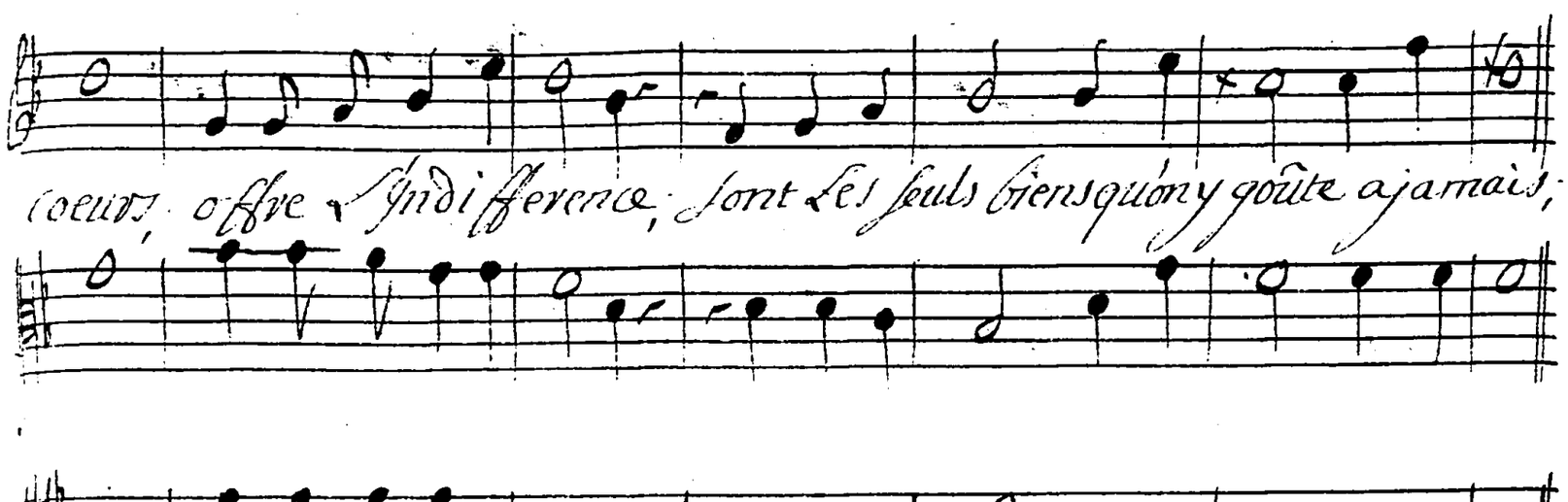
l'on goute parmy nous a'a

paix Et L'abondance Et les Biens quá nos coeurs offre Jn

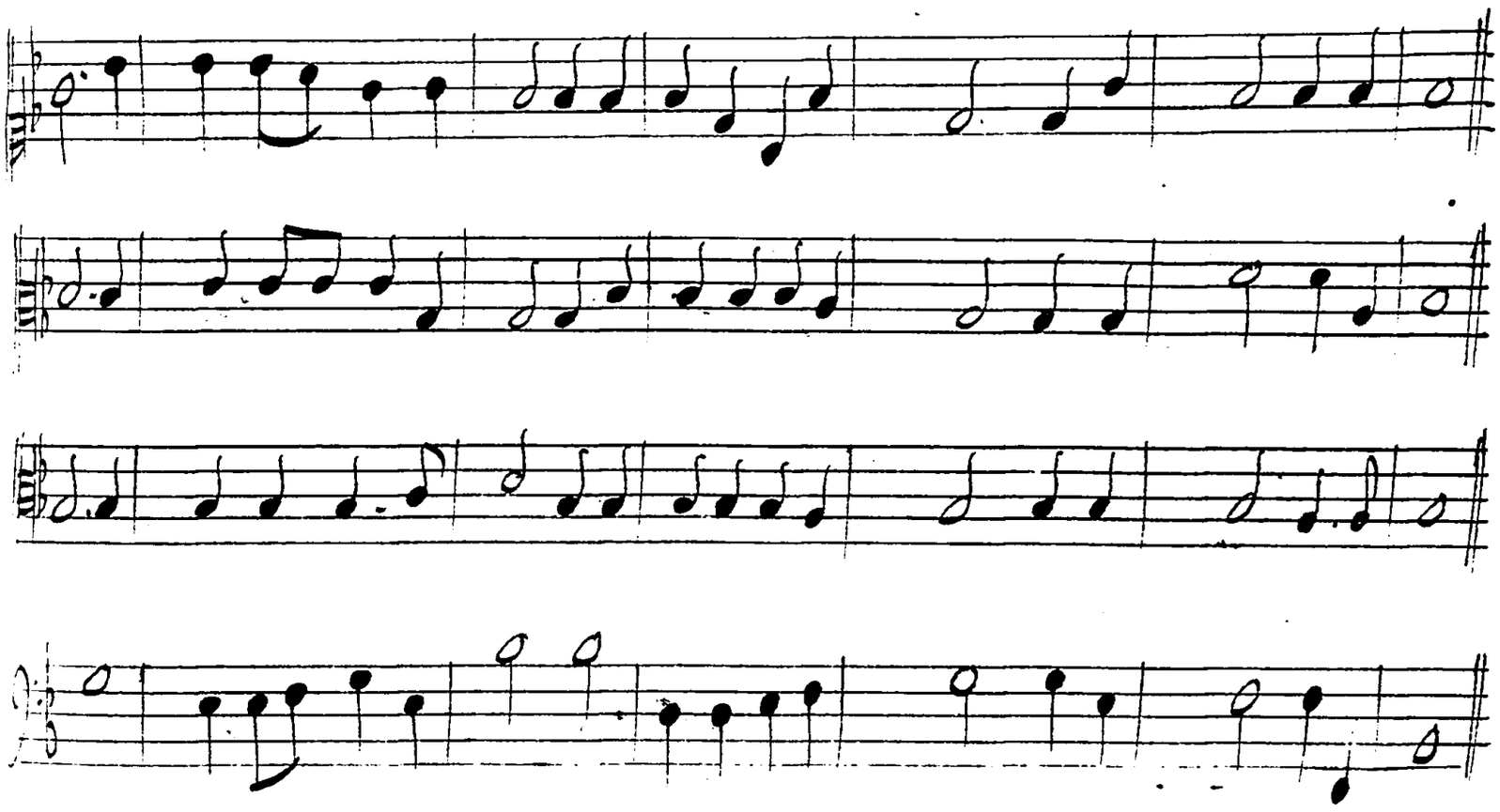
paix Et L'abondance, Et les Biens quá nos coeurs, offre Jn

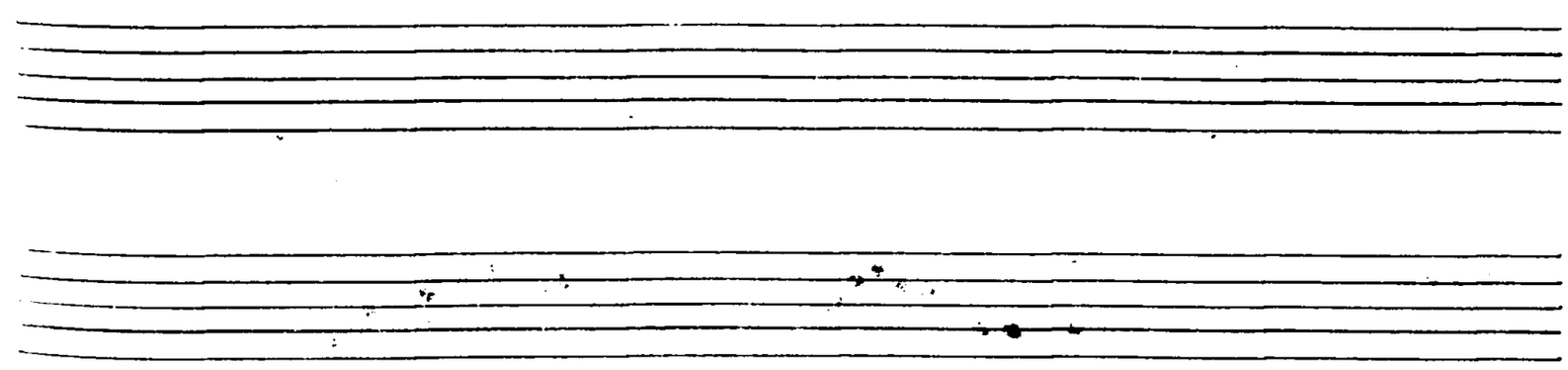
Di ffe ven ce, Sont ces seuls biens qu'on y goûte a jamais et ces biens qua nos

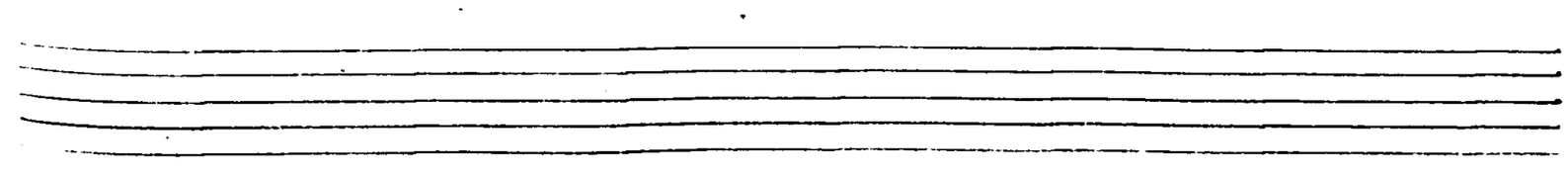
Di ffe ren ce, Sont ces seuls biens qu'on y goûte a jamais et ces biens qua nos


Coeurs, offre sans indifference, sont les seuls biens qu'on y goûte a jamais;

Coeurs, offre sans indifference, sont les seuls biens qu'on y goûte a jamais







Premier air.

hautbois

violons

Rondeau

fin.

Secondaire

fin.

fin.

fin.

fin

Deux Matelottes.

Chacun doit aimer a son tour Il n'est point de cœur sans foi

Chacun doit aimer a son tour Il n'est point de cœur sans foi

Bleſſe; Chacun & ſe; tous ſes ſoins —, que ſon

bleſſe; chacun & ſe; tous ſes ſoins que ſon

prend pour uiure sans tendresse, ne seruent qúa prouuer

prend pour uiure sans tendresse, ne seruent qúa prouuer

le pouuoir de l'amour, tous les soins ——, que l'on

le pouuoir de l'amour, tous les soins que l'on

prend pour uiure sans tendresse ne seruent qúa prouuer le pou

prend pour uiure sans tendresse ne seruent qúa prouuer le pou

uoir de l'amour.

uoir de l'amour——

hautbois.

Rigaudon

Deux matelots.

Si pour repasser dans la grece, vous cherchez a franchir le vas-

Si pour repasser dans la grece, vous cherchez a franchir le vas-

– te sein des mers, les chemins vous en sont ouverts, en

– te sein des mers, les chemins vous en sont ouverts en

trez dans ce vaisseau hâtez vous le temps presse;

- trez dans ce vaisseau hâtez vous le temps presse; —

UN VENT

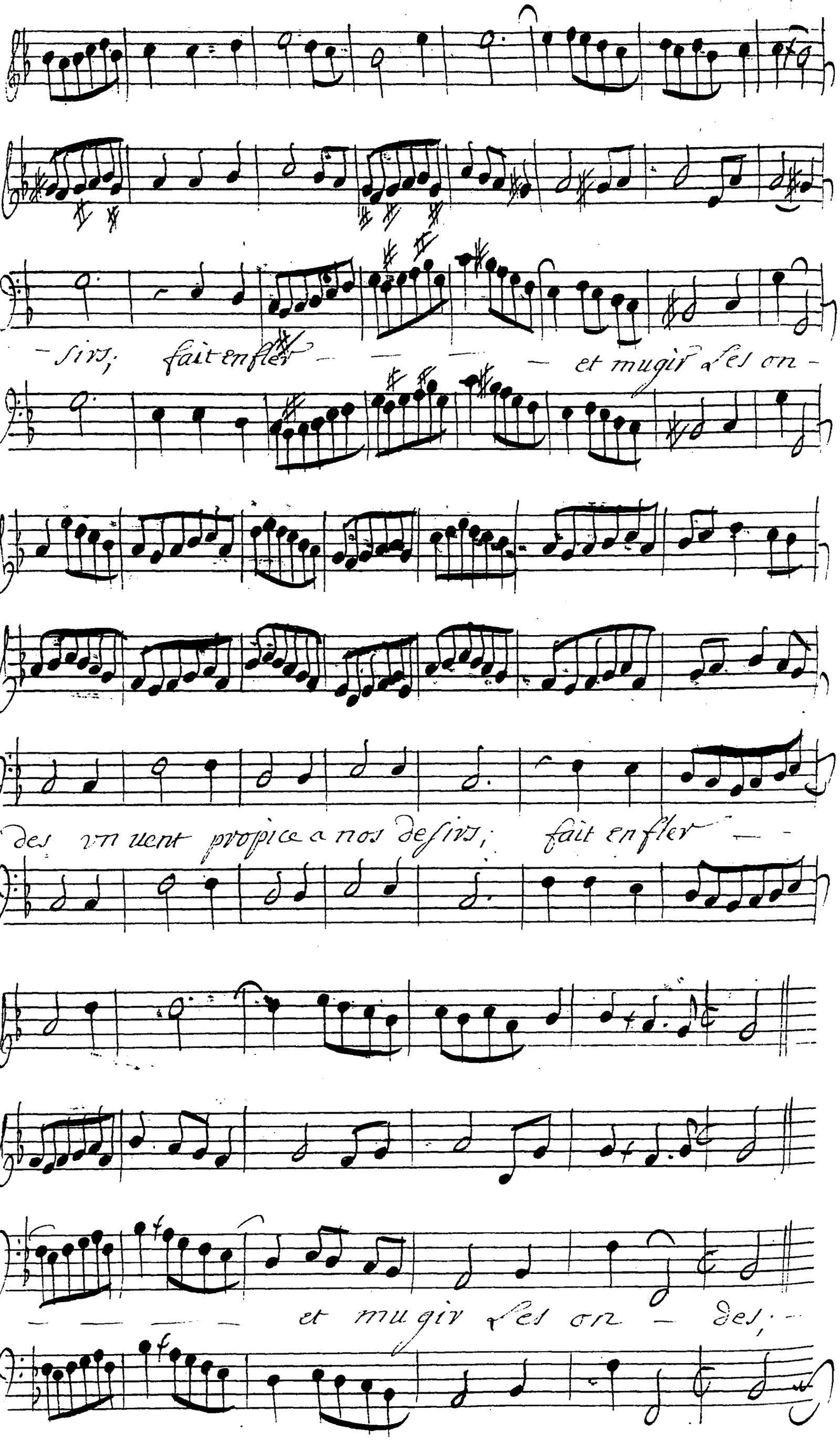
haut bois —

haut bois.

taux

Eole a chassé ses Zephirs; Il vient d'ouvrir —

— ses cauernes profondes, vn uent propice a nos de-


— sirs; fait enfler — — — — et mugir ces on —
des vn vent propice a nos desirs; fait enfler — —
— — — — et mugir ces on — des; —

Caricléa

Puisse Le Dieu protecteur des amans ;

Theagene

Partons; Puisse Le Dieu protecteur des amans;

Rendre Neptune a nos voeux favora-

Rendre Neptune a nos voeux favo- ra

Ale;

vn matelot

Ale; venez, ne perdez pas de preci-

eux moments.

Prelude.

Cariclée

Dieux, quel spectacle épouuan - table;

Theagene

Dieux, quel spectacle épouuantable;

Deux matelots

Ce n'est pas dans la grece, ou uous deuez at-

ce n'est pas dans la grece, ou uous deuez at-

Theagene

- ter Perfide quel est uostre au-

- ter-

Choeur

Remettons ces amants entre les mains d'Arsace;

Dace,

Remettons ces amants Entre les mains d'Arsace —

carilée

par leurs malheurs Il faut nous signaler;

o for theagene

o for—

Par leurs malheurs Il faut nous signaler;

- tune barbare; o cruelle Disgrace; —

- tune barbare; o cruelle Disgrace;

acte cinquiéme. Scéne Premiere

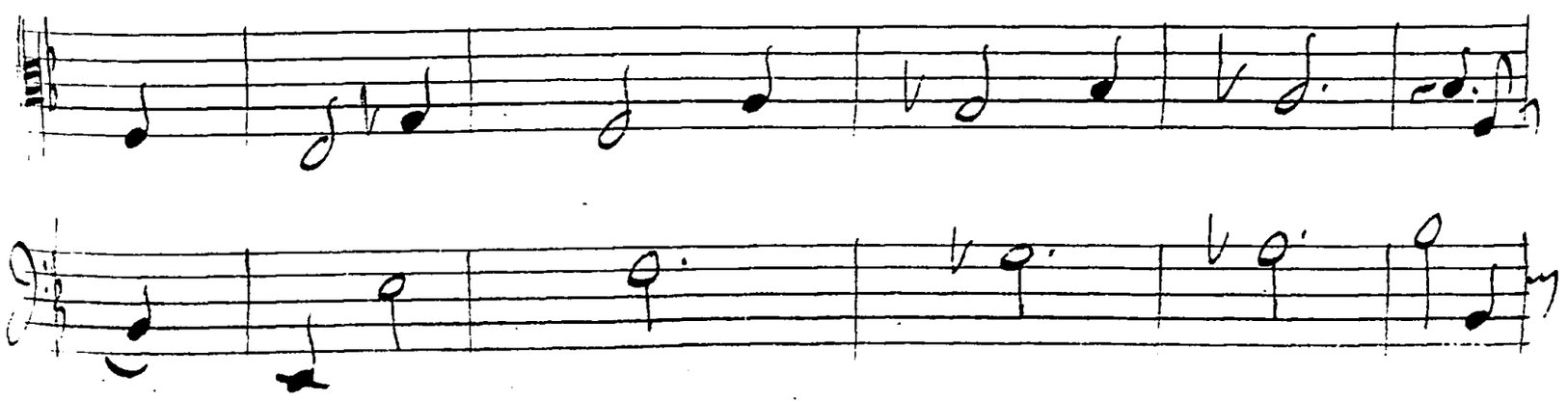
Cariclée seule.

Prelude,

Quel crime ay je commis, ô Dieux, ô justes Dieux, pour souf-

frir une mort cruelle; Du trepas, de Tisbé s'on mevend-

criminelle, Arsace va remplir, ses desirs furieux



et vous m'abandonnez a la faim mortelle, quel crime

ay je commis, o Dieux, o justes Dieux, est ce -

être coupable à vos yeux, que d'avoir le cœur trop fi-

delle, quel crime ay je commis ô Dieux, ô justes Dieux,

Pour souffrir une mort cruelle, quel crime aussi com

mis ô Dieux, ; o Justes Dieux, pour souf

– frir une mort cruel – le; —

Scene 2e.

caricter.

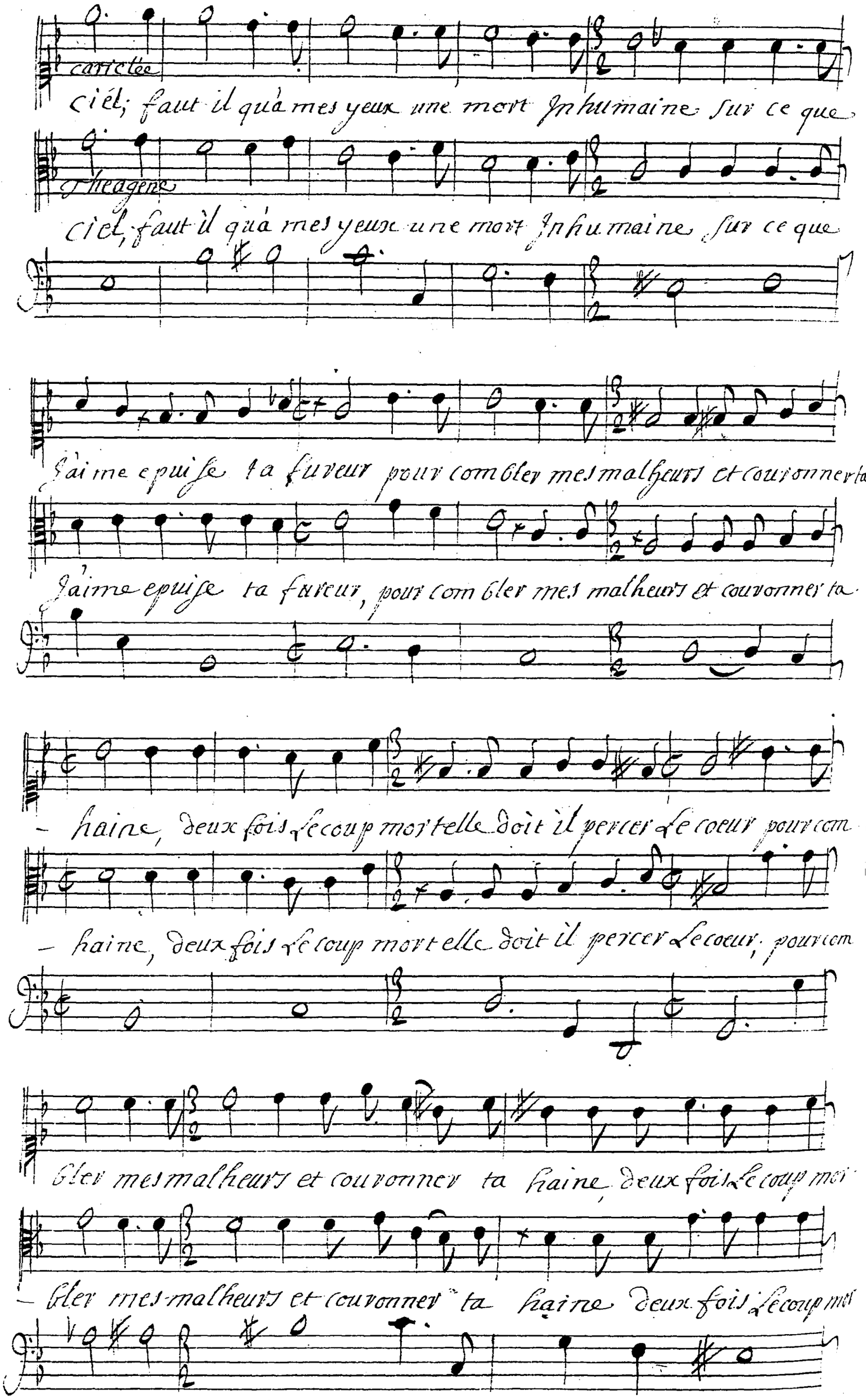
mais je me sens saisir d'une nouuelle horreur, que

Theagene.

... uois je, o ciel, c'est Theagene; fortune Impitoy –

caricter

– able; o sort plein de rigueur


carrectee
ciél; faut il quà mes yeux une mort Inhumaine sur ce que
Theagene
ciel, faut il quà mes yeux une mort Inhumaine sur ce que
Jaime epuise ta fureur pour combler mes malheurs et couronner ta
Jaime epuise ta fureur, pour combler mes malheurs et couronner ta
– haine, deux fois le coup mortelle doit il percer le coeur pour com
– haine, deux fois le coup mortelle doit il percer le coeur, pour com
bler mes malheurs et couronner ta haine deux fois le coup mor
– bler mes malheurs et couronner ta haine deux fois le coup mor

tel doit il percer mon coeur, ne perdons point de temps en ſ inutiles

tel doit il percer mon coeur, -

plaintes, voſtre trepas peut ſeul inſpirer de l'effroy prince il

faut diſſiper mes craintes; Arſace peut tout ſur le

Roy; et ſes ardeurs pour nous ne ſ'auroient eſtre éteintes. ce

Theagene

dez a ſes deſirs; viuez oubliez moy. Que je

Caricleé

uiue, fuyez la mort quón uõs prepare, uous pouuez en

Theagene.

— core éuiter; non j'aime mieux souffrir la mort la plus bar

— bare, que de uiure et la meriter, songez uous aquel

— prix je receuois la uie, l'amour est il sans jalou

— sie; Quoy d'Arsace a nos yeux je deuiendrois l'époux,

Caricleé

Cruel que ce soubçon mõffence, helas l'amour que j'ay pour

uous, force ma jalousie a garder le silence,

Si vous voyez la mort avec moins de constance Si pour vo. sous -

traire a ses coups, vostre coeur a ma voix se rendoit sans def

fence, peut estre que le mien, troublé, triste, ja

-loux, le plaindroit en secret de vostre obeissance,

Theagene

Et vous pouvez vouloir que j'ose vous trahir, ce

Theagene

De∠ a ma crainte mortelle; Plus uo. mor-donnerez de uous

– estre Jnfidelle, moins je deuray uous obe – ir, mais ne nous flatton

– point d'une esperance vaine. Rien ne peut nous fau

uer nostre perte est certaine, au face ne suit

– plus qu'un aueugle courroux, Souffrez Jusqu'au tom

beau que je uous soit fidelle, Je mou...

— ray pour me uanger d'elle, Et me montrer digne de —

— uous tout ce peuple paroist. Le grand Prestre sa' —

caricée

uance, Le Roy mesme uient en ces lieux. Je

tremble, juste ciel, Theagene, grands —

Dieux, Venez soin de nostre Innocen — ce; —

Prelude

vé Roy.

mi nistres D'obsi rés nous Peuples mes sujets, appre —

nez mes justes arrests; J'abandonne au trepas ces malheu

reux coupables; mereebe et Thisbé, sont morts par leur fu

reur; vainement la pitié vient agiter mon

coeur en faveur de ces misérables, le ciel vardesar

rets toujours Irreco — cables; m'oblige a servir sa ri —

queur, En vain pour faire aimer mon regne et ma memoire;

Tout l'univers entier vanteroit mes exploits, si m'epri

sant Les Dieux dont je tiens la uictoire, mon orgueil me mons –

– troit Jndigne de leur choix. Rendre son peuple heureux,

faire regner — — — les loix d'un monarque puis-

sant est la plus grande gloire, Rendre son peuple heureux

faire regner — — les loix est le plus digne em-

ploy des Roys; Rendre son peuple heureux,

faire regner — — — — les loix est le plus

le grand Sacrificateur

Digne employ des Roys. Suivons — des Dieux van

B. C.

geurs les ordres legitimes; —

o siris, recevez ces san

– glantes victimes;

Chœur.

O Siris receuez ces sanglantes victi – mes;

O Siris receuez ces sanglantes victi – mes; –

caricée.

Dieu juste, Dieu puissant vous connoissez nos coeurs; souffrez

violons

vous qu'on nos livre au supplice; helas, du moins s'il faut que je pe-

ri/ſſe contentez vous de mes malheurs, mon amant ne doit

point éprouver les rigueurs de vostre funeſte juſtice

o Sivis écoutez mes soupirs et mes pleurs;

Theagene.

ciel que tout mon sang appaise tes fureurs; c'est moy seul

le G. sacrificateur.

Dieux cruels, qu'il faut que l'on punisse, c'est trop ge-

mir contraignez mon douleurs; Il est temps d'acheuer

Le Roy

ce sanglant sacrifice, quelle horreur me surprend et me

Le S. Sacrift.

Le Roy

glace d'effroy; fiaporis. Dieux, qu'est ce que je

— voy, quel portrait, arrestez; —

Violons

Le grand Sacrificateur.

Quel éclat de ton

nente,

Choeur

mille torrens de feu mille torrens de feu

mille torrens de feu

mille torrens

De feu

vont embraser la terre,

vont embraser la terre;

La Statue.

Peuples; ne craignez rien, Toy, Prince-

Prelude

coute moy. De ces tendres amants, reconnois l'Hymne

rence que l'hymen soit la recompense, de leur a-

mours et de leur foy, tu vois ma promesse accomplie

que l'encens a jamais brûle sur mes autels;

tu reconnois ta fille a qui je rend la vie; couronne

d'asile le Roy

son ardeur; o ciel; - Dieux Immortels vos Bienfaits ont com-

- blé toute mon espe - rance, ce gage suffisoit pour

déssiller mes yeux, vous peuples que le sort soûmet a ma puis

Sance Reconnoiſſoit le Bien que me rendent les dieux,

Quand un fatale oracle au jour de ta nais-

sance; m'aprit qu'un etranger regnevoit dans ces

lieux; ſi je ne l'impoſoit une éternelle ab-

sence; l'amour pour mes deux fils emporta ſa balence,

on t'exposa ſelon l'ordre des cieux, je te fis atta

cher ce portrait de la Reyne Elle a perdu le

jour aussi bien que mes fils; mais les arrests des-

Dieux sont enfin accomplis; ——

Regnez — — apres moy Theage — ne; des —

violons —

noeuds les plus charmans soyez tous deux unis, on oublie aisé-

ment la plus cruelle peine quand la gloire — — et la

mour En prepavent le prix, on oublie aiſément la plus cruelle

peine, quand la gloi — — — Et l'amour En prepavent le prix,

caricée

on oublie aiſément la plus cruelle pei — ne —

Theagene

on oublie aiſément la plus cruelle peine,

le Roy.

B.C.

on oublie aiſément la plus cruelle peine, quand la

Quand la gloi — — — — ve et l'amour en pre —

Quand la gloi — — ve et l'amour en pre —

gloi — — ve et l'amour, quand la gloire et l'amour en pre —

parent le prix; quand la gloi — — ve et l'amour quand la

parent le prix;

quand la gloi —

parent le prix; Quand la gloi — — — ve et l'amour quand la

gloire et l'amour en pre pa rent le prix;

— re et l'amour en pre — pa rent le prix

gloire et l'amour en pre parent le prix;

Le Roy.

Les Dieux ont par nos soins accomply leurs promesse,

Je vous doy tout belle Princesse, vous avez fait ce

avec grace

mir Caressée en ces lieux, Puisse ce premier

jour qui s'offrit a mes yeux, Passer dans celle

nir, pour un des plus funestes, qu'il fût un jour Thori-

veux de tristesse et d'effroy qu'à son retour ces tran-

geances ce festes ; vous rendre tous plus malheureux que

le Roy.

moy, Qui peut dun tel souhait rendre arsace ca

arsace

— pable, Aprenez quels sont mes forfaits, de la

mort de Tisbé je suis seule coupable, je vou-

— lois quá mes yeux une mort effroyables, fit pe

le Roy

rir ma Rivalle et vangeant mes attraits, quen tensje.

attaca

ciel Jnjuste ; affouuy ta colere, Tu de

mande mon sang je te uais satisfaire ; c'est ter-

uir trop longtemps d'objet a ton courroux, ma mort ua

couronner toute tes barbari-es ; Dieux cru-

els, triomphez Jexpire sous uos coups ou plus

fort de mon fort joyez encor jalous, Je uais au ſé-

jour des furies; Trouver des Dëïtez moins bar-

caricée

bare que vous; Elle meurt; quelle destï-

de Roy.

née; mais laissons cette infortunée; de

ciel a puny la fureur, Et l'appareil pom-

peux d'un auguste hymé née; doit nous

faire oublier son crime et son mal —

— heur, que nostre sort est doux que vos ardeurs sont

— belles vies heureuse tendres amants, que vos flâmes —

Soient eternel — les que l'hymen chaque jour va mei —

ne les moments ou l'amour vient former nos chaî —

nes mutuel – les; Que nostre sort est doux que nos ar —

– deurs sont belles vivez heureux tendres amants; –

Choeur.

Que nostre sort est doux que nos ardeurs sont belles ii

Que

Que

Que nostre sort est doux que nos ardeurs sont belles ii

ueZ heureux tendres amants, que uos flâmes soient eter

ueZ heureux tendres amants, que uos flâmes soient eter—

— nelles que uos flãmes soient eternelles, que L'hymen chaque

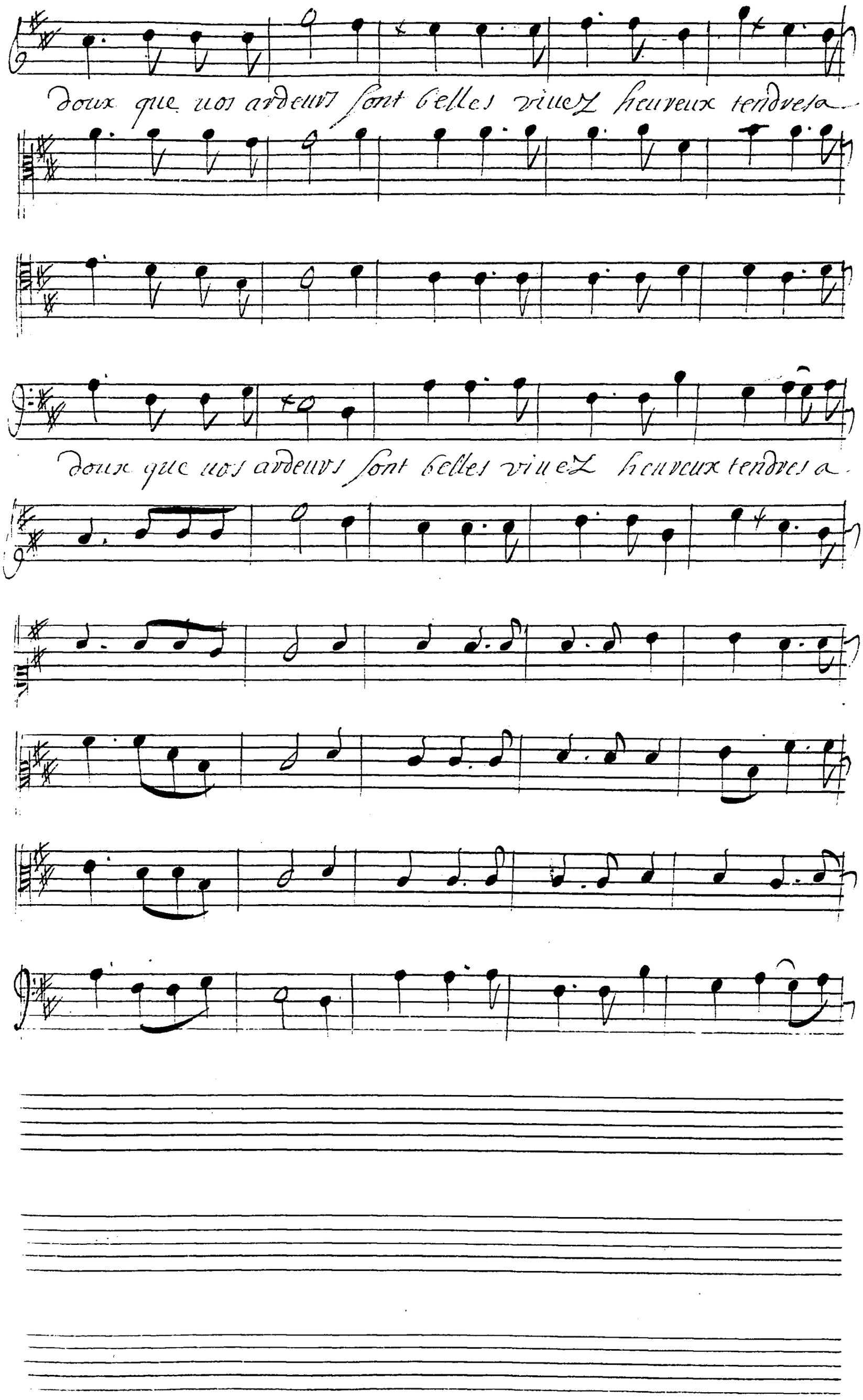
mel — — — — les; que L'hymen chaque

jour ramène les moments où l'amour vient former nos

jour ramène les moments où l'amour vient former vos -

chaines nos chaines mutu el les, Que nostre sort est

chaî — — nes mu tu el les, Que nostre sort est


doux que nos ardeurs sont belles vive2 heureux tendres a
doux que nos ardeurs sont belles vive2 heureux tendres a

fin.

mant;

fin.

Que uôtre &c.

fin.

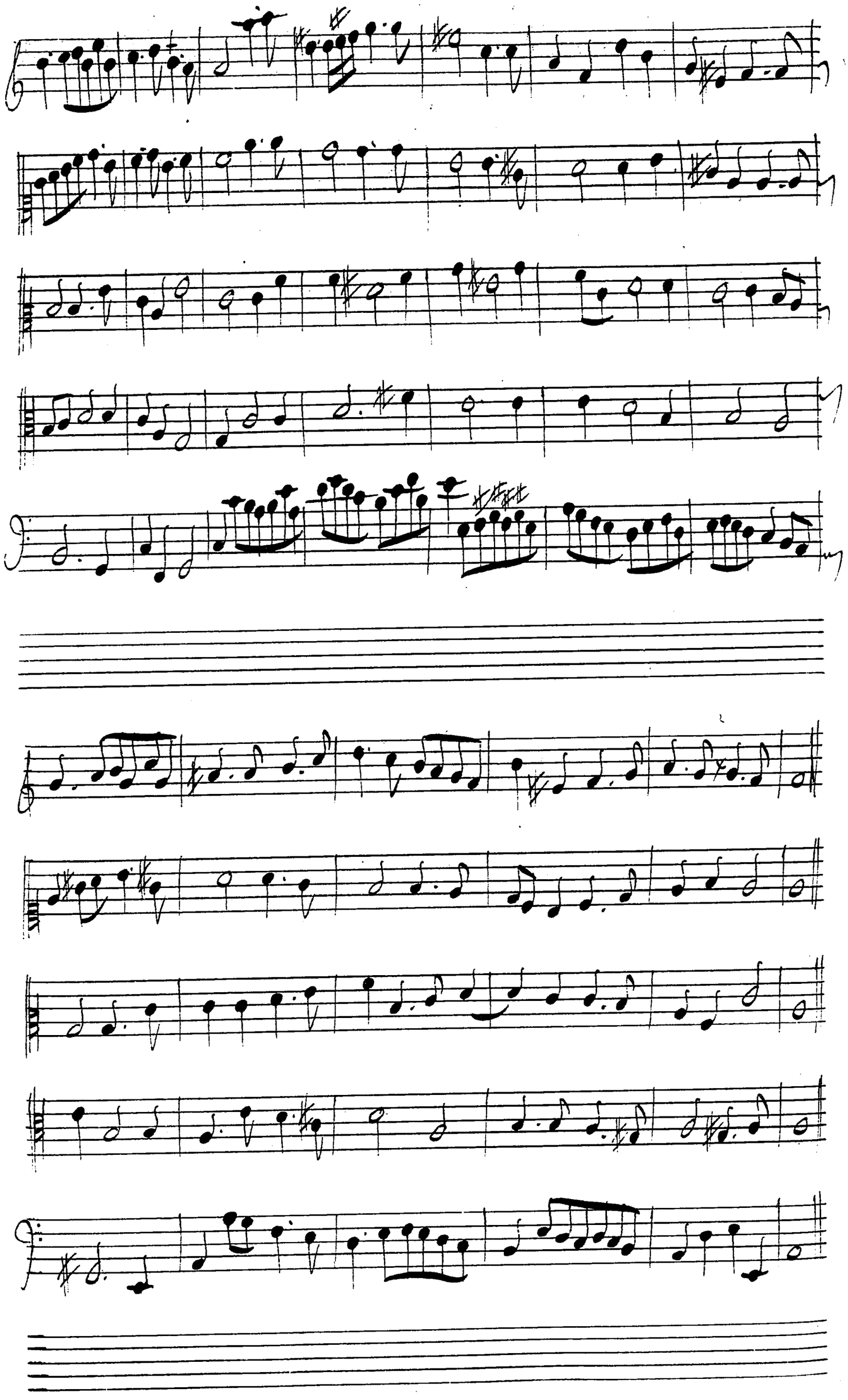
Fin.

mant;

fin.

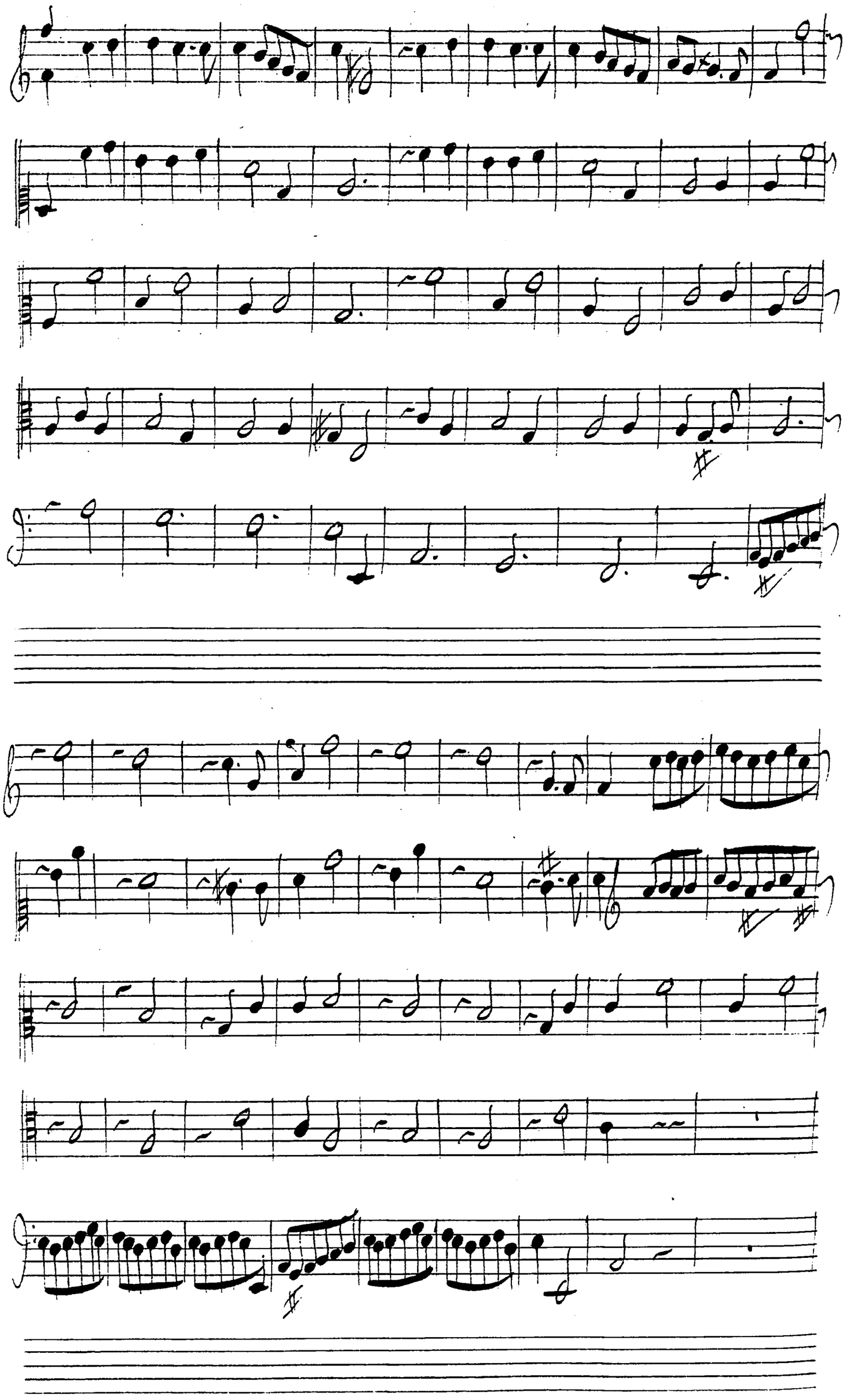
Que uoſtre &c.

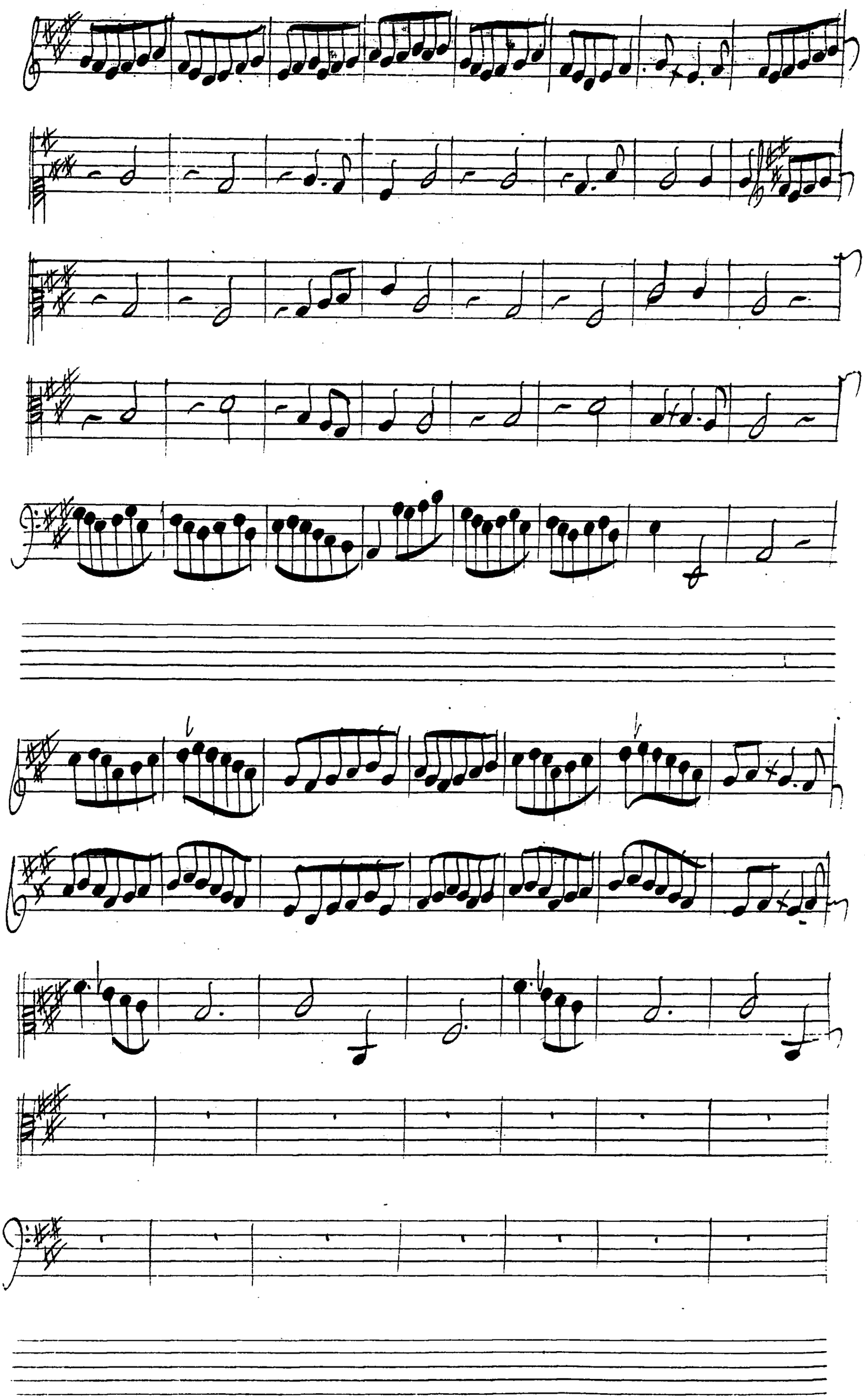
Premier air

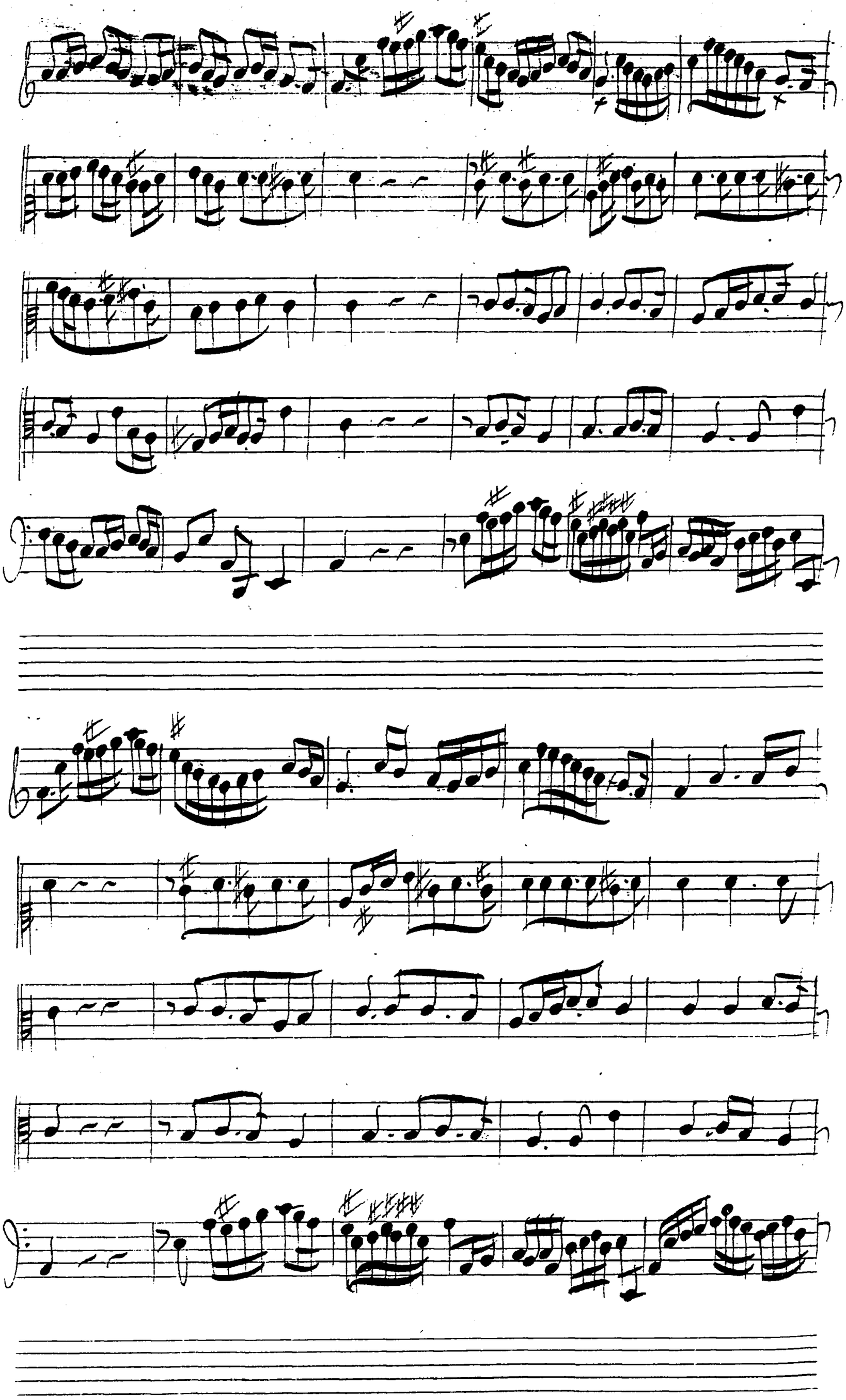


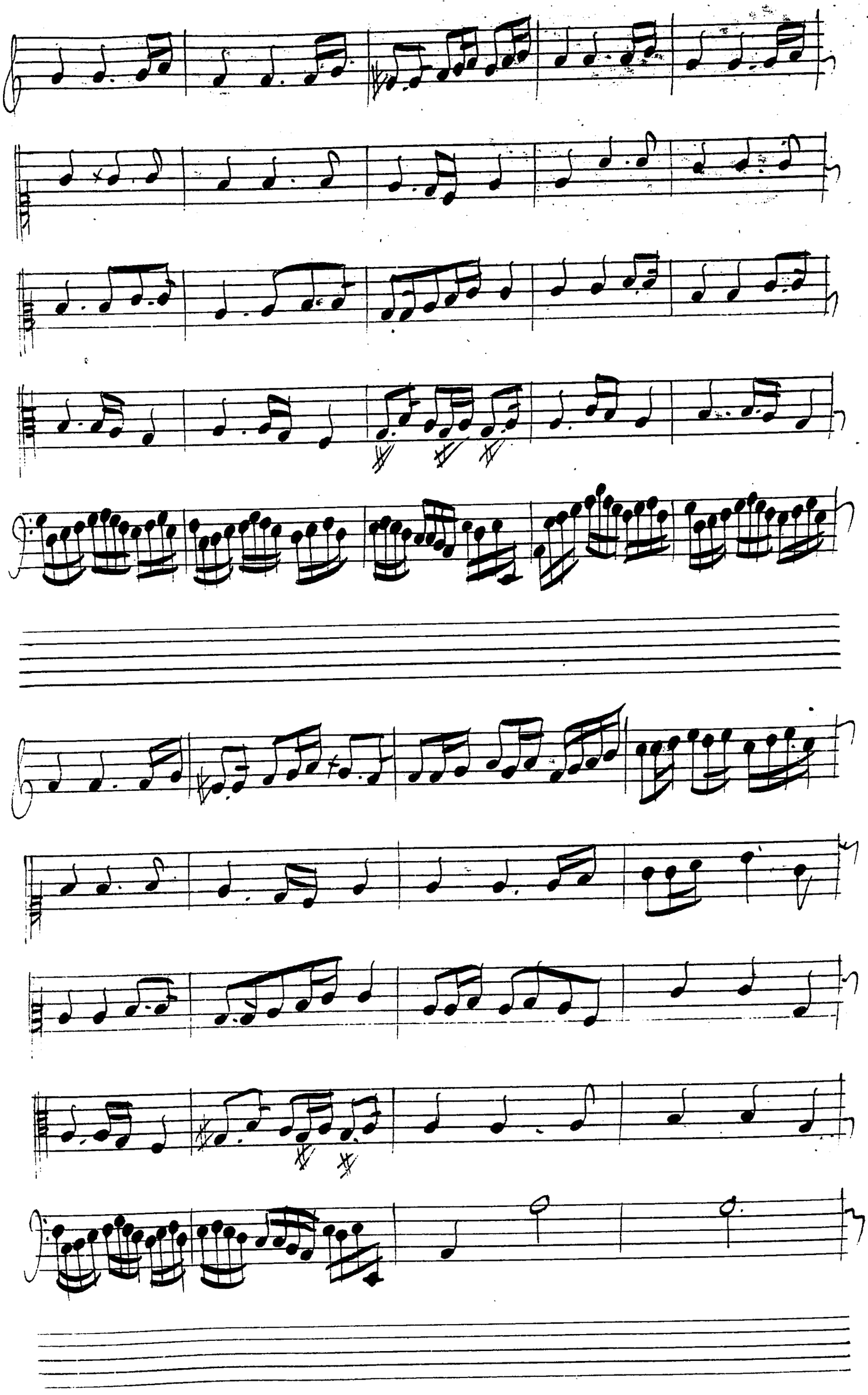
Passacaille.

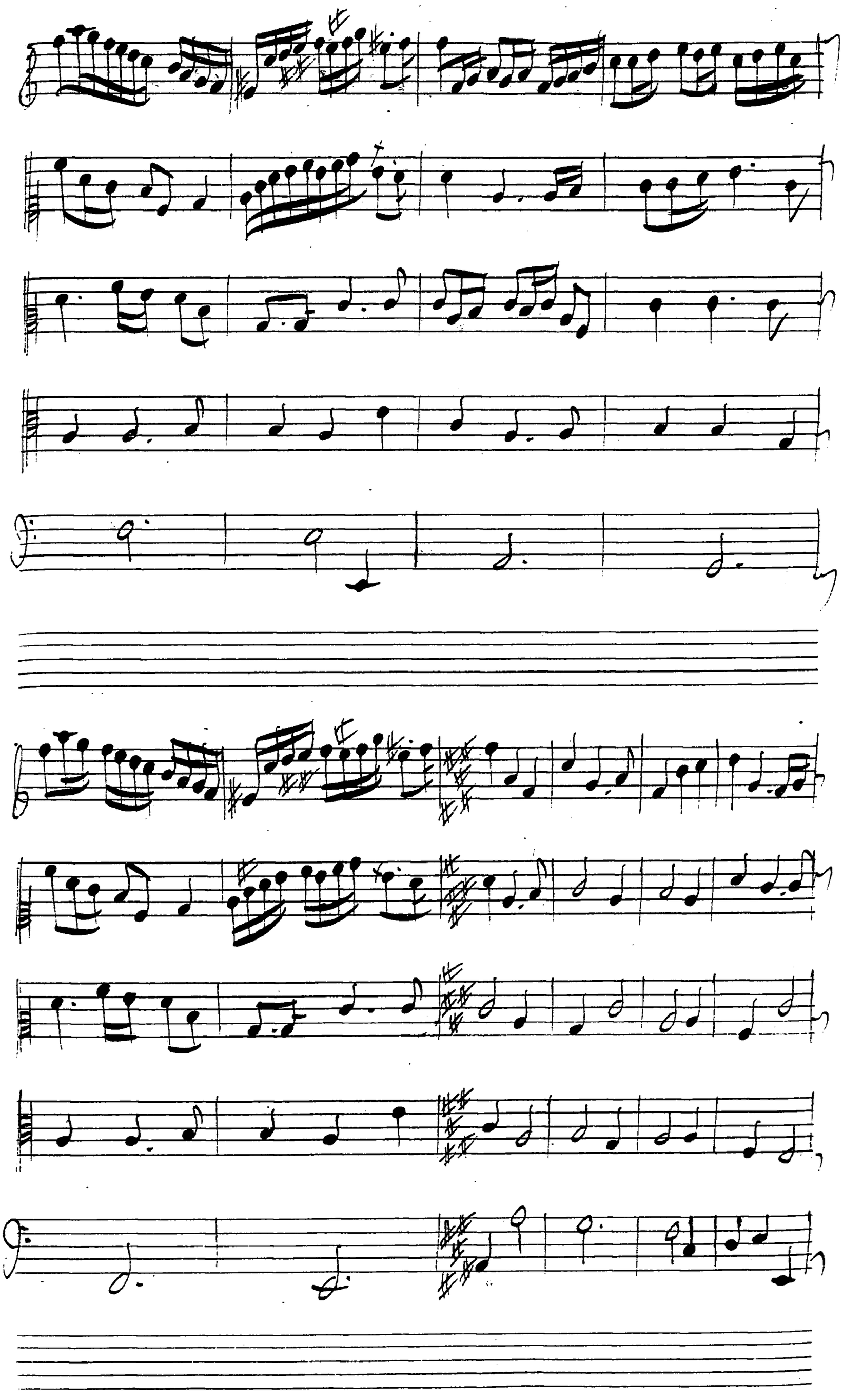
Tous les Parties joüent.

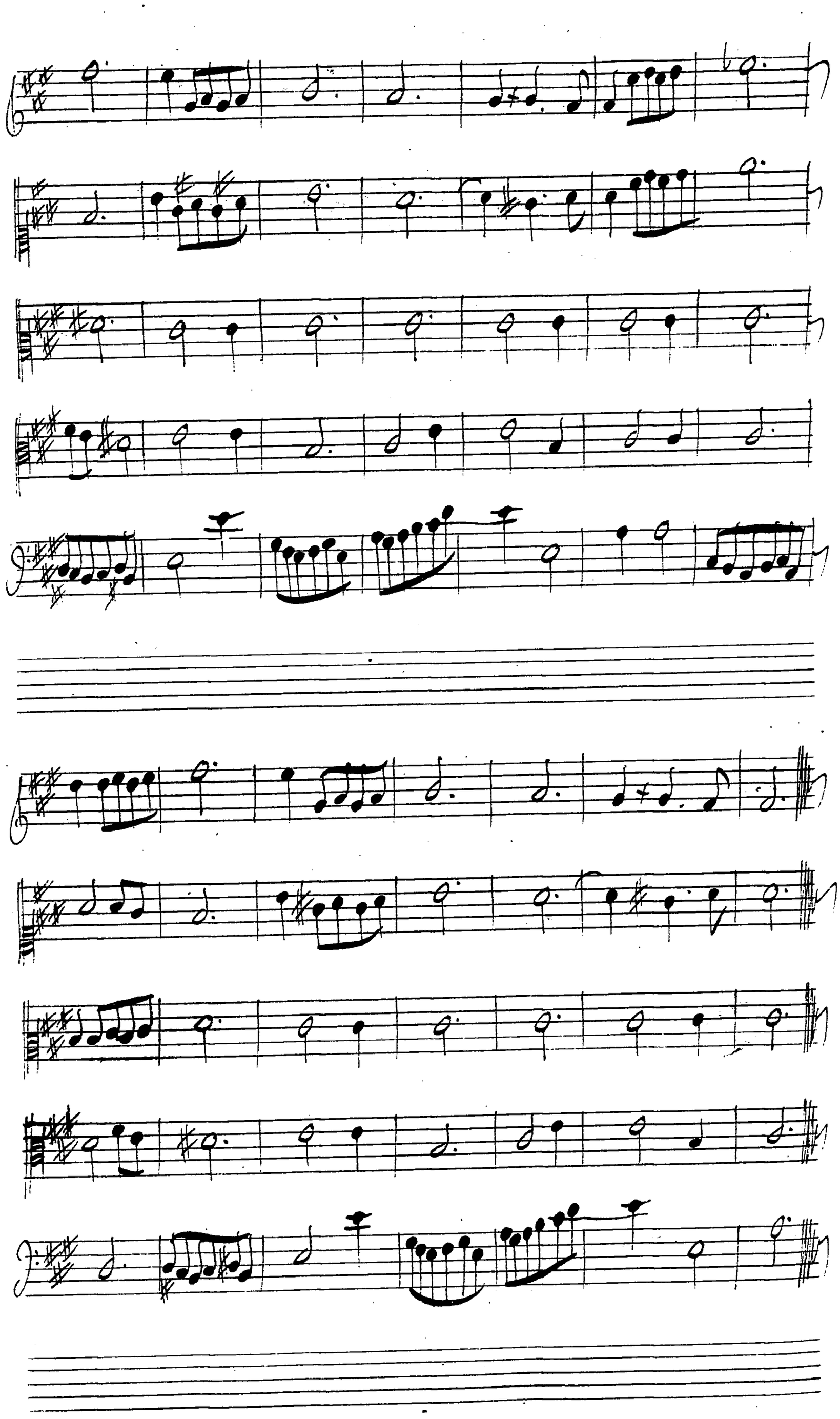












Vn Ethiopien

L'amour veut qu'on luy vende ses - armes —

Rien ne peut échapper a ses charmes —

Bien souuent deux beaux yeux ont regnez sur les —

Dieux bien souuent deux beaux yeux ont regnez

— sur ses Dieux;

Choeur.

L'amour veut qu'on luy rende les armes, Rien ne peut échap-

L'amour

L'amour veut qu'on luy rende les armes, Rien ne peut échap-

per a ſes charmes, bien ſouuent deux beaux yeux ont re

per a ſes charmes, bien ſouuent deux beaux yeux ont re

gné sur les Dieux bien souuent deux beaux yeux ont regné sur les Dieux,

fin.

fin.

gné sur les-dieux, bien souuent deux beaux yeux ont regné sur les Dieux,

fin.

fin.

fin.

fin.

Ritournelle

Les plaiſirs, ſont faits pour la jeuneſſe dormons —

nos plus beaux jour a de tendres ardeurs, ſi l'á —

mour étoit une foibleſſe. vn dieu le pourroit

il inſpirer a nos coeurs, ſi l'amour eſtoit

— une foibleſſe, vn dieu le pourroit —

il inſpirer a nos coeurs,

Les plaisirs sont faits pour la jeunesse; Donnons nos —

Les plaisirs sont faits pour la jeunesse; Donnons nos —

plus beaux jours, a de tendres ardeurs, si l'amour estoit

plus beaux jours a de tendres ardeurs, si l'amour estoit

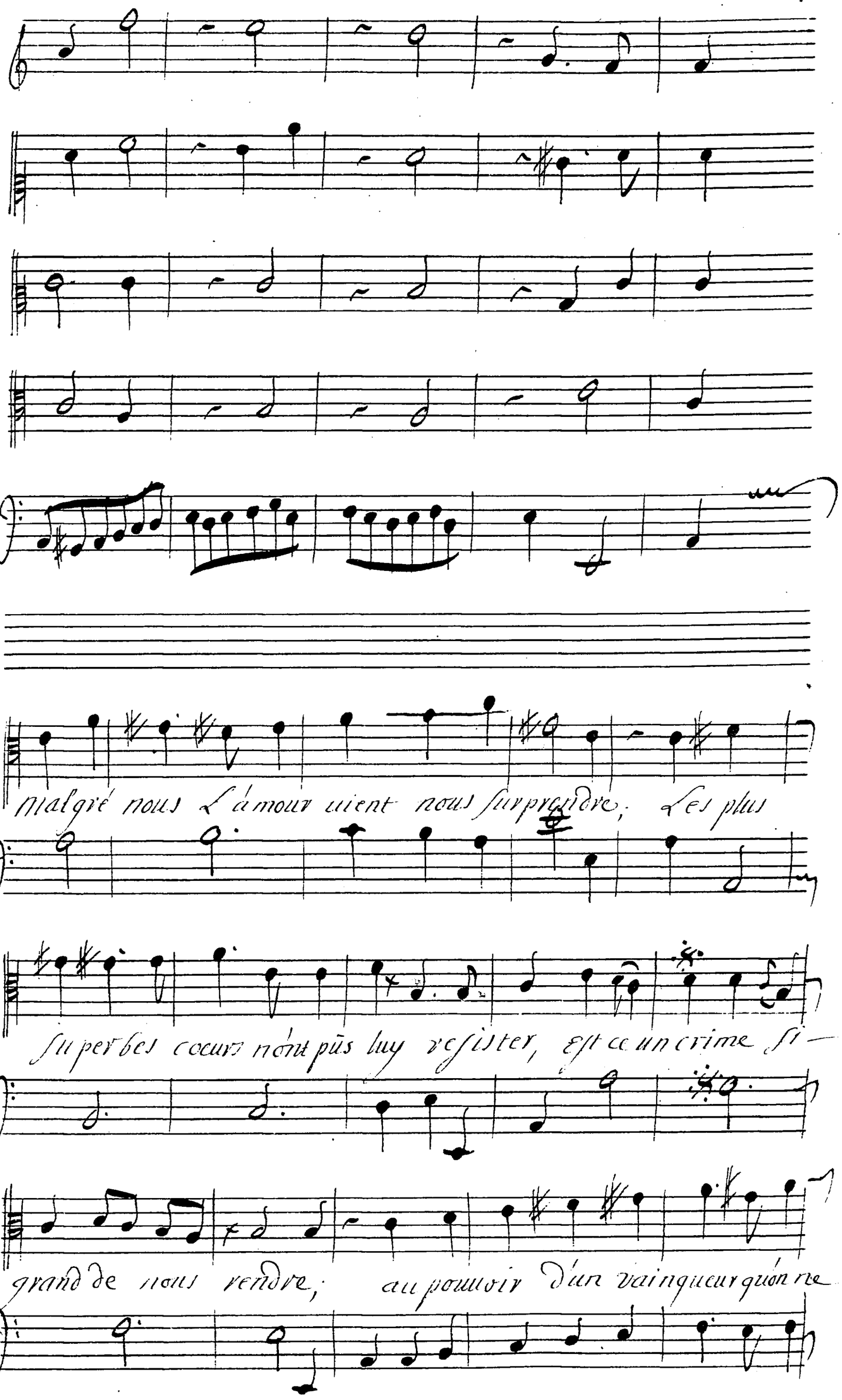
une foiblesse un dieu le pouroit il Inspirer a nos —

une foiblesse, vn dieu le pouvoit il Inspirer a nos —

cœurs, si l'amour cœurs,

cœurs, si l'amour- cœurs,

violons

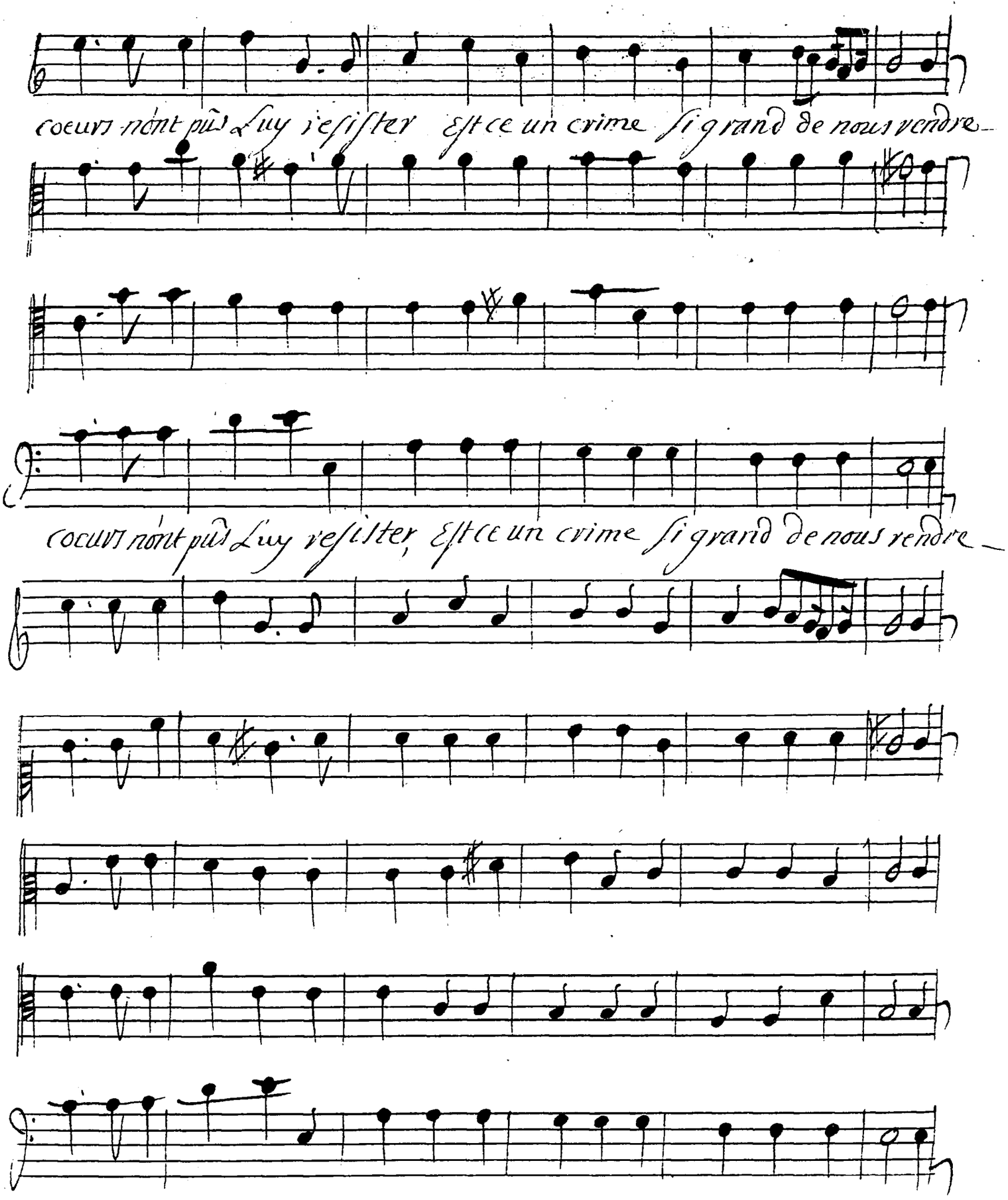

malgré nous L'amour vient nous surprendre; les plus
superbes coeurs n'ont pûs luy resister, est ce un crime si —
grand de nous rendre; au pouvoir d'un vainqueur qu'on ne

sçavoit dompter; est ce un — tel;

Chœur.

malgré nous l'amour vient nô. surprendre; les plus superbes —

malgré nous l'amour vient nô. surprendre; les plus superbes


coeurs n'ont plus Luy resister Est ce un crime si grand de nous vendre
cocurs n'ont plus Luy resister, Est ce un crime si grand de nous rendre

au pouuoir dún vainqr quón ne Scauroit dompter Est ce un

au pouuoir dún vainqr quón ne Scauroit dompter. Est ce un

l'amour veut &c.

l'amour veut &

l'amour veut &c.

l'amour veut &c.

fin.